

La Scena

Musicale

WWW.MASCENA.ORG

NOVEMBRE 2019
VOL. 25-3 7,95\$

GUIDE D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE
JAZZ : AEC@50
CRITIQUES DE DISQUES
CONCERTS : MONTRÉAL, QUÉBEC

ÉDITION
FRANÇAISE

SPÉCIAL : OPÉRA

GINO QUILICO
JESSYE NORMAN
EMILY D'ANGELO
WALLIS GIUNTA
RIHAB CHAIEB
GRÉGOIRE LEGENDRE
PAULINE VAILLANCOURT
COMPAGNIES INDÉPENDANTES

SPÉCIAL :
MUSIQUE CHORALE
IWAN EDWARDS
TORONTO MENDELSSOHN CHOIR

FRÉDÉRIC ANTOUN

OUVRIER LES HORIZONS
DE LA VOIX

Le spectacle est présenté avec l'accord de THE REALLY USEFUL GROUP LTD.

SPECTRA MUSIQUE présente
en collaboration avec le **THÉÂTRE ST-DENIS**

LE FANTÔME DE L'OPÉRA VERSION CONCERT EN FRANÇAIS



Musique par
ANDREW LLOYD WEBBER
Paroles par **CHARLES HART**

Paroles additionnelles par **RICHARD STILGOE** Livret par **RICHARD STILGOE & ANDREW LLOYD WEBBER**
D'après le roman "Le Fantôme de l'Opéra" de **GASTON LEROUX**

Production originale mise en scène par **HAROLD PRINCE**
avec les orchestrations de **DAVID CULLEN & ANDREW LLOYD WEBBER**
Production originale produite par **CAMERON MACKINTOSH LTD.** et **THE REALLY USEFUL GROUP LTD.**
Traduction française par **NICOLAS ENGEL**

Montréal
8 AU 26 JANVIER 2020
au Théâtre St-Denis

Québec
17 AU 19 JANVIER 2020
au Grand Théâtre de Québec

Billets en vente sur evenko.ca

SPECTRA
MUSIQUE

Théâtre
ST-DENIS

SODEC
Québec

À NE PAS MANQUER / NOT TO BE MISSED NOV. NOV.

Chapelle
scholastica

BOHEMIA

Musique sacrée du Royaume de Bohême, XIV^e – XVI^e s. / Sacred music of the Kingdom of Bohemia, 14th – 16th c.

17 novembre
17 h / 5 pm

Chapelle
Notre-Dame-
de-Bon-Secours
LaVitrine.com

ensemblescholastica.ca

La fille du
tambour-major



9 au 17 nov 2019
operabouffe.org
450-667-2040

LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC

energir

Mercredi 11 décembre 20 h
Jeudi 12 décembre 20 h
Palais Montcalm, Québec

Vendredi 13 décembre 19 h 30
Maison symphonique de Montréal

LE MESSIE DE HANDEL



BERNARD LABADIE CHEF
MARIE-SOPHIE POLLAK SOPRANO
TIM MEAD CONTRE-TÉNOR

AARON SHEEHAN TÉNOR
MATTHEW BROOK BARYTON-BASSE
G.F. HANDEL *Messiah*, HWV 56

ADVERTISE

your event here!

Annoncez votre événement ici!

2018-2019 • Canada
www.mySCENA.org

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada** | **CALQ** | Conseil des arts et des lettres du Québec | **MAISON DE QUÉBEC** | **PALAIS MONTCALM** maison de la musique | 418 641-6040 | 1 877 641-6040

PARTENAIRE DE SAISON À MONTRÉAL | **La Capitale** Assurance et services financiers | PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC | **Hydro Québec** | **placedesarts.com** | 514 842-2112 | 1 866 842-2112



VIRTUOSOS ENSEMBLE HUNGARY

Artistic director: Apor Szűts

The Future of Classical Music

www.virtuosos.com/hu

Vendredi 15 novembre 2019, à 19h00
Salle de Concert Oscar Peterson
7141, rue Sherbrooke Ouest
Entrée libre / Free Admission
Tickets/Billets: Eventbrite

Jeunes talents hongrois, lauréats des concours de musique classique VIRTUOSOS
Outstanding young musicians from the Hungarian classical music talent show VIRTUOSOS

YOUNG VIRTUOSOS FOUNDATION | **nka**

RETOUR TRÈS ATTENDU

LUCAS DEBARGUE

Phénoménal pianiste



...une vraie apparition dans un univers classique
C. Huss, *Le Devoir*

Un programme à la hauteur de son génie
Œuvres de Scarlatti, Medtner, Bach, Liszt

19 janvier 2020, 14h30
Maison symphonique

Présenté par
showone



placedesarts.com

514 842-2112 / 1 866 842-2112

L'Orchestre national des jeunes du Canada et
l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne
se rassemblent pour



LA TOURNÉE
DES JEUNES MUSICIENS
CANADIENS ET EUROPÉENS
EN HARMONIE
FREENERGY

jeudi 14 novembre, 19 h 30

Basilique Notre-Dame, 110, rue Notre-Dame Ouest

Blake Pouliot, violon



Sascha Goetzel, chef d'orchestre

Entrée par contribution volontaire
au programme éducatif de
l'Orchestre symphonique de Montréal,
La musique aux enfants

Musique de Stravinski et Wagner,
en plus de *Frenergy* pour orchestre de John Estacio

Un projet rendu possible grâce au soutien de la
Délégation de l'Union européenne au Canada



Canada



INFORMATION : NYOC.ORG

19-20

FACULTÉ DE MUSIQUE

Université de Montréal
Plus de 600 événements



CONCERTS
Salle Claude-Champagne

— Billets

Tarif régulier : 14 \$

Étudiants : gratuit

le soir du concert seulement

Les Indes galantes

Vendredi 15 novembre 19h30

Samedi 16 novembre 19h30

ATELIERS D'OPÉRA ET DE MUSIQUE BAROQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Luc Beauséjour et Robin Wheeler, direction

Marie-Nathalie Lacoursière, mise en scène

Avec la participation du Chœur de l'Atelier d'opéra et des Jardins chorégraphiques

RAMEAU *Les Indes galantes* (extraits)

Ellington : The Nutcracker Suite

Judi 28 novembre 19h30

BIG BAND DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ron Di Lauro, direction

Avec la participation des étudiants de l'École supérieure de ballet du Québec
Anne Dryburgh, chorégraphe



Black Angels

Mardi 3 décembre 19h30

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Jean-Michaël Lavoie, direction

G. CRUMB *Black Angels*

G. LEDOUX *Le vide parfait*

— Entrée libre

La Symphonie fantastique

Samedi 7 décembre 19h30

ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Félix Marquis, piano

Jean-François Rivest, direction

J. WILLIAMS *Harry Potter and the Sorcerer's Stone* (extraits)

RAVEL *Concerto pour la main gauche*

BERLIOZ *Symphonie fantastique*, op. 14

CONFÉRENCES ET COURS DE MAÎTRE

Des rencontres uniques avec des pédagogues réputés



La pratique chez les interprètes

Mercredi 6 novembre 17h

Salle Serge-Garant

Martin Boucher, conférencier

De Pythagore à Bach, le chant des planètes

Vendredi 8 novembre 14h

Salle Serge-Garant

Gilles Cantagrel, conférencier



Cours de maître



Avec le tromboniste Gordon Wolfe

Mardi 12 novembre 14h

Salle Claude-Champagne

L'économie politique de la musique

Lundi 18 novembre 19h

Salle Jean-Papineau-Couture

Eric Drott, conférencier

Présenté dans le cadre des conférences de prestige de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM)

OPÉRAMANIA
Salle Jean-Papineau-Couture

Projections d'opéra sur grand écran animées par le musicologue Michel Veilleux

— Billets 15 \$

Lady Macbeth de Chostakovitch et la censure

Vendredi 22 novembre 19h30

Le génie de Jacques Offenbach

Vendredi 29 novembre 19h30

BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS 514 343-6427 musique.umontreal.ca

— Tous les événements sont gratuits
sauf indication contraire.

Stationnement – places limitées

• Événements gratuits : 8 \$ • Événements payants : gratuit

Faculté de musique de l'Université de Montréal
200, avenue Vincent-d'Indy / Métro Édouard-Montpetit

Faculté de musique

Université  de Montréal et du monde.



JESSYE NORMAN

18

PHOTO : ERIKA DAVIDSON

EMILY D'ANGELO

22

- 10 Éditorial
- 12 Nouvelles de l'industrie
- 14 Frédéric Antoun : Les horizons de la voix
- 17 Pauline Vaillancourt : Visions alternatives
- 18 Jessye Norman
- 21 Rihab Chaieb : Une mezzo terre-à-terre
- 22 Emily D'Angelo
- 24 Wallis Giunta : Hors des sentiers battus
- 26 Noël Spinelli, philanthrope
- 28 Gino Quilico : Leçons des grands chanteurs
- 29 Les époques de Grégoire Legendre
- 30 Tapestry Opera : Perspectives d'avenir
- 32 Théâtre Lyricorégra 20
- 33 La fille du tambour-major à l'Opéra bouffe
- 34 Compagnies d'opéra indépendantes
- 38 Against the Grain fête ses 10 ans
- 38 Société d'art lyrique du Royaume
- 39 Opéra dans le parc
- 39 Tempêtes et Passions
- 40 Iwan Edwards : Au service de la musique
- 44 Toronto Mendelssohn Choir
- 45 Société chorale de Saint-Lambert
- 46 Chorale Nathaniel Dett
- 47 Choeur de chambre du Québec
- 48 La Chapelle de Québec
- 48 Choeur Bach d'Ottawa
- 50 Potentiel universel de l'oreille absolue
- 51 ONJ Canada : Jeunesse et énergie
- 51 Ensemble Virtuosos : Musique fusion
- 52 Nouvelles études supérieures
- 53 HEC Montréal
- 56 Conservatoire du Québec
- 59 Grand concert de Noël de l'OSDL
- 60 Critiques de disques
- 64 Jazz
- 66 Calendrier régional
- 74 Nathalie Bondil
- 76 Harry Rosen
- 78 Luc Courchesne, prix Paul-Émile-Borduas
- 79 Stéphane Marceau : Artiste peintre

RÉDACTEURS FONDATEURS

Wah Keung Chan, Philip Anson

**La Scena Musicale VOL. 25-3
NOVEMBRE 2019****ÉDITEUR**

La Scène Musicale

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Wah Keung Chan (prés.), Martin Duchesne, Sandro Scola, CN

COMITÉ CONSULTATIF

Jean-Sébastien Gascon, Julius Grey, Virginia Lam, Margaret Lefebvre, Stephen Lloyd, Constance V. Pathy, C.Q., Jacques Robert, Bernard Stotland, FCA, Maral Tersakian, CFRE, Mike Webber

ÉDITEUR

Wah Keung Chan

CO-RÉDACTEURS EN CHEF

Wah Keung Chan, Arthur Kaptainis

RÉDACTEUR JAZZ

Marc Chénard

COORDONATRICE À LA RÉDACTION

Mélissa Brien

RÉVISEURS

Tom Inoue, Alain Cavenne, Marc Chénard, Tom Holzinger, Arthur Kaptainis, Vasył Pawłowski, Brigitte Objois, Adrian Rodriguez, Dino Spaziani, Andréanne Venne

COUVERTURE / COVER

Tom Inoue

La Scena Musicale (Photo : Marc Bourgeois)

La SCENA (Photo : Mikaël Theimer)

GRAPHISME / GRAPHICSHefka, Andres Gourges
graf@lascena.org**FINANCEMENT & ABONNEMENT**

William Pawłowski

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Andréanne Venne

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Adrian Sterling, Dino Spaziani

TECHNICIEN COMPTABLE

Mourad Ben Achour

CALENDRIER

Justin Bernard

COLLABORATEURS

Justin Bernard, Kristine Berey, Wah Keung Chan, Marc Chénard, Martha de Francisco, Nathalie de Han, Iwan Edwards, Marie-Claire Fafard-Blais, Charles Geyer, Benjamin Goron, Holly Higgins-Jonas, Arthur Kaptainis, Hassan Laghcha, Denise Lai, Brigitte Objois, Susan Platts, Daniel Samson, Adrian Sterling, Andréanne Venne, Carol Xiong

TRADUCTEURS / TRANSLATORS

Mélissa Brien, Margaret Britt, Alain Cavenne, Marc Chénard, Véronique Frenette, Isabel Garriga, Eric Legault, Arthur Kaptainis, Karine Poznanski, Brigitte Objois, Vasył Pawłowski, Dwain Richardson, Lina Scarpellini, Andréanne Venne

BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS

Wah Wing Chan, Lilian I. Liganor

LA SCENA MUSICALE

5409, rue Waverly, Montréal

(Québec) Canada H2T 2X8

Tél. : (514) 948-2520

info@lascena.org,

www.MYSCENA.org

Production : lsm.graf@gmail.com

Ver: 2019-10-29 © La Scène Musicale

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

L'abonnement postal (Canada) coûte 39 \$ / an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom, adresse, numéros de téléphone, télécopieur et courrier électronique. Tous les dons seront appréciés et sont déductibles d'impôt (no 14199 6579 RRR0001).

LA SCENA MUSICALE, publiée sept fois par année, est consacrée à la promotion de la musique classique et jazz. Chaque numéro contient des articles et des critiques ainsi que des calendriers. LSM est publiée par La Scène Musicale, un organisme sans but lucratif. La Scena Musicale est la traduction italienne de La Scène Musicale. / LA SCENA MUSICALE, published 7 times per year, is dedicated to the promotion of classical and jazz music. Each edition contains articles

and reviews as well as calendars. LSM is published by La Scène Musicale, a non-profit organization. La Scena Musicale is the Italian translation of The Music Scene.

Le contenu de LSM ne peut être reproduit, en tout ou en partie, sans autorisation de l'éditeur. La direction n'est responsable d'aucun document soumis à la revue. / All rights reserved. No part of this publication may be reproduced without the written permission of LSM. ISSN 1486-0317 Version imprimée/ Print version (La Scena Musicale); ISSN 1913-8237 Version imprimée/ Print version (La SCENA); ISSN 1206-9973 Version Internet/ Online version.

Envois de publication canadienne / Canada Post Publication Mail Sales Agreement, Contrat de vente No.40025257





RAOUL BLOUIN Ltée.

Une entreprise familiale
québécoise spécialisée dans
la gestion d'immeubles
résidentiels depuis 1958

Une longue expérience nous confère la connaissance des besoins des locataires, des plus petits détails jusqu'aux aspects les plus importants. Nous sommes une entreprise familiale et nous gérons des immeubles que nous avons construits. Nos appartements font donc l'objet d'un soin constant et nous les rénovons avec attention.

Chez Raoul Blouin Ltée, nous croyons qu'un appartement locatif doit offrir tout le confort, la sécurité et la chaleur d'un véritable chez-soi.



5, Vincent d'Indy, Outremont, (514) 737-8055

Au cœur d'Outremont, l'immeuble « Le Mozart » est un espace de calme dans le flot des activités urbaines. On accède aux appartements par un lobby lumineux et accueillant. La construction en béton assure une excellente insonorisation. Chaque unité est entièrement rénovée et dotée d'un grand balcon qui offre une vue imprenable sur la ville.

190, Willowdale, Outremont, (514) 738 5663

Situé sur la paisible rue Willowdale bordée d'arbres magnifiques, l'immeuble se distingue par la simplicité élégante de son architecture. Les balcons spacieux, les grandes fenêtres et les planchers de bois francs accentuent la luminosité des appartements.

1, Vincent d'Indy, Outremont, QC H2V 4N7, (514) 735-5331 | www.raoulblouinltee.qc.ca



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

LMMC

concerts 128^e/th
saison/season
2019-2020

CHRISTIAN BLACKSHAW, piano
15 sept. 2019 / Sept. 15, 2019

QUATUOR HERMÈS, cordes / strings
6 oct. 2019 / Oct. 6, 2019

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE,
violoncelle / cello
27 oct. 2019 / Oct. 27, 2019

AMERICAN STRING QUARTET, cordes
CYNTHIA PHELPS, alto / viola
17 nov. 2019 / Nov. 17, 2019

HYEYOON PARK, violon / violin
BENJAMIN GROSVENOR, piano
8 déc. 2019 / Dec. 8, 2019

MONTROSE TRIO, piano et cordes / piano
trio
2 fév. 2020 / Feb. 2, 2020

ELIAS STRING QUARTET, cordes /
strings
23 fév. 2020 / Feb. 23, 2020

PAVEL HAAS QUARTET, cordes / strings
BORIS GILTBURG, piano
15 mars 2020 / March 15, 2020

PAVEL KOLESNIKOV, piano
5 avril 2020 / April 5, 2020

JAMES EHNES, violon / violin
26 avril 2020 / April 26, 2020



SALLE POLLACK 555, rue Sherbrooke Ouest | les dimanches à 15 h 30 / Sundays at 3:30 p.m.

Abonnement : 300 \$ / Étudiants (26 ans) : 80 \$ • Billet : 50 \$ / Étudiants (26 ans) : 20 \$

Subscription: \$300 / Students (26 yrs.): \$80 • Ticket: \$50 / Students (26 yrs.): \$20

Non remboursable - Taxes incluses • Non-refundable - Taxes included

LMMC 1980, rue Sherbrooke O., bureau 260, Montréal H3H 1E8 514 932-6796 www.lmmc.ca lmmc@qc.aibn.com

Hommage à Vienne

LE CONCERT DU NOUVEL AN



Grand Théâtre de Québec

placedesarts.com

31 décembre • 14 h 30

1^{er} janvier • 14 h 30

Chanteurs européens, danse de salon et ballet

Profitez de mélodies populaires tirées de valse et d'opérettes !

Billets : salutetovienna.com/quebec-montreal

Produit par Attila Glatz Concert Productions

Une présentation de BMO

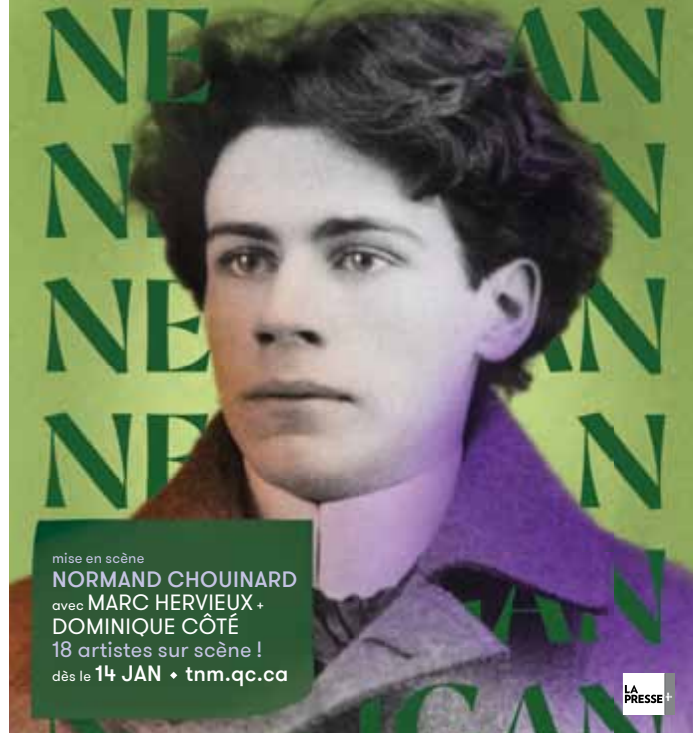


En collaboration avec ICI artv



NELLIGAN

opéra romantique de MICHEL TREMBLAY • ANDRÉ GAGNON



mise en scène
NORMAND CHOINARD
avec MARC HERVIEUX +
DOMINIQUE CÔTÉ
18 artistes sur scène !
dès le 14 JAN • tnm.qc.ca

LA PRESSE



PRÉSENTATEUR DE SAISON

EN COLLABORATION AVEC



ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL

LE MESSIE DE HANDEL

Aline Kutan Soprano

Annamaria Popescu Mezzo-soprano

Zachary Rioux Ténor

Gregory Dahl Baryton

Les chœurs musiciens, Les filles de l'île & chœur de l'OCM

Boris Brott Chef d'orchestre

8 déc 2019

15H

Oratoire Saint-Joseph, 3800 Queen-Mary

Côte-des-Neiges

Stationnement gratuit

BILLETTS

ORCHESTRE.CA | 514 487-5190





THE CLIBURN

THE WORLD
IS LISTENING

SIXTEENTH
VAN CLIBURN
INTERNATIONAL
PIANO
COMPETITION

27 MAI–12 JUIN, 2021
FORT WORTH, TEXAS USA

PRIX EN ARGENT ET SOUTIEN À LA CARRIÈRE: VALEUR DE PLUS DE **\$2 MILLION USD**

JURY Marin Alsop* | ÉTATS-UNIS
Jean-Efflam Bavouzet | FRANCE
Rico Gulda | AUTRICHE
Wu Han | TAÏWAN / ÉTATS-UNIS
Andreas Haefliger | SUISSE
** présidente du jury*

Stephen Hough | ROYAUME-UNI
Anne-Marie McDermott | ÉTATS-UNIS
Gabriela Montero | VÉNÉZUELA
Orli Shaham | ISRAËL/ ÉTATS-UNIS
Lilya Zilberstein | RUSSIE

DATE LIMITE
POUR CANDIDATURE:
15 OCTOBRE, 2020

CLIBURN.ORG

Éditorial

DE LA RÉDACTION

SPÉCIAL OPÉRA

En novembre 2013, notre enquête sur les nouvelles compagnies d'opéra indépendantes avait révélé l'existence de huit organisations naissantes. La plupart d'entre elles ont survécu et sont encore florissantes, et leur exemple a inspiré plus de jeunes chanteurs à se regrouper. Cette année, notre enquête en a répertorié 36.

Depuis quarante ans, le Tapestry Opera de Toronto se fait le champion de l'opéra contemporain. Résultat ? La compagnie n'est plus émergente et n'est plus indépendante, comme l'a découvert Arthur Kaptainis. La seule nouvelle organisation, peut-être, à échapper au qualificatif d'émergente est la compagnie Against the Grain, âgée de 10 ans, qui a fait les manchettes avec une tournée nationale de *La Bohème* en anglais contemporain, version retransmise en streaming par CBC Gem. En septembre 2018, dans notre numéro spécial sur la mélodie, j'avais proposé de revitaliser cette forme d'art. Les mélodies devraient être interprétées dans la langue du public et je pense la même chose pour l'opéra : les opéras devraient être chantés dans la langue du public, comme cela se faisait au début du XX^e siècle. Le cofondateur d'Against the Grain, Joel Ivany nous parle de sa façon de procéder, lui qui a traduit six opéras.

Le problème de l'auditoire à l'opéra est un problème récurrent. La réponse qu'apporte l'Opéra de Montréal cette saison est double : promouvoir des talents internationaux et déplacer la représentation du deuxième samedi soir en matinée le dimanche. Je ne suis pas sûr de l'effet bénéfique de ce changement d'horaire, à en juger par le petit nombre de spectateurs en cette première d'*Eugène Onéguine* en matinée du dimanche. Ce qui retient particulièrement l'attention à la Canadian Opera Company, c'est le fait de renommer Ping, Pang et Pong en Jim, Bob et Bill, suggestion du comité sur l'équité, la diversité et l'inclusion de la COC. Il est vrai que Ping, Pang et Pong ont une connotation raciste. Ayant grandi au Canada, j'ai toujours entendu « Ding, Dang et Dong ». Je réagis à tout cela par un haussement d'épaules : nous, Chinois, avons l'habitude de répondre à l'adversité par un sourire. Toujours dans le monde de l'opéra, les avis sont partagés sur les comportements répréhensibles qu'auraient eus les ténors Plácido Domingo et Vittorio Grigolo, mais tous, sans exception, pleurent la disparition de la soprano américaine Jessye Norman, à qui la mezzo-soprano canadienne Susan Platts rend hommage dans ce numéro.

En couverture de l'édition française, Frédéric Antoun, un des rares ténors canadiens qui fait une carrière internationale. Adrian Rodriguez l'a rencontré pour en apprendre plus sur la nouvelle direction de sa carrière et de sa voix. On parlait déjà, il y a dix ans, de ces mezzo-sopranos canadiennes qui se faisaient un nom sur la scène internationale, où elles brillent toujours. La relève semble assurée avec un trio dont on entend de plus en plus parler, la native d'Ottawa Wallis Giunta, la Montréalaise Rihab Chaieb et la Torontoise Emily D'Angelo, qui fait la une de notre édition anglaise.

Nous avons rencontré Grégoire Legendre de l'Opéra de Québec, qui a récemment annoncé sa retraite l'année prochaine, ainsi qu'Alain

Nonat dont le gala Jeunes Ambassadeurs Lyriques est un magnifique tremplin pour les jeunes chanteurs; nous republions un de nos articles sur Pauline Vaillancourt, qui vient de remporter un Prix du Québec. Enfin j'ai rencontré Gino Quilico qui nous révèle ses six règles pour bien chanter.

MUSIQUE CHORALE

La fin du mois de novembre marque un apogée de la musique chorale alors que beaucoup de chœurs nous présentent leur concert des fêtes de fin d'année. Notre journaliste invité Iwan Edwards nous parle de sa trajectoire, débutant au pays de Galles et se poursuivant par une brillante carrière en musique chorale au Canada, ainsi qu'un petit encadré sur la préparation des chœurs pour l'Orchestre symphonique de Montréal. Nous soulignons également le 125^e anniversaire du plus vieux chœur au Canada, le Toronto Mendelssohn Choir, ainsi que le 100^e anniversaire du plus vieux chœur au Québec, la Société chorale de Saint-Lambert. Le chant choral a été la passion, toute sa vie durant, de la regrettée Holly Higgins Jonas, ancienne membre du CA de LSM; nous publions des extraits de son livre *In Their Own Words: Canadian Choral Conductors*, pour célébrer le 20^e anniversaire de la Chorale Nathaniel Dett.



ARTS VISUELS

Le magazine *La SCENA* arts de ce mois de novembre comprend un mini-spécial sur les arts visuels. Nous avons rencontré la directrice du Musée des beaux-arts de Montréal, Nathalie Bondil, qui a redonné un nouvel élan au musée. Également des articles sur les sculptures du regretté Dr Harry Rosen, Luc Courchesne, qui a remporté un Prix du Québec, et Stéphane Marceau.

Novembre marque aussi le retour du Guide annuel de l'éducation supérieure de LSM, cette fois dans sa 20^e édition. Et toujours vos chroniques habituelles sur la musique, les critiques de CD, la chronique jazz, le calendrier régional et les concerts à venir.

BOUTIQUE LSM

Merci à tous nos partenaires qui nous permettent de vous offrir des billets, notamment pour l'Opéra de Montréal, Les Violons du Roy, le pianiste français Lucas Debargue et beaucoup d'autres concerts à venir. Acheter un billet, c'est contribuer au financement de LSM; il y a un rabais de 15 % pour les abonnés de LSM. Visitez www.maSCENA.org ou abonnez-vous à notre infolettre à enews@lascena.org. **LSM**

Je vous souhaite un merveilleux mois de novembre, tout en musique et en arts !

WAH KEUNG CHAN,
rédacteur fondateur

FÉLICITATIONS À La Scena Musicale

23 années de promotion
de la musique et des arts



大成 DENTONS

ANALEKTA



La Scena Musicale

LA SCENA BOUTIQUE

BILLETS DE FINANCEMENT
FUNDRAISING TICKETS

pour / for
La Scena Musicale

- **CONSTITUONS!**, (Christian Lapointe) Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, nov. 15, 2019, 31,31 \$
- **CENTRE D'ACHAT**, (Emmanuelle Jimenez) Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, nov. 16, 39,75 \$
- **MUSICAMERATA 50e SAISON**, Trois Trios, (violon et violoncelle) Chapelle Historique du Bon-Pasteur, nov. 16, (aînés et étudiants) 10 \$, (réguliers) 20 \$
- **150e LE BAL VEINNOIS DE MONTREAL**, nov. 16, Rabais de 55.54% pour 1 paire pour 300 \$, 16, Rabais de 33.33% 1 paire 200 \$ (moins de 35 ans) . Pas de rabais d'abonné.
- **LUCIA DI LAMERMOOR**, Donizetti, Opéra de Montréal, Salle Wilfrid-Pelletier nov, 17, 85,00 \$
- **13 MOTS UN LEXIQUE DE MOS AUTOCHTONES QUI DONNENT UN SENS** (Émilie Monnet), Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dec. 11, 18,49 \$
- **LE MESSIE**, Handel, Violons du Roy, dec. 13, 2019, 88,00 \$
- **LA FLUTE ENCHANTEE**, Mozart, Opéra de Montréal, mai 2020

spéciale
15%
rabais
discount

Appelez au 514-948-2520 ext.1 ou
donation@lascena.ca pour acheter votre billet! 15%
rabais pour abonnés.

Contact 514-948-2520 ext.1 or donation@lascena.ca to
buy your ticket! 15% discount for subscribers.

www.maSCENA.org

Nouvelles DE L'INDUSTRIE

by ARTHUR KAPTAINIS

MUTTER INTERROMPT SON INTERPRÉTATION DE BEETHOVEN

Anne-Sophie Mutter était sur le point d'atteindre ce que Janelle Gelfand, critique de *Cincinnati Business Courier*, a qualifié de « moment le plus sublime du *largetto* dans le *Concerto pour violon* de Beethoven » quand elle s'est arrêtée de jouer pour pointer



une spectatrice assise au premier rang. Cette dernière enregistrait la représentation avec son téléphone. Étrangement, au lieu de poser son téléphone, la jeune femme a plutôt essayé de raisonner Mutter. « Soit je m'en vais, soit vous rangez votre téléphone », a prévenu la violoniste allemande. Le président de l'Orchestre symphonique de Cincinnati, Jonathan Martin, est alors intervenu pour escorter l'indésirable. Mutter et le chef d'orchestre Eun Son Kim ont maîtrisé la situation. « En dépit de l'interruption, la qualité spirituelle du mouvement lent était indéniable », a commenté Gelfand dans son compte rendu du concert du 28 septembre. « En quelque sorte, Mutter a réussi à recapter l'attention nécessaire pour atteindre de nouveaux sommets. »

« ORQUESTA SINFÓNICA DE MONTREAL: EXCELENTE »

Kent Nagano et l'OSM ont été salués par le critique de *Clarín*, Federico Monjeau, pour un concert donné le 7 octobre au Teatro Colón de Buenos Aires. Dans le *Concerto pour orchestre* de Bartók, le chef a efficacement géré le « double défi » de souligner « la texture effervescente de la pièce » et en établissant « la continuité entre des moments musicaux variants » dans « l'une des présentations de ce chef-d'œuvre les plus parfaites ». Le critique argentin était aussi positif à l'égard de *La Valse* de Ravel, « une grande spécialité de cet orchestre franco-américain unique » et du *Concerto pour violon* de Brahms interprété par « l'intense et passionnée » Simone Lamsma.

La tournée de dix concerts de l'orchestre a pris fin le 15 octobre avec son unique arrêt en Amérique du Nord, à Chicago. « Dans les pages d'ouverture [de Bartók], on ne pouvait qu'être impressionné par la qualité sonore exceptionnelle de l'orchestre », a écrit Howard Reich dans le *Chicago Tribune*. « Tonalités profondes et sonores, mais jamais exagérées ni dures. » *La Symphonie n° 1* de Prokofiev (« Classique ») était riche, mais « les *fortissimos* étaient trop impétueux » dans *La Valse* de Ravel, qui a été donnée en rappel. Lawrence B. Johnson dans le *Chicago on the Aisle* n'a eu rien à redire du « somptueux » Ravel et a parlé du Bartók comme d'une « interprétation qui respectait à la fois les grandes exigences techniques et la transparence rigoureuse de l'œuvre ». Si Prokofiev était imparfait dès le premier mouvement, c'est probablement en raison de la difficulté d'adaptation que peuvent éprouver les non-habituels du Symphony Hall.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO EMPOCHE 10 MILLIONS DE DOLLARS

L'Orchestre symphonique de Toronto s'est enrichi de 10 millions de dollars grâce à un don de la succession H. Thomas et Mary Beck. Les Beck étaient des partisans de longue date de l'orchestre. Cathy Beck, leur fille, est présidente de l'orchestre. Le total des dons faits par les Beck à l'OST s'élève à plus de 20 millions de dollars. Ce dernier don – le plus important jamais reçu par l'orchestre – vise « à soutenir les principaux projets artistiques au cours des prochaines années, et les objectifs financiers importants, notamment la réduction du déficit accumulé et l'augmentation du fonds de dotation de la fondation de l'orchestre ». Un cadeau reconnu dans le programme imprimé de septembre/octobre de l'OSM provient de la Fondation de la famille Rossy, qui est répertoriée dans la catégorie « 1 million de dollars et plus ». Les fonds de Rossy sont destinés au programme d'artistes en résidence.

ZUBIN MEHTA PREND SA RETRAITE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'ISRAËL

Zubin Mehta a quitté ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre philharmonique d'Israël le 20 octobre, après 50 ans de service. Le chef d'orchestre indien âgé de 83 ans a fait sa dernière apparition le 20 octobre à l'auditorium Charles-Bronfman à Tel-Aviv. Le programme d'adieu a été inauguré par le *Concerto pour piano n° 2* de Liszt et par la *Symphonie n° 2* de Mahler (« Résurrection »), où les solistes étaient la soprano Chen Reiss et la mezzo-soprano Okka von der Damerau. Mehta, qui a fait face au cancer l'année dernière, a marché jusqu'au podium avec une canne, mais ne semblait pas fragile. « Je peux à peine décrire tout ce que j'ai appris avec ces musiciens », a-t-il déclaré à l'auditoire lors de l'entracte, selon le *Times* d'Israël. Mehta, qui sera remplacé par Lahav Shani, 30 ans, est maintenant le directeur musical émérite de l'OPI. Il occupe également des postes émérites à l'OSM et à l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Une vidéo du chef d'orchestre Shani dirigeant *Hatikva*, l'hymne national israélien, est disponible sur le site Web de l'OPI à l'adresse www.ipo.co.il. L'ensemble du concert est archivé pour les abonnés de medici.tv. Allez sur www.medici.com.

UN BARYTON DU MET TERMINE DEUXIÈME À JEOPARDY!



Question : Quel habitué du Metropolitan Opera est sur le point de devenir un champion de *Jeopardy!* ? Réponse : Qui est John Hancock ? Le baryton de Tenafly, dans le New Jersey, qui approche de sa 100^e représentation au Met, a terminé la ronde du *Double Jeopardy* le 16 octobre avec au total la somme considérable de 18 600 \$, suivi d'Ed Condon, directeur retraité de l'intelligence économique de Hastings-on-Hudson, New York, qui est reparti avec 4000 \$ de moins. La catégorie finale était « les dirigeants du monde ». Réponse : « Cet homme qui a gouverné de 1949 à 1976 était parfois appelé "le soleil rouge". » Ed a avancé Mao Zedong, John a tenté Nikita Khrouchtchev. Ed avait raison. John, dont la voix résonnante de baryton s'est bien fait entendre tout au long du jeu, a déclaré lors de la séquence entrevue avec Alex Trebek que son rôle préféré avait été Sharpless dans *Madama Butterfly* de Puccini. La troisième participante, Jackie Schulte, une enseignante de Scranton, en Pennsylvanie, a quant à elle, empoché beaucoup moins.

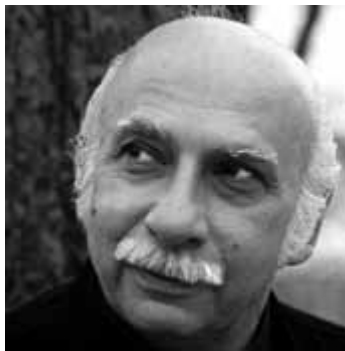
MARCELLO GIORDANI, 1963-2019



Marcello Giordani, l'un des ténors les plus actifs du milieu, est décédé dans sa ville natale d'Augusta, en Sicile, le 15 octobre à 56 ans. La cause : une crise cardiaque. Impressionnant dans un éventail de rôles de Verdi et de Puccini, Giordani a fait ses débuts professionnels dans le rôle du duc dans *Rigoletto* de Verdi à Spolète, en Italie, en 1986 et a chanté Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini à La

Scala en 1988. Il était mieux connu des Nord-Américains pour ses plus de 240 représentations au Metropolitan Opera. Le directeur général du Met, Peter Gelb, l'a surnommé « l'homme de fer des ténors » après ses deux prestations dans *La Damnation de Faust* de Berlioz et dans *Madama Butterfly* de Puccini, le 22 novembre 2008. Ayant surmonté des difficultés vocales au début de sa carrière, Giordani a créé une fondation dédiée au soutien des jeunes chanteurs d'opéra. Il laisse dans le deuil son épouse Wilma et ses deux fils.

GIYA KANCHELI, 1934-2019



Le compositeur géorgien établi en Belgique, Giya Kancheli, est décédé des suites d'insuffisance cardiaque le 2 octobre dans sa ville natale de Tbilissi. Il avait 84 ans. Souvent associé aux compositeurs du « minimalisme sacré » provenant d'Europe orientale à la fin du XX^e siècle, Kancheli a produit sept symphonies ainsi que de nombreuses autres œuvres pour orchestre, plus de 40 musiques de film et un grand corpus de musique de chambre et chorale. La plus grande part de ses

œuvres de concert frôlait l'inaudible. Un disque produit par l'étiquette affiliée à Sony, St. Petersburg Classics, en 1995 comprenait l'avertissement suivant : « Attention : fluctuations sonores extrêmes ! » Ancien directeur musical du théâtre Rustaveli à Tbilissi, Kancheli a composé un opéra, *Music for the Living*. Plus tard dans sa carrière, il a été associé à la maison de disque ECM, qui a annoncé sa mort. « La musique profondément sincère de Giya Kancheli nous rappellera toujours que, malgré les tragédies qui nous entourent, nous devons tous préserver notre nature humaine, nos sentiments et notre honnêteté », a écrit le violoniste Gidon Kremer sur le site Web Slipdisc.

PING, PANG ET PONG BANNIS DU TURANDOT DE TORONTO

La Canadian Opera Company a ouvert sa saison à Toronto avec la première Nord-Américaine de la production de Robert Wilson, *Turandot* – et la première mondiale de Jim, Bob et Bill dans cet opéra de Puccini. Les amateurs d'opéra qui ne reconnaissent pas ces rôles sont peut-être plus familiers avec Ping, Pang et Pong, les bureaucrates de la cour qui ajoutent un soulagement comique au récit de l'amour et de la mort dans l'ancien Pékin. Leurs noms ont été jugés potentiellement blessants par le comité sur l'équité, la diversité et l'inclusion de la COC, et en particulier par le membre du comité Richard Lee, nommé dans le générique en tant que consultant en production.

« Ce changement de nom amène *Turandot* dans un espace nouveau », écrit Lee, dans une note de programme, « reconnaissant l'urgence et le potentiel créatif d'une conversation qui nous pousse à une plus grande prise de conscience culturelle et à l'inclusion sur nos scènes ». Son texte est disponible en ligne. On pouvait voir les nouveaux noms dans les surtitres d'ouverture au Four Seasons Centre. Les chanteurs – Adrian Timpau, Jim/Ping; Julius Ahn, Bob/Pang; et Joseph Hu, Bill/Pong – s'adressaient les uns aux autres sur scène avec les noms originaux.

Au lieu des costumes traditionnels, le trio portait des vestes de smoking noires très ajustées. Ils étaient également les seules figures actives dans une

présentation autrement abstraite. La directrice des relations publiques de la COC, Avril Sequeira, a déclaré en réponse à des questions que « les noms des ministres de *Turandot* figuraient certainement dans les notes que [Lee] fournissait à l'équipe artistique », mais que « tous les choix nés de cette conversation auraient été faits par M. Wilson, le metteur en scène. » Wilson indique clairement dans sa propre note de programme qu'il a consenti aux changements : « À nos oreilles, ces noms sont datés et offensants, et ils détournent maintenant l'attention de la place des personnages dans le travail en tant que commentateurs sarcastiques et comiques des affaires à la cour. »

LES PRIX GRAMOPHONE 2019

Un enregistrement d'Erato des *Concertos pour piano nos 2 et 5* de Saint-Saëns par le pianiste français Bertrand Chamayou, âgé de 38 ans, avec l'Orchestre National de France dirigé par Emmanuel Krivine a été récompensé du prix de l'enregistrement de l'année 2019 du magazine *Gramophone*. Un autre pianiste moins connu en Amérique du Nord, Vikingur Ólafsson, 35 ans, d'Islande, a été nommé Artiste de l'année. La soprano britannique Emma Kirkby a remporté le prix pour l'ensemble de son œuvre. En opéra, le prix a été attribué à un enregistrement de *La Reine de Chypre* de Halévy au Palazzetto Bru Zane, avec Étienne Dupuis de Montréal dans la distribution. Pour une liste complète des gagnants, visitez www.gramophone.co.uk.

NAGANO NOMMÉ CHEF HONORAIRE DE CONCERTO KÖLN

Le Concerto Köln a nommé Kent Nagano chef honoraire. « Kent est un musicien qui ne cesse de poser des questions et dont les idées ne tiennent jamais en place », a déclaré Alexander Scherf, directeur artistique de l'ensemble. « Grâce à notre sympathie l'un envers l'autre et notre respect mutuels, chacune de nos rencontres a été une véritable source d'inspiration. » Mieux connu en tant que collectif de musique ancienne, Concerto Köln a progressé de manière chronologique. Le 20 octobre, à Cologne, un concert dirigé par Nagano incluait l'ouverture du *Tannhäuser* de Wagner, les *Nocturnes* de Debussy et l'acte « Antonia » des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach. Nagano et Concerto Köln prévoient une interprétation de l'*Anneau* de Wagner avec instruments originaux en 2021.

CLAIRE GUIMOND D'ARION REMPORTE LE PRIX BETTY WEBSTER



Claire Guimond, directrice artistique de l'Orchestre baroque Arion, est lauréate du prix Betty Webster 2019 d'Orchestres Canada. Quatuor fondé en 1981, Arion est rapidement devenu un ensemble de taille variable interprétant un vaste répertoire de musique ancienne à Montréal et en tournée. Flûtiste, Guimond a été directrice artistique et directrice générale au sein d'Arion. Elle est également professeure. Le prix Betty

Webster, qui doit son nom à la regrettée fondatrice d'Orchestres Canada, est remis chaque année à une personne ou à une organisation qui a « apporté une contribution importante et soutenue à la communauté orchestrale canadienne pendant plusieurs années ». La saison 2019-2020 sera la 39^e et dernière de Guimond avec Arion.

JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE À L'OPÉRA DE QUÉBEC EN 2020



Jean-François Lapointe, un baryton du Saguenay-Lac-Saint-Jean dont la carrière s'est principalement développée en Europe, assumera la direction de l'Opéra de Québec en septembre 2020. Il succède à Grégoire Legendre, à la barre depuis 25 ans. Legendre est particulièrement reconnu pour avoir créé le Festival d'opéra de Québec, un rendez-vous estival qui sert souvent de tremplin pour de nouvelles productions desti-

nées au Metropolitan Opera. Dans une déclaration, Lapointe a parlé de son prochain mandat comme d'« un désir de continuité ».

LSM

TRADUCTION PAR ANDRÉANNE VENNE



FRÉDÉRIC
ANTOUN
OUVRIR LES HORIZONS
DE LA VOIX

par DON ADRIANO

PHOTO : MARC BOURGEOIS

Frédéric Antoun est l'un des ténors canadiens les plus reconnus mondialement. Il se distingue par sa polyvalence et la fluidité de sa voix dans le registre aigu. Il est en effet capable d'interpréter autant l'opéra baroque que l'opéra moderne avec un haut niveau de maîtrise. On le voit régulièrement au prestigieux Opéra de Paris et à la Royal Opera House de Covent Garden, dans des rôles tels que Fenton (*Falstaff*) et Ferrando (*Così fan tutte*). Il a fait ses débuts au Metropolitan Opera en 2017, jouant le rôle de Raúl Yebenes dans l'opéra *The Exterminating Angel* de Thomas Adès. Ses débuts à Covent Garden dans le rôle de Tonio dans *La Fille du régiment* en 2014 ont été un moment marquant de sa carrière. Il ne remplaçait nul autre que la superstar péruvienne Juan Diego Flórez.

J'ai rencontré le ténor originaire de Montréal dans les studios de l'Opéra de Montréal avant sa première dans le rôle d'Edgardo, le ténor principal de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti. Nous avons commencé par discuter de ce qui semble être l'un de ses sujets de prédilection : la technique vocale. Il s'est rapidement mis au piano pour m'offrir quelques démonstrations très percutantes, chantant des quintes ascendantes sur la voyelle « a ». J'ai immédiatement remarqué que sa voix était devenue plus riche, se rapprochant de celle d'un véritable ténor lyrique plutôt que de la voix de ténor léger qui lui a été associée par le passé. Il m'a confié qu'il sentait sa voix prendre de plus en plus d'ampleur. C'était donc un bonheur pour lui de pouvoir chanter Edgardo pour la première fois.

Il a commencé à ressentir ce besoin d'expansion de sa voix il y a environ cinq ans, dit-il. « À l'époque, j'étais à Toronto pour chanter Fenton avec la Canadian Opera Company et j'ai contracté une laryngite virale qui m'a fait complètement perdre la voix. Les circonstances m'ont forcé à accélérer mon rétablissement. À partir de ce moment-là, j'ai commencé à avoir de la difficulté à chanter les notes aiguës. J'avais du mal à comprendre ce qui arrivait à ma voix. C'était tellement frustrant. J'ai alors décidé de prendre du repos, même si cela impliquait l'annulation de certains contrats. »

Antoun a commencé son processus de rétablissement en expérimentant avec sa voix. Il a fini par trouver une nouvelle manière de chanter qui réduisait la pression sur le larynx. « Avant, j'étais obsédé par le fait de chanter par en avant dans le masque, mais je me suis rendu compte qu'on ne peut pas vraiment mettre la voix où que ce soit, alors au lieu de faire une fixation sur la voix aiguë et l'emplacement de la voix, j'ai commencé à travailler à partir du plus bas, en faisant par exemple des vocalises le matin, lorsque la voix est plus détendue. J'ai tâtonné et, pendant un certain temps, j'ai même commis des erreurs comme assombrir la voix. Cependant, à un moment donné, j'ai trouvé un bon équilibre et je pense en être là aujourd'hui. »

Il cherche maintenant à expérimenter sa nouvelle voix de ténor lyrique dans le répertoire de *bel canto*, en particulier dans certains opéras de Verdi et Donizetti. Il considère cette nouvelle approche comme un risque calculé, qui nécessitera une écoute constante et une attention particulière à l'orchestration, afin d'éviter de lutter contre l'orchestre pour faire entendre sa voix.

Il entamera cette nouvelle phase avec Edgardo à l'Opéra de Montréal, et fera ensuite ses débuts dans le rôle d'Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra Royal, avant d'incarner pour la première fois le duc de Mantoue dans *Rigoletto* à l'Opéra de Paris. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de jouer pour la première fois les deux derniers rôles mentionnés dans deux des plus grands opéras du monde : « C'est drôle, parce que la plupart des ténors joueront leurs premiers rôles dans de

petits opéras pour tester le terrain. Dans mon cas, c'est le contraire. J'ai joué plusieurs rôles importants à l'Opéra Royal et à l'Opéra de Paris. Ce n'est pas un choix conscient de ma part et je ne comprends toujours pas pourquoi ils continuent à prendre des risques avec moi. Je tiens à les remercier de leur confiance. »

LES DOULEURS DE CROISSANCE

Bien que les parents de Frédéric ne soient pas des musiciens professionnels, ils sont passionnés de musique. « Chaque jour, de la musique classique jouait dans les haut-parleurs. Tous les membres de ma famille ont une bonne voix et apparemment, mon père voulait être chanteur plus jeune. » Frédéric et ses frères et sœurs ont été inscrits à des cours de piano à un jeune âge. Plus tard, il a également suivi des cours de violoncelle et de trombone.

Cependant, avec le passage à l'école secondaire, la musique classique et les leçons de musique sont devenues chose du passé. Comme beaucoup d'adolescents de son époque, il aimait écouter de la musique rock. Vers l'âge de 20 ans, il a commencé à renouer avec la musique classique et a entendu pour la première fois les symphonies no 5 et no 6 de Beethoven. « Je me suis dit que c'était du génie, comme une expression divine. » Nourri par l'énergie de sa jeunesse et la découverte de sa nouvelle passion, il a rêvé de devenir compositeur. Il rassembla son courage et passa des auditions de piano et de chant au Collège Saint-Laurent et à l'École de musique Vincent d'Indy, sur les conseils de quelques amis qui trouvaient bonnes ses imitations de chanteur d'opéra lors de fêtes autour de la piscine.

Sans surprise, il n'a pas été accepté dans le programme de piano. « J'avais trois semaines pour intégrer un long morceau et je n'avais pas vraiment joué au cours des dix dernières années. En fait, je ne pense même pas avoir été capable d'apprendre l'ensemble du morceau pour l'audition. J'étais un peu inconscient à cet âge-là. » En fin de compte, son talent vocal lui a valu suffisamment d'appréciation pour qu'il soit admis dans le programme de chant à Vincent d'Indy.

Deux ans plus tard. Après avoir terminé son cégep, Antoun a poursuivi son idée de devenir compositeur. Il a tenté de faire un double programme en composition et en chant à l'Université de Montréal. Malheureusement, des problèmes bureaucratiques liés aux crédits l'ont forcé à choisir entre les deux spécialisations. « À

ce moment-là, j'avais déjà commencé à avoir quelques contrats en tant que chanteur, alors j'ai décidé de continuer dans le programme de chant et de composer en parallèle, ce qui n'est jamais vraiment arrivé finalement. »

Après son passage à l'Université de Montréal, Antoun a été accepté au prestigieux Institut Curtis de Philadelphie pour perfectionner son art. « Curtis a été un cadeau du ciel. Il y a des moments dans la vie dont on se souvient pour toujours et le jour où j'ai lu le courriel d'acceptation est l'un de ces moments. C'est une école qui a une approche tellement personnalisée et où on travaille de façon admirable. Avec son intérieur tout en bois, elle ressemble davantage à une maison qu'à une institution. »

Il ajoute que Mikael Eliassen, chef du département d'opéra de l'époque, avait bien compris que pour être chanteur professionnel, la formation la plus importante est l'expérience de la scène. « J'ai passé seulement la moitié ou le tiers de chaque année à Curtis, car l'OdM m'embauchait pour jouer Pang dans *Turandot*, *L'Étoile de Chabrier*, *Lakmé*, *Tito*... Curtis m'a permis de plonger dans le monde professionnel tout en étant supervisé. J'ai eu beaucoup de chance que des gens croient en moi. »



PHOTO : MARC BOURGEOIS



PHOTO : MARC BOURGEOIS

ENTRE DONIZETTI ET MOZART

« La principale difficulté pour la voix avec Mozart se trouve dans les ensembles, en particulier ceux à la fin d'un acte. Le ténor doit chanter des notes aiguës à plusieurs reprises dans son *passagio* : fa dièse, sol, fa dièse, sol, fa dièse, sol. Cette écriture est plus adaptée aux instruments qu'à la voix humaine. Cela crée beaucoup de tension et si le morceau n'est pas appris avec la bonne technique, cela peut nuire au chanteur. On doit aussi suivre une métrique très stricte et on ne rencontre pas beaucoup de notes hautes permettant de montrer sa voix. La note la plus haute est le plus souvent un la4, environ un tiers plus bas que le fameux do aigu du ténor. »

« En revanche, dans le répertoire *bel canto*, si on prend par exemple un rôle comme Edgardo dans *Lucia*, le chanteur a le temps de chanter et d'aller chercher les nuances. On ne se sent pas contraint de respecter une métrique statique et on peut faire plus de *rubatos*. J'aime être capable de chanter et de tenir des si bémol, des si et des do aigus. C'est exactement ce que les rôles de *bel canto* comme Edgardo demandent d'un ténor. C'est dans la tradition. »

« Un autre exemple de la manière dont Donizetti concevait la voix de ténor se trouve dans *La Fille du régiment* et dans l'aria *Pour mon âme*. C'est peut-être un peu prétentieux de ma part, mais ces neuf contre do aigus consécutifs ne sont pas difficiles à chanter. Et je sais que beaucoup de mes collègues ténors partagent mon avis. C'est parce qu'on est bien préparés et aussi parce que la musique donne en quelque sorte l'élan pour les atteindre. »

Antoun ajoute que dans l'ensemble, Tonio est un rôle enrichissant et relativement facile à jouer. « Le personnage n'a pas à chanter plus que deux arias et vole la vedette avec ses huit do aigus... Et à la tombée du rideau, il reçoit l'ovation. »



PASSAGE DU RÔLE DE FERRANDO DANS COSÌ FAN TUTTE DE MOZART, UNE FIN COLORATURE PRESQUE IMPOSSIBLE AVEC UNE SECTION EN FA#, SOL, FA#, SOL.

RESTER CALME

« Le calme, assure Antoun d'une voix animée, est la chose la plus importante dans la vie d'un chanteur. » Cette déclaration semble contradictoire venant d'une personne douée d'une personnalité si pimpante, curieuse et dynamique. Quand je l'ai interrogé à ce sujet, il m'a expliqué que c'est parce qu'il avait tellement d'énergie et de curiosité qu'il devait souvent se dire de se détendre, de prendre les choses simplement et de se faire confiance. Il a rajouté qu'en tant que chanteur, la respiration doit être toujours maîtrisée, même si on a le trac.

« On doit trouver le calme en se concentrant sur le moment présent, dit-il. Le jour du spectacle, je m'efforce de ne pas parler et de ne pas être dérangé par rien. J'essaie également de ne pas avoir de routine trop stricte. En tant que chanteurs, on voyage constamment et dans des conditions changeantes et hors de notre contrôle. Je ne veux pas me sentir condamné si ma routine est trop stricte et que je ne peux pas la suivre. »



PHOTO : MARC BOURGEOIS

SI CANTA COME SI PARLA

Frédéric parle d'une voix résonnante, presque la même que lorsqu'il chante. Je lui ai demandé s'il s'en rendait compte. « Les gens disent souvent cela et je ne suis pas d'accord. En fait, parler fatigue ma voix beaucoup plus que chanter. » Il a ajouté qu'à son avis, le slogan utilisé dans certains cercles d'opéra, *si canta come si parla* (on chante comme on parle) ne l'a jamais aidé à mieux chanter et m'a dit en se moquant en italien : *Non è vero. Per me, non è vero.* (« Ce n'est pas vrai. Pour moi, ce n'est pas vrai. »)

Il m'a expliqué que lorsqu'il parle, il ne prête pas la même attention à sa respiration que quand il chante. « Si je chante comme je parle, le son devient unidimensionnel et manque d'harmoniques. »

À son avis, la voix de ténor est aussi la plus difficile à maîtriser, car elle a la pression sous-glottique la plus élevée, en particulier dans les notes aiguës, de sorte que la moindre erreur peut avoir des conséquences catastrophiques.

« Cependant, je peux comprendre qu'en tant que chanteurs et communicateurs, on doit faire en sorte que la voix paraisse naturelle et non forcée. Mais soyons francs : il n'y a rien de naturel à chanter un opéra, en particulier pour un ténor. » Il a cité, pour conclure, le ténor polonais Piotr Beczala : « Un ténor doit toujours être prêt à faire des sauts vocalement, et se comporter comme un tigre prêt à bondir sur sa proie ! » **LSM**

TRADUCTION PAR ANDRÉANNE VENNE

Lucia di Lammermoor sera présenté par l'Opéra de Montréal, les 9, 12, 14 et 17 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

www.operadumontreal.com

PAULINE VAILLANCOURT

LES VISIONS ALTERNATIVES

par RÉJEAN BEAUCAGE / 30 AVRIL 2007

Il y a longtemps qu'on n'a pas entendu chanter la soprano Pauline Vaillancourt à Montréal. Depuis 2000, en fait, alors qu'elle partageait la scène avec le comédien Jean Maheux dans *L'Enfant des glaces*, un *électro-opéra* dont elle avait réalisé la conception et la mise en scène (musique de Zack Settel, livret de Quevedo et Nerval); c'était la neuvième production de la compagnie lyrique de création Chants Libres, dont la chanteuse est aussi la directrice artistique. Pour l'entendre, il faudrait aller en Europe, où elle a ces dernières années collaboré avec le compositeur italien Maurizio Squillante. Elle tenait le rôle principal de son opéra expérimental *The Wings of Daedalus (Les Ailes de Dédale)* en 2003; elle participait aussi en 2005, avec Joëlle Léandre (contrebasse), Carol Robinson (clarinette), Marianne Schroeder (piano) et Frances-Marie Uitti (violoncelle), à une série de concerts en hommage à Giacinto Scelsi (1905-1988). Elle retournera en Italie en juillet 2007 pour travailler à un nouvel opéra de Maurizio Squillante. Pauline Vaillancourt explique : « J'aime participer à des créations expérimentales qui me demandent de repousser, encore, mes limites, mais je l'ai déjà beaucoup fait et, avec le type de mise en scène que je privilégie, je me demande un peu si mon corps peut encore suivre. J'y arriverais sans doute en me concentrant au maximum, mais je considère que je n'ai plus grand-chose à me prouver en tant qu'interprète. Par contre, pour ce qui est de faire évoluer d'autres interprètes dans mes propres créations, j'ai encore beaucoup de choses à découvrir. »

Les nouvelles formes d'opéra ont souvent, en effet, la caractéristique d'être très exigeantes pour les interprètes. Les mises en scène de Pauline Vaillancourt visent à faire éclater le spectacle opératique et exploitent l'instrument des chanteurs comme on ne songerait pas à le faire dans l'opéra traditionnel. « Le chanteur part de son corps, et ce serait fou de ne pas se servir des différentes possibilités qu'offre cet outil. Quand on se sert adéquatement de son corps, on peut faire des choses extraordinaires; c'est ce que m'a appris mon expérience d'interprète et c'est ce que je cherche à représenter dans l'esthétique qui me caractérise. » Dans cette esthétique, le public n'assiste pas à un spectacle, mais, de plus en plus souvent, il est dans le spectacle. C'était déjà le cas dans la précédente production de Chants Libres, *L'Archange* (2005, musique de Louis Dufort, livret d'Alexis Nouss), dont Pauline Vaillancourt avait assuré la conception et la mise en scène; l'action se déroulait sur un plan surélevé qui entourait les spectateurs, ceux-ci devant se tourner d'un côté puis de l'autre pour suivre l'action. Dans le cas de la 12^e production de Chants Libres, *Alternate Visions, un opéra augmenté*, l'action se déroule dans un bar où public et personnages

se confondent. « Je trouve ça très intéressant que le public soit avec nous, précise Pauline Vaillancourt, parce qu'il est à l'intérieur de l'histoire, par opposition à un public qui assiste à un spectacle, avec détachement. C'est un autre défi pour les artistes et pour la scénographie; on ne fait pas dans le papier mâché, c'est vraiment un bar *high-tech*. » Les développements technologiques sont fréquemment au cœur des productions de Chants Libres, mais la directrice artistique n'en fait pas une condition *sine qua non*. Ainsi, la prochaine production de la compagnie sera un opéra-féerie signé Gilles Tremblay, « qui écrit sa musique sur du papier », et dont l'œuvre sera jouée par un ensemble de 26 musiciens et 17 chanteurs en chair et en os. « Cependant, précise Pauline Vaillancourt, on est en 2007, et l'opéra est toujours un art total, alors on serait bien fou de se passer des outils qui existent et qui sont à notre disposition. »

Pour la réalisation d'*Alternate Visions*, Chants Libres s'est associée au Laboratoire DEII (pour « Laboratoire de développement d'environnements immersifs et interactifs ») et à Hexagram, (Institut de recherche/création en arts et technologies médiatiques, né de la jonction des deux principales universités en arts médiatiques de Montréal, Concordia et l'UQAM, dans le but d'intégrer leurs expertises en arts médiatiques). Inutile de dire que les technologies à l'œuvre dans cette production représenteront la fine pointe de ce qui se fait actuellement. Il est question de caméras miniatures accrochées à certains personnages avec retransmission en direct, de personnages virtuels et de « costumes interactifs ».

La genèse de cette nouvelle production remonte à 1999, alors que Chants Libres recevait la huitième édition de la conférence internationale des compagnies de création lyrique NewOp. Le compositeur John Oliver y avait fait entendre des extraits de son travail en cours et Pauline Vaillancourt a été séduite principalement par le livret de Genni Gunn. L'œuvre a beaucoup évolué par la suite, bien entendu, à travers diverses collaborations commencées, puis avortées (avec l'Europe notamment). Jean Décarie, de l'École des médias de l'UQAM et chercheur à Hexagram s'est intéressé au projet et les différents partenariats se sont mis en place. Parmi les partenaires se trouvent aussi les galeries OBORO (Montréal) et Western Front (Vancouver), pour un autre volet de la production « C'est que l'opéra, précise Vaillancourt, raconte l'histoire de personnages qui se rencontrent virtuellement en ligne pour se donner rendez-vous dans un bar. La dernière représentation sera diffusée en direct sur Internet à Western Front, où se trouveront trois musiciens qui improviseront par-dessus notre présentation. » Ces musiciens s'ajouteront aux six musiciens de l'ensemble Bradyworks, qui

seront à Montréal pour interpréter la musique de John Oliver.

Chants Libres travaille au renouvellement de l'opéra depuis 1991 (première production : *Ne blâmez jamais les bédouins*, opéra de chambre pour voix solo; musique d'Alain Thibault, livret de René-Daniel Dubois). Parmi les grandes réussites de la compagnie, on compte *Les chants du capricorne* (1995, Giacinto Scelsi), *Le vampire et la nymphomane* (1996, Serge Provost/Claude Gauvreau), *Yo soy la desintegración* (2000, Jean Piché/Yan Muckle/Pauline Vaillancourt), l'opéra jeune public *Pacamambo* (2002, Zack Settel/Wajdi Mouawad) et *L'Archange* (2005). Chants Libres ne cherche pas à servir de porte d'entrée que le public pourrait emprunter pour ensuite se rendre à « l'autre opéra ». Pauline Vaillancourt précise : « Je pense que notre travail rend le public plus exigeant en matière d'opéra, et que cela risque de forcer les grandes compagnies à devoir faire preuve d'un peu plus de créativité dans leur programmation. À Amsterdam, à Bruxelles, les compagnies ont compris qu'il est dans leur intérêt de présenter des œuvres contemporaines, mais c'est surtout dans les festivals que ça bouge le plus. Pour le moment, nous prenons le risque de la création, mais nous constituons ainsi un répertoire, et nous ne pouvons qu'espérer que de grandes compagnies seront un jour intéressées à reprendre certaines de ces œuvres. »

Afin de poursuivre son incessant travail de développement de nouvelles formes d'opéra, Pauline Vaillancourt doit s'entourer d'interprètes capables de certaines prouesses vocales qui ne sont pas forcément enseignées dans les institutions d'où sortent habituellement les chanteurs. En effet, la formation des chanteurs est restée très traditionnelle et c'est pourquoi Pauline Vaillancourt met sur pied depuis quelques années des ateliers de formation professionnelle pour chanteurs, afin de transmettre les différentes techniques qui sont souvent utilisées dans les nouvelles formes d'opéra. Mais l'ingrédient magique pour former une voix à de nouvelles techniques de chant, c'est avant tout l'intérêt du chanteur pour ce type de répertoire. « Il faut de l'amour, de la curiosité et de la persévérance, pour avoir envie de travailler davantage. Forcément, parce qu'il faut apprendre de nouvelles partitions qui sont souvent difficiles, il faut pouvoir faire de la scène sans toujours voir le chef, en chantant des airs plus difficiles techniquement... Alors il faut des gens très disponibles. C'est pour répondre à ce besoin d'un complément de formation que nous offrons des ateliers où l'accent est mis sur le travail du corps et sur le mouvement, sur l'exploration de l'*extended voice* et sur la découverte des nouvelles technologies. **LSM**

Pauline Vaillancourt a reçu le prix Albert-Tessier 2019 des Prix du Québec.

www.chantslibres.org

JESSYE NORMAN

SOUVENIRS D'UNE ARTISTE UNIQUE

par MARTHA DE FRANCISCO

JESSYE NORMAN DANS LE RÔLE-TITRE D' "ARIADNE AUF NAXOS" DE STRAUSS À NEW YORK PHOTO : ERIKA DAVIDSON METROPOLITAN OPERA

Lors de ma première rencontre avec Jessye Norman, nous étions au Musikverein de Vienne en 1983, prêtes à enregistrer pour CBS Masterworks la *Deuxième Symphonie* de Mahler « Résurrection » avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et le chœur de l'opéra d'État de Vienne sous la direction de Lorin Maazel. Dès les premières notes de *O Röschen rot* du quatrième mouvement *Urlicht*, sa voix envoûtante et la profondeur de son chant ont marqué à tout jamais ma sensibilité de jeune musicienne et professionnelle de l'enregistrement et signalé le début de mon admiration indéfectible pour son talent prodigieux et de ma fructueuse collaboration à ses enregistrements inoubliables.

Son interprétation de *La Marseillaise* dans l'orchestration de Berlioz avec l'Orchestre de Paris et le Chœur de l'Orchestre de Paris dirigés par Semyon Bychkov, à l'occasion du 200^e anniversaire de la prise de la Bastille en 1989, constitue une étape importante dans mes débuts chez Philips. J'ai réalisé l'enregistrement à la salle Pleyel à Paris et les images de Jessye drapée du *tricolore* pendant les festivités du bicentenaire, incarnant comme jamais la musique française au nom du principe de *liberté, égalité et fraternité*, sont gravées dans ma mémoire.

L'enregistrement d'*Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss avec les plus grandes voix, notamment Edita Gruberová, Dietrich

Fischer-Dieskau et Julia Varady, et l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction de Kurt Masur, m'ont permis d'admirer de ma perspective rapprochée de réalisatrice sa musicalité remarquable et la puissance de sa voix. Dans cet opéra enregistré pour Philips au Neues Gewandhaus de Leipzig en 1988, Jessye était Ariadne : magnifique, majestueuse et profondément humaine. Pendant une pause qui se prolongeait entre les séances d'enregistrement, je me suis fait la complice de sa brève escapade à l'église Saint-Thomas, pendant laquelle nous avons écouté des cantates chantées par le Thomanerchor. Assises juste à côté du tombeau de Jean-Sébastien Bach, nous étions remplies d'émotion aux sons de cette musique et conscientes de la présence physique du compositeur devant nous – voilà une expérience que je garde dans mon cœur.

J'ai participé pour Philips à deux productions d'une grande importance personnelle et spirituelle pour la carrière discographique de Jessye : *In the Spirit*, un concert de Noël enregistré dans plusieurs églises des environs de New York en 1996 auquel elle avait convié des chorales de la région à l'accompagner dans une aventure spirituelle à travers la musique; et la parution en décembre 1990 de l'enregistrement et du film *Jessye Norman à Notre-Dame*, un événement musical hors norme qui s'est

tenu à Paris pendant un hiver particulièrement froid. La cathédrale étant pleine à craquer, le récital de Noël était retransmis sur écran géant avec d'énormes haut-parleurs pour la foule réunie sur le parvis de Notre-Dame.

Peu de ceux qui ont écouté le CD ou vu le film à la télévision par après étaient au courant des complexités qui ont suivi, alors que nous avions dû modifier la planification des enregistrements. Soucieuse d'en assurer le bon déroulement, Jessye avait participé à une téléconférence avec le ministre de la Culture Jacques Lang, menant avec compétence les négociations dans un français impeccable. Au terme de cette discussion, je me souviens que nous avons réussi à faire en sorte que la cathédrale reste fermée jusqu'au lendemain pour une dernière séance matinale d'enregistrement. Cette fois, sa capacité à rendre possible l'impossible autant que ses prouesses vocales m'ont émerveillée.

Très exigeante envers elle même, il est normal qu'elle exigeât le même professionnalisme de la part de ceux qui l'entouraient. J'ai eu l'honneur insigne de voir Jessye au travail avec ses partenaires musicaux, chefs d'orchestre et pianistes de grand renom, compagnons de chant, maisons d'opéra, orchestres, chœurs symphoniques, laïques ou d'enfants, représentants de maisons de disques et équipes d'enregistrement. Tous lui vouaient une estime et une vénération sans bornes.

Deux moments forts de ma carrière que je n'oublierai jamais : l'étroite collaboration artistique entre deux géants de la musique – Jessye Norman et James Levine – dont j'ai été témoin pendant l'enregistrement de leur récital à Salzbourg en 1991, de même que celui d'*Erwartung* de Schönberg avec le New York Philharmonic en 1993.

Je suis aussi reconnaissante d'avoir ressenti de près sa grande humanité à l'occasion du décès d'un ami commun. Amie fidèle, vedette planétaire, Jessye n'avait pas hésité à sauter dans un avion à destination d'Amsterdam pour être au chevet de notre ami mourant, aux côtés de sa famille et de ses amis, pleurant avec nous et nous offrant à tous sa chaleur et sa consolation.

Parmi les souvenirs les plus heureux au fil des ans, je me souviens de soirées chez elle consacrées à l'optimisation des mixages de notre dernier enregistrement, qui s'étaient terminées dans sa cuisine, préparant ensemble un plat de pâtes en racontant des histoires pleines d'esprit avant de retourner à notre écoute.

Ma dernière rencontre avec Jessye remonte à sa dernière visite à Bogotà en 2010 où nous avons



PARIS, 14 JUILLET 1989- AVANT DE CHANTER LA MARSEILLAISE POUR LE BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

plongé dans les souvenirs de nos enregistrements avec Philips, de musique et d'amitiés. Son dernier récital auquel j'ai assisté avec ma famille en Colombie résonne encore au plus profond de moi.

Adieu, ma chère amie. Je puise quelque réconfort dans la pensée que vous êtes en pleine conversation avec les compositeurs à qui vous avez rendu hommage dans vos enregistrements, votre cadeau au monde entier. **LSM**

TRADUCTION PAR VÉRONIQUE FRETTE

Martha de Francisco, professeure agrégée en enregistrement du son de l'Université McGill, a été l'une des réalisatrices de Jessye Norman pour l'étiquette Philips.



JESSYE NORMAN ET SUSAN PLATTS, NEW YORK, 2005
PHOTO : ROLEX / TOMAS BERTELSEN

JESSYE NORMAN

UNE ÉLÉGANCE DE REINE

par SUSAN PLATTS

contrer. » Une grande chaise en bois avait été placée à mi-chemin dans l'allée. Elle s'est assise et mon « audition » a commencé.

Le répertoire était de mon choix. Au lieu d'un ensemble hétéroclite, j'ai chanté un cycle, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Gustav Mahler. Elle a souri pendant mon interprétation et j'ai senti qu'elle chantait avec moi en silence, ressentant chaque souffle, chaque phrase et chaque émotion du texte. Un beau silence a suivi ma présentation. J'ai regardé Jessye et, avec un sourire radieux, elle m'a dit : « Merci d'avoir partagé cette musique exquise avec tant de profondeur. » Qu'elle me choisisse ou non, à ce moment-là, je ne touchais plus terre !

Des semaines se sont écoulées avant que je reçoive la nouvelle que je serais sa protégée pour l'année 2004-2005. Je n'oublierai jamais cet appel. Ma vie musicale a ce jour-là changé pour toujours.

Notre collaboration « officielle » a duré un an, mais nous avons partagé quinze belles années de musique et d'amitié. Quand les circonstances et les horaires le permettaient, nous nous rencontrions. Nous avons assisté à des concerts, travaillé, discuté ou simplement pris le thé ensemble. Que ce soit en Europe ou en Amérique du Nord, nous avons entretenu nos relations et elle me faisait sentir comme un membre de sa famille. Elle a toujours été attentionnée à mon égard et prenait le temps de s'informer sur mes proches.

« Mon travail avec Susan vise à laisser vivre librement cette voix incroyable qui est en elle. »

Jessye Norman... par où commencer ? La liste est sans fin : des répertoires de soprano, mezzo ou alto à la musique de Strauss, Wagner, Berg, Berlioz ou Cage. Sans oublier les « spirituals ». Elle a toujours fait preuve d'un engagement incomparable envers la musique et les textes, incarnant une palette d'émotions qui atteignait les profondeurs de l'âme des auditeurs.

Mon cœur et mon âme abondent en souvenirs. Je suis profondément touchée d'avoir une tribune pour les partager, en hommage à cette femme des plus étonnantes, une chanteuse et interprète unique.

J'ai rencontré Jessye en 2004 dans le cadre du Programme Rolex de mentorat artistique. J'étais l'une des quatre finalistes choisies par un groupe de musiciens afin de se produire devant elle. La décision finale lui revenait quant à la personne qu'elle allait prendre sous son aile.

C'était une froide journée de février. Je me souviens d'avoir attendu devant une église de l'Upper East Side de New York. Son arrivée a été, comme chaque fois que je l'ai vue, d'une grâce digne de la royauté. Elle m'a accueillie avec un large sourire, de manière chaleureuse et personnelle. Elle a marché dans l'allée de l'église, m'a tendu la main et m'a dit de sa voix élégante : « Susan, quel plaisir de vous ren-

Notre première séance de travail a eu lieu chez elle, dans le nord de l'État de New York. Nos séances ensemble duraient généralement trois ou quatre heures. Au fil des ans, nous avons couvert de nombreux répertoires, notamment des œuvres de Mahler, Strauss, Brahms et Ravel, pour n'en citer que quelques-unes. Elle m'a guidée de manière à ce que ma voix puisse vraiment s'épanouir, devenir une voix entière qui peut couper à travers le son d'un orchestre sans que je doive la forcer.

Au cours de nos séances, elle était généralement assise à dix ou quinze pieds de moi. Pendant que je chantais, ses bras étaient souvent animés, indiquant un mouvement de rotation et d'avancement, comme s'ils entraînaient le son hors de moi. À ce jour, je sens cette image gravée dans mon esprit et dans ma voix, la propulsant vers l'avant. Je m'en inspire lorsque je répète, joue ou enseigne. Les aspects d'interprétation et de diction de notre travail étaient très touchants. Nous passions souvent des heures à discuter de la poésie, des émotions et de la complexité de la langue et nous trouvions toujours des significations plus profondes, quelle que soit la musique dont nous discutons.

En plus des aspects techniques et interprétatifs que nous avons abordés au cours de notre collaboration, Jessye m'a également prodigué à maintes reprises des conseils concernant les hauts et les bas de cette carrière et elle m'a souvent offert son réconfort.

Peu de temps après que nous avons commencé à travailler ensemble, j'ai commencé à avoir du fil à retordre avec un chef. J'étais jeune et loin de chez moi. C'était une période émotionnellement difficile. Malgré tous mes efforts, je n'arrivais tout simplement pas à plaire à ce chef. J'ai contacté Jessye par courriel pour lui demander si nous pouvions discuter. Presque immédiatement mon téléphone a sonné. Nous avons parlé de la situation pendant plus d'une heure. À un moment donné, elle a déclaré : « C'est tout simplement inacceptable, chère Susan. Voudrais-tu que j'appelle cette personne et que je lui dise ma façon de penser ? » La vision de Jessye Norman réprimandant le chef a défilé sous mes yeux. J'ai souri et mon cœur s'est senti à nouveau fortifié. La simple idée de sa proposition m'a redonné de l'énergie.

Puis, en 2012, j'ai eu à chanter aux BBC Proms au Royal Albert Hall. J'étais la troisième secrétaire dans *Nixon in China* de John Adams. Aucun rôle n'est insignifiant, mais il s'agissait du plus mineur. Je n'oublierai jamais cette soirée. Après le concert, Jessye et son amie Jane sont venues à ma rencontre dans les coulisses avec une bouteille de Veuve Clicquot.

Les trois secrétaires partageaient une loge tout au fond du couloir. Pour me rejoindre, Jessye et Jane ont dû passer devant les autres loges. Comme à l'accoutumée, d'innombrables visiteurs se bousculaient dans un bourdonnement d'après-concert. Et voilà que Jessye Norman entre, ou peut-être devrais-je



JESSEY NORMAN ET SUSAN PLATTS EN STUDIO, NEW YORK 2005
PHOTO : ROLEX / TOMAS BERTELSEN

dire « fait son entrée », avec ces manières royales que j'ai mentionnées plus tôt : « Oh ! Mme Norman, que faites-vous ici ? Mme Norman, quel plaisir de vous accueillir ici ! Puis-je avoir une photo avec vous ? »

Soit dit en passant, Jessye était toujours perplexe lorsqu'on lui demandait pourquoi elle assistait à un concert. Elle m'a dit une fois : « Je suis musicienne et j'aime assister aux concerts quand je le peux. Pourquoi se demande-t-on ce qui amène une musicienne à assister à un concert ? »

Pour revenir à cet épisode au Royal Albert Hall, sa présence attirait toute l'attention. Je pouvais l'entendre dire : « Où est Susan... où est Susan... ? » J'affichais LE plus grand sourire quand elle s'approcha de moi avec la bou-

teille de bulles. Elle m'a tendu le champagne, m'a prise dans ses bras et m'a dit : « Tout simplement merveilleux, ma chère Susan. Quelle soirée exceptionnelle. » Ses compliments s'adressaient à l'ensemble de la distribution et de la production, mais je savais qu'elle était venue me voir, m'entendre et me soutenir.

Un de mes derniers et meilleurs souvenirs de Jessye est celui d'une soirée en décembre 2018. Je l'accompagnais à la National Sawdust, une salle de spectacles à Brooklyn, pour chanter à un événement en son honneur. Seulement quelques artistes étaient présents. J'ai chanté *Zueignung* de Richard Strauss. Jessye était assise à dix pieds de moi et son sourire quand je chantais était plein d'amour, de soutien, de fierté et de joie. Je sais qu'elle a été avec moi tout au long.

Dans *Zueignung*, chaque verset se termine par les mots « *Habe Dank* » (« merci »). Je suis éternellement reconnaissante à Jessye Norman pour les innombrables façons dont elle a été une bénédiction dans ma vie.

Au cours de cette soirée à Brooklyn, nous avons entendu un enregistrement de Jessye chantant *There is a Balm in Gilead*. Sa présence indéniable a rempli la salle. J'ai pleuré tout comme je pleure présentement. La voix de Jessye sera toujours un baume sur le monde. Elle a quitté trop tôt cette terre, mais lui laisse sa grâce pour toujours. **LSM**

TRADUCTION PAR ANDRÉANNE VENNE

Le Théâtre Lyricorégra 20

Samedi
23 novembre
19h30

Salle Claude-Champagne
220, avenue Vincent-d'Indy,
Montréal

30 artistes lyriques de 10 pays :
Allemagne - Canada - Chine - Corée du sud - France
Italie - Japon - Mexique - Slovaquie - Suisse

Le Théâtre Lyricorégra 20 présente

XXVI^e GALA-BÉNÉFICE

JEUNES AMBASSADEURS LYRIQUES

Avec l'Ensemble SINFONIA de Montréal

Louis Laviguer C.Q.



Sous la présidence d'honneur d'Alejandro Estivill Castro
Consul général du Mexique, Doyen du corps consulaire

Information :
reservation.jal@gmail.com
(438) 794-5012

Billetterie :
L20.ca/fr





PHOTO : COURTOISIE

RIHAB CHAIEB

UNE MEZZO TERRE-À-TERRE

par ADRIAN RODRIGUEZ

Les prestations de la Tuniso-Canadienne Rihab Chaieb se distinguent par leur intensité dramatique. Elle détient des diplômes de l'Université McGill, de l'Ensemble Studio de la Canadian Opera Company et du programme Lindemann de développement de jeunes artistes du Metropolitan Opera. Elle est également lauréate du concours vocal de la Fondation Gerda-Lissner 2016 et gagnante du troisième prix du concours Operalia 2018.

En octobre, la fouguese mezzo-soprano répétait pour ses débuts le 10 novembre dans le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Cologne en Allemagne. Il est surprenant qu'elle n'ait jamais joué ce rôle auparavant, car elle possède toutes les qualités requises : une voix de mezzo-soprano lyrique et sombre, une aisance dans le registre de poitrine dans les aigus, une présence physique forte et une apparence envoûtante.

« *Carmen* est un rôle de rêve pour une mezzo-soprano, dit Chaieb, donc je tenais à bien choisir où et quand je voulais le jouer. Cologne est idéale parce que c'est une maison importante en Allemagne et dans le monde, mais quand même plus petite quant au nombre de places. C'est raisonnable et je m'y sens à l'aise pour chanter ma première *Carmen*. J'aime aussi le fait qu'il s'agit d'une production entièrement inédite, ce qui me permet de travailler étroitement avec le metteur en scène et de prendre mon temps. »

Chaieb affirme que chanter le rôle n'est pas trop difficile, mais qu'elle doit se modérer, car son personnage est continuellement sur scène, particulièrement dans cette production. Quelle est son interprétation personnelle de *Carmen* ? « Je ne suis pas metteuse en scène, explique-t-elle, mais on croit encore que *Carmen* est cette femme fatale, toujours en train de séduire et d'en faire trop. Je la vois plutôt comme une femme ordinaire de 2019 coincée dans les années 1800. Elle vit sa vie et sa sexualité selon ses propres

termes et ce genre de liberté pour une femme était scandaleux à l'époque où l'opéra a été composé et l'est encore malheureusement pour certains. »

« *Carmen* est une fille contemporaine d'Instagram et Tinder. Ça pourrait même être quelqu'un comme moi. Comme les gitans, je n'ai pas de maison, je vais là où il y a du travail, c'est ce que les gitans faisaient, je ne suis pas si différente. Je pense qu'il serait intéressant de dépeindre *Carmen* de façon à ce que l'on puisse s'y identifier. » Elle ajoute que *Carmen* est l'exemple parfait de ce que certaines femmes vivent encore de nos jours : composer avec des petits amis jaloux et essayer d'être indépendantes et libres, même quand cela n'est pas bien vu.

CONCOURS DE MUSIQUE

Chaieb réussit bien dans les concours. En 2018, elle a remporté le troisième prix du concours Operalia. Cependant, quelques mois auparavant, elle est repartie les mains vides du Concours international de Montréal, sa ville natale. Que s'est-il passé ? Après tout, les deux concours se sont déroulés à quelques mois d'intervalle. Elle explique que la principale différence réside dans le choix du répertoire. « Pour Operalia, j'ai chanté davantage ce que j'appelle le répertoire des grandes dames : *Carmen*, *Dalila*, *Octavian*. À Montréal, j'ai chanté *Carmen*, mais j'ai aussi tenté l'expérience d'un répertoire plus léger et peut-être trop haut en tessiture comme l'aria *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss. Je n'aurais peut-être pas dû chanter cet air, mais je voulais aussi faire une déclaration. Beaucoup de gens étaient en désaccord, mais je vois les concours comme une occasion d'essayer un nouveau répertoire. Parfois, c'est payant, parfois non. Cependant, c'était certainement la dernière fois que je chante l'aria de Strauss. » Elle ajoute qu'à Montréal, les juges ne cherchent pas à « auditionner » qui que ce soit. Ils étaient beaucoup plus enclins à la mélodie, ce qui aurait pu la défavoriser.

« Après le CMIM, j'ai pris deux mois de congé, dit-elle. Je ressentais le besoin de me libérer de la pression, mais je suis revenue avec une meilleure connaissance de ma technique et du genre de chanteuse que je désirais être. »

CONCOURS POPULAIRES ET ÂGISME

« Les médias ont aujourd'hui tendance à vouloir découvrir à tout prix la nouvelle star : "Elle n'a que treize ans et elle peut chanter cette chanson !" Pouvons-nous simplement arrêter un peu et plutôt embaucher un artiste exceptionnel et inspirant ? J'aimerais qu'on adopte une approche moins sensationnelle et qu'on présente les participants d'une façon plus humaine. Je pense que ce genre de mentalité engendre beaucoup de stress chez les jeunes. Je me souviens de m'être dit à 23 ans : "Mon Dieu, je n'ai pas encore de contrat au Met. Mon Dieu, je n'ai pas encore gagné un concours !" » Au lieu de se remettre en question, elle croit qu'elle aurait dû se concentrer sur les bonnes techniques et y mettre le temps.

Comme elle l'explique, il y a habituellement deux récits destinés au public : soit le jeune prodige, soit le perdant qui a trouvé la gloire. « Tout le monde aime les opprimés, dit-elle. C'est comme un film. Et tu sais ce que personne n'aime ? Les êtres normaux, car c'est justement normal. »

Bien que le monde de l'opéra ait été influencé indirectement par ces phénomènes, de nombreuses vedettes de l'opéra contemporain n'ont pas connu le succès à un jeune âge. « De très bons chanteurs d'opéra comme le ténor Piotr Beczala ont dû patienter et faire leurs preuves. Idem pour Sondra Radvanovsky et Christine Goerke. »

Chaieb se produira régulièrement au Canada la saison prochaine. Elle sera à Montréal le 14 janvier avec l'OSM, à Vancouver les 7 et 8 février avec l'Orchestre symphonique de Vancouver, à Québec le 16 avril avec l'Orchestre symphonique de Québec et à Montréal le 12 avril pour un récital de la Société d'art vocal.

LSM

TRADUCTION PAR MÉLISSA BRIEN

www.rihabchaieb.com

EMILY D'ANGELO

PRENDRE L'OPÉRA COMIQUE AU SÉRIEUX

par CHARLES GEYER

LA MEZZO-SOPRANO EMILY D'ANGELO REMPORTE LE PREMIER PRIX ET LE PRIX DU PUBLIC AU CONCOURS DE L'ENSEMBLE STUDIO 2015
PHOTO: MICHAEL COOPER

« Au centre de l'histoire se trouve une jeune fille enfermée dans la maison d'un homme. » C'est ainsi que la mezzo-soprano canadienne Emily D'Angelo décrit la situation difficile dans laquelle se trouve Rosina, l'héroïne assiégée du *Barbier de Séville* de Gioachino Rossini. « Ce n'est vraiment pas amusant en soi. D'où la délicatesse de ma tâche : comment justifier le comique alors qu'il se passe quelque chose d'aussi grave ? »

D'Angelo est prodigue en observations tranchées et en considérations sur son rôle, elle qui doit jouer dans la production du *Barbier de la Canadian Opera Company*, du 19 janvier au 7 février 2020.

Mais la question posée plus haut est aussi représentative du genre de sérieux analytique concernant la musique, l'art et le théâtre qu'on retrouve dans chaque conversation avec cette jeune chanteuse aussi réfléchie qu'accomplie, qui a vu sa carrière s'accélérer à une vitesse vertigineuse au cours des trois dernières années.

Originaire de Toronto, D'Angelo a étudié à l'Université de Toronto et a été membre de l'Ensemble Studio de la Canadian Opera Company. Elle a été deux fois membre du Steans Music Institute du Festival Ravinia et a également accumulé de nombreuses bourses et remporté de nombreux concours durant sa formation.

Le parcours de D'Angelo a vraiment pris son envol lorsqu'elle s'est classée parmi les cinq grands gagnants des auditions du Conseil national du Metropolitan Opera en 2016. Elle a fait ses débuts professionnels à l'opéra la même année au Festival de Spolète (en tant que Cherubino dans *Le nozze di Figaro*) et a chanté trois autres rôles au Met. D'Angelo a également remporté de nombreux autres prix et récompenses, dont un premier prix au Concours international de voix Gerda Lissner 2017 et un second prix dans le volet aria du CMIM 2018, le tout couronné de plusieurs autres victoires : meilleure chanteuse au concours Operalia de Plácido Domingo 2018, le prix Zarzuela et le prix Birgit Nilsson.

« C'est formidable pour moi, déclare D'Angelo à propos du concours très médiatisé d'Operalia. C'est une scène internationale.

On est entendus par beaucoup de monde. » Puis, avec une modestie caractéristique qui dissimule la férocité dont elle fait preuve dans ses interprétations (on n'a qu'à penser à son remarquable *Dopo notte, atra e funesta* de l'*Ariodante* de Haendel, dirigé par Domingo au concours Operalia et accessible en ligne), D'Angelo évite les commentaires sur sa personne pour se concentrer sur les bienfaits et l'importance des concours.

GAGNANT-GAGNANT

« Les concours attirent de nouveaux publics, explique D'Angelo, et font connaître de nouveaux artistes au moyen de la diffusion en direct. Suivre le déroulement d'un concours sur son ordinateur ou à la télévision est une expérience intéressante pour le public. C'est comme *American Idol* ou *America's Got Talent*. Ça captive le spectateur, lui fait apprécier l'opéra et lui donne envie d'aller en voir un véritablement. »

« Mais pour ce qui est de ma trajectoire professionnelle, ajoute D'Angelo, c'est difficile à dire. Rien n'arrive du jour au lendemain. »

Entendu. Mais qu'il s'agisse de la progression continue et graduelle d'une jeune musicienne précoce (D'Angelo a commencé à chanter à trois ans et étudie assidûment le violoncelle depuis le secondaire) jusqu'à la célébrité internationale en tant qu'artiste émergente ou d'une explosion soudaine dans le paysage musical, il est intéressant de constater que le rôle de Rosina a suivi D'Angelo tout au long de son développement. Tout d'abord, c'est une aria de Rosina qui a permis à D'Angelo d'être acceptée dans le prestigieux programme pour les jeunes artistes Lindemann du Metropolitan Opera.

« Et pour la Canadian Opera Company aussi », fait tout de suite remarquer D'Angelo, car *Una voce poco fa* était l'une de ses arias d'audition pour l'Ensemble Studio de la COC. Cela rend le prochain rôle de D'Angelo dans la COC d'autant plus gratifiant pour elle. « La boucle est bouclée », commente-t-elle.

Mais le rôle de Rosina est entremêlé avec le vécu de D'Angelo depuis beaucoup plus longtemps, et le directeur de la production de la COC –

le célèbre auteur espagnol Joan Font (que D'Angelo n'a pas encore rencontré) – trouvera sans doute chez la mezzo-soprano débutante une source riche d'idées et de points de vue.

DEVENIR ROSINA

« D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours connu *Una voce*, explique D'Angelo. En effet, dans son enfance, elle écoutait des enregistrements de l'aria de Cecilia Bartoli – une des idoles en chant de D'Angelo. « Mais, remarque D'Angelo, la popularité de cette aria provient principalement de ses fioritures si étonnantes et délicates, plutôt que de quelque conception psychologique qu'on pourrait avoir du personnage a priori. »

« C'est un passage qui perd son contexte, explique D'Angelo à propos de l'impression que donne si souvent l'aria d'être une pièce autonome, distincte. Le développement du contexte a donc été une étape importante pour moi. » Ainsi, lorsqu'elle a commencé à analyser le personnage et à établir une relation avec Rosina durant ses études, D'Angelo a plutôt choisi la scène plus complexe de la leçon de chant. « Je pensais que ce serait une meilleure façon de plonger dans l'intrigue. »

Le résultat ? « Je savais qu'elle était drôle, raconte D'Angelo à propos de son exploration du rôle. Je savais qu'elle était très intelligente et divertissante. Et je savais que c'était une chanteuse. » C'est seulement après avoir exploré plus avant ces découvertes générales que D'Angelo a été en mesure d'avoir du recul et d'accéder plus profondément à l'esprit derrière *Una voce poco fa*.

« Que dit-elle vraiment ? demande D'Angelo. Je viens d'entendre une voix. Est-elle amoureuse ? Elle sonne plutôt amoureuse et sensuelle, mais vous vous rendez compte ensuite qu'elle élabore un plan – un plan pour se sortir de là. J'ai comblé les vides en apprenant le rôle, en approfondissant le sujet, en voyant comment ce plan évoluait et ce qu'il y a de terrible dans le scénario en soi. »

La longue cohabitation de D'Angelo avec Rosina et sa situation critique ont porté leurs fruits dans sa première interprétation du rôle sur scène en 2018, au Festival Glimmerglass, dans une production très allègre du *Barbier* inspirée de la *commedia dell'arte* dirigée par la directrice artistique et exécutive du festival, Francesca Zambello.

« J'adore Francesca, déclare D'Angelo. Elle est l'une des personnes les plus extraordinaires que je connaisse. J'étais si heureuse de travailler avec elle. C'est une production très ingénieuse que nous avons créée. » Dans une critique de cette production, D'Angelo était décrite comme « une soubrette délicate à la voix onctueuse et croustillante et au comique incontestable ».

Mais le riche élément comique, comme on l'apprend vite en parlant avec D'Angelo, est en réalité le délicieux sous-produit d'une étude sérieuse et concentrée des dures réalités du personnage. « Ce qui a été intéressant dans mon travail sur cette pièce, explique D'Angelo, c'a été de trouver comment je peux justifier le comique quand il se passe quelque chose d'aussi grave. Je pense que le fait d'être honnête quant à tous les moments et à tous les aspects de l'histoire peut être très amusant aussi. »

ASPECTS TECHNIQUES

En plus de sa fidélité à la vérité et du plaisir évident qu'elle prend dans le processus de construction du personnage, D'Angelo est un oracle éloquent sur les questions techniques du chant. Invitée, par exemple, à expliquer dans sa prose artisanale la poésie flamboyante des fioritures féminines, D'Angelo propose un mini-cours de maître.

C'est compliqué, commence-t-elle par avouer diplomatiquement, faisant référence au mystère que peut y voir une personne non initiée. « C'est en grande partie technique, mais ça demande aussi une compréhension très profonde de la musique et de ce qu'on veut faire. Personnellement, je ne peux pratiquement pas chanter, avec la colorature, avant de connaître exactement les notes. Je l'apprends dans ma tête pour que mon cerveau sache exactement ce qu'il veut faire, puis j'apprends à ma voix à le faire. Si je ne connais pas d'abord les notes, cela engendre de mauvaises habitudes. J'ai été également violoncelliste et le simple fait de pratiquer ces passages rapides m'a donné une certaine expérience de la façon dont tout cela s'imprègne dans la

mémoire musculaire. C'est, il faut le dire, un processus. On doit vraiment travailler – même si cela rend dingue, on doit le faire. »

Pour aborder un cas plus spécifique, D'Angelo a-t-elle une compréhension particulière des effets pyrotechniques étonnants de sa très chère Cecilia Bartoli ?

« Eh bien, c'est un génie, précise d'emblée D'Angelo. Une machine technique et une musicienne extraordinaire. Je pourrais vous dire que ses cordes vocales se rejoignent si rapidement et si efficacement qu'elle a réussi à maîtriser parfaitement sa voix. Elle chante entièrement "avec son air" et les cordes se ferment. Elle ne souffle pas d'air à travers. Il est compliqué d'expliquer comment cela est faisable. Et comment peut-elle le faire ? Je ne sais pas... elle est un phénomène de la nature ! »

« Pour ce qui est du chant, il s'agit seulement d'avoir une boîte à outils, poursuit-elle. Comment rendre quelque chose possible – comment le faire dans la salle de répétition et comment le faire sur scène, où on est souvent nerveux ou à bout de souffle ou vêtu d'un costume ridicule dans lequel on peut à peine se tenir debout. Tout dépend des compétences et des outils qu'on a, mentalement et techniquement. »

À VENIR

Quand on lui demande ce qu'elle projette comme prochain tournant dans sa jeune et follement prometteuse carrière – ou même plus loin dans l'avenir –, D'Angelo est animée par une sorte de joyeuse et rafraîchissante « capacité négative » (pour employer la formule de Keats).

« D'une part, je sais qu'il y a assurément des choses que je *veux* faire – et que je *dois réaliser* –, mais je suis aussi ouverte aux surprises, dit-elle. Il y a certains rôles que j'aimerais beaucoup chanter, tels que Sesto de *La Clemenza di Tito* [D'Angelo a déjà chanté Annio dans le même opéra, au Met], et Octavian [du *Der Rosenkavalier* de Strauss]. Et j'aime vraiment la musique contemporaine et travailler avec des compositeurs, participer à des créations, faire entendre des choses pour la première fois au public. »



LA MEZZO-SOPRANO ET DIPLÔMÉE DE L'ENSEMBLE STUDIO EMILY D'ANGELO, 2018.
PHOTO: MICHAEL COOPER

D'ailleurs, parlant de cela, D'Angelo fait valoir un point de vue qui, pour la plupart des gens du milieu, pourrait passer pour une maxime anticonformiste (mais admirablement théâtrale) : « J'aime ne pas lire les notes de programme à l'avance. C'est comme pour un film – je ne veux pas connaître la fin du film à l'avance ! »

Ce qui nous ramène à la production de la COC. « Il y a probablement beaucoup de gens qui vont entendre le *Barbier de Séville* pour la première fois, spécule-t-elle. J'aborde cela de la même manière. On

raconte une histoire et ce pourrait être la première fois que tout le monde dans la salle l'entend. On veut faire la meilleure impression possible. Je suis vraiment impatiente d'avoir à nouveau la chance de jouer ce rôle dans son intégralité, je suis ravie ! »

LSM

TRADUCTION PAR ANDRÉANNE VENNE

Pour en savoir plus sur cette production du *Barbier de Séville* de la COC, visitez www.coc.ca. Vous trouverez plus d'informations sur Emily D'Angelo en allant visiter son site Internet : www.emilydangelo.com.



PHOTOS : TIM DUNK

WALLIS GIUNTA

L'OPÉRA HORS DES SENTIERS BATTUS

par ADRIAN RODRIGUEZ

PHOTOS : KIRSTEN NIJHOF

Wallis Giunta a tout pour elle. La mezzo-soprano canado-irlandaise allie une colorature souple et précise à une présence scénique captivante. Elle possède un talent transcendant. Artiste décalée, elle a su rester fidèle à ses idiosyncrasies en les utilisant pour grandir et repousser les frontières. Elle est aussi l'archétype d'une chanteuse d'opéra novatrice et difficile à classer, aux goûts éclectiques, qui cherche constamment de nouveaux moyens de communiquer avec son public.

La Scena Musicale s'est entretenue au téléphone avec l'énergique rouquine juste avant ses débuts à l'Opéra de Seattle, dans le rôle-titre de *La Cenerentola* de Rossini. Elle sera au Canada le 24 novembre pour un récital avec le pianiste Steven Philcox à l'Université de Toronto.

SES DÉBUTS

Giunta a grandi à Ottawa, dans une maison qui abritait une collection différente de disques allant de Michael Jackson à Mahler. Son père, Mike Giunta, un animateur de radio bien connu, producteur et acteur de voix, est un des directeurs de programmes fondateurs de Galaxie (maintenant Stingray), un service audio multiplateforme qui diffuse de la musique en continu.

Dès son plus jeune âge, elle chante et improvise des harmonies sur différentes chansons folkloriques avec sa sœur, qui l'accompagne à la guitare. Membre de l'Ottawa Central Children's Choir pendant six ans, elle a voyagé avec le chœur aux États-Unis, en Italie, au Royaume-Uni, au Japon et partout au Canada.

À l'âge de 15 ans, Giunta décroche une place dans le chœur d'Opéra Lyra, une importante compagnie d'opéra à Ottawa. Elle chante dans des productions de *Madama Butterfly* et de *La Bohème* et « en tombe tout simplement amoureuse ». Elle décide alors de devenir chanteuse d'opéra. Elle commence son cheminement opératique en tant que soprano, mais sa professeure Jean MacPhail de l'École Glenn Gould du Conservatoire royal de Toronto la guidera dans son développement vocal et l'aidera à devenir mezzo-soprano.

Giunta est aujourd'hui en voie de devenir un nom établi dans le milieu de l'opéra. Elle est reconnue pour sa capacité d'adapter sa

voix argentée à divers styles vocaux et elle est à l'aise en concert, en récital ou à l'opéra.

TEDX TALK

L'an dernier, Wallis a donné une conférence TEDx intitulée *Singing out of the Box* (chanter hors des sentiers battus). Elle voulait ainsi exposer toutes les facettes de sa voix. Elle a chanté *Una voce poco fa* du *Barbiere di Siviglia* de Rossini, *I Can Cook Too* de la comédie musicale *On the Town* de Leonard Bernstein et *She Moved Through the Fair*, une chanson populaire irlandaise *a cappella*.

Quelle était sa motivation derrière cette conférence ? L'opéra peut être un domaine très rigide régi par les catégorisations vocales. Par conséquent, il peut être difficile pour les chanteurs aux multiples facettes d'être pris au sérieux.

« Je n'ai jamais eu de difficulté à trouver du travail en tant que chanteuse, mais je crois que certains dans l'industrie préfèrent qu'une chanteuse se spécialise dans un style particulier », dit Giunta.

Pour les non-conformistes, il peut être étouffant et préjudiciable de vouloir rentrer dans le moule. La clé de son succès a été d'embrasser et d'explorer différentes facettes de sa voix et de son art.

« On m'a proposé de nouveaux projets passionnants parce que j'avais la réputation d'être un peu bizarre. Par exemple, les organisateurs des BBC Proms à Londres m'ont contacté l'année dernière parce qu'ils célébraient le 100^e anniversaire de Bernstein. Ils recherchaient des chanteurs classiques polyvalents et capables de donner un récital composé de répertoire classique traditionnel, de musique contemporaine exigeante et expérimentale ainsi que de théâtre musical.

« Rester sur un chemin très étroit et ne jamais élargir ses horizons : non, je ne pense pas que ça serve au chanteur. Au contraire, ça le limiterait. »

MÉLODIES, FOLK ET RÉCITALS

Wallis aime inclure de la musique contemporaine au programme de ses récitals, en particulier de la musique folk/canadienne d'artistes tels que Gordon Lightfoot, Joni Mitchell et James Avery. La manière dont Lightfoot utilise ses instruments et dont il compose pour sa guitare partage des caractéristiques avec une chanson classique espagnole ou

une chanson folk irlandaise ou celtique. « Ces compositeurs abordent leurs œuvres avec sérieux, ce qui leur permet de bien se mélanger à d'autres mélodies. »

« Le mois prochain, je donne un concert à Toronto dans le cadre de la série Moordale et je chante notamment deux chansons de Joni Mitchell. Elle est tout simplement fantastique et elle utilise sa voix d'une manière très saine, donc j'apporte très peu de changements quand je chante sa musique. Je n'y mets pas tout le son de l'opéra, mais je le chante d'une manière classique et saine. »

TECHNIQUE VOCALE

« Je ne suis pas vraiment de régime ou de technique en particulier, dit Giunta. Je considère plutôt la technique vocale comme une boîte à outils remplie d'idées que j'ai recueillies auprès de tous les professeurs et entraîneurs que j'ai eus dans ma vie. »

Giunta se définit comme une chanteuse à mi-chemin entre la technique et l'intuition. « J'ai généralement tendance à être intuitive jusqu'à ce que je constate que cela ne fonctionne pas, dit-elle en riant. Alors, je fouille dans ma boîte à outils et j'essaie les différentes stratégies qui ont donné des résultats auparavant. » Le plus important selon elle est d'être confiante et de ne pas trop penser techniquement, cela la libère et la rend présente sur le plan émotionnel et dramatique. « Voilà comment on obtient de vraies prestations exaltantes ! »

« Le plus difficile dans mes débuts, surtout dans la vingtaine, était le soutien respiratoire. J'ai un niveau d'énergie très élevé, toujours en effervescence, et je suis naturellement assez mince avec une cage thoracique étroite. J'ai souvent eu l'impression que je n'arrivais pas à me connecter à mon corps et à y trouver assez d'espace pour respirer autant qu'il le fallait. »

Le fait de déménager à Leipzig et d'adopter un rythme plus lent a aidé Giunta à se stabiliser. « J'étais isolée et tranquille et je devais être seule avec moi-même, dit-elle. J'ai dû me détendre et me connecter à moi-même. » Elle a découvert une technique de respiration dans le yoga qui s'est avérée utile. « Il s'agit de l'idée que créer de l'espace pour la respiration n'est pas une action, cela n'implique aucune force ou effort, les poumons agissent comme un vide. Lorsque vous expirez complètement tout l'air, les poumons se remplissent presque automatiquement, cela est naturel. J'ai donc changé ma mentalité et au lieu de penser à prendre une grande respiration énergétique, j'ai commencé à m'assurer que j'avais complètement utilisé tout mon air dans la phrase précédente pour avoir l'impression que mes poumons se remplissent par eux-mêmes. J'ai compris qu'essayer de forcer ma respiration ne me procurait pas plus d'air. »

Elle insiste sur le fait qu'il est important d'élaborer une stratégie de respiration pour chaque pièce afin d'avoir la quantité d'air suffisante pour chaque phrase, en prenant de courtes inspirations pour les phrases courtes, afin d'éviter d'accumuler trop d'air et de créer une tension inutile pendant l'aria.

#MOI AUSSI

« J'ai été victime de plusieurs cas de harcèlement sexuel, dit Giunta. Le plus souvent, un homme en position de pouvoir essaie de profiter de ce qu'il perçoit comme une jeune femme vulnérable. » Le harcèlement sexuel à l'opéra, dit-elle, est à la fois fréquent et pénible. « Il faut jouer son personnage avec émotion et faire sur scène avec un collègue des actes qu'on ne ferait jamais dans un bureau. Les gens deviennent confus et les lignes entre la vie personnelle et professionnelle s'estompent. »

« J'ai reçu beaucoup de propositions, mais je me tiens toujours debout et je dis non ! » Refuser des avances a souvent eu des conséquences négatives, car la suite de l'expérience professionnelle devient inconfortable. « Ils s'en prendront à vous et vous traiteront différemment », dit-elle au sujet des agresseurs.

Néanmoins, Giunta a observé beaucoup d'amélioration dans la façon dont les compagnies gèrent le harcèlement. « Les entreprises pour lesquelles j'ai travaillé m'ont défendue à quelques reprises et se sont assurées qu'il n'y aurait aucune répercussion. Ainsi, j'ai vu plusieurs compagnies commencer le début de chaque contrat en faisant venir quelqu'un de l'administration pour établir certaines règles : "Bonjour. Je vous souhaite à tous une belle expérience. Nous avons une politique stricte de non-harcèlement. Tout le monde ici est traité



PHOTO : KIRSTEN NIJHOF



PHOTO : KIRSTEN NIJHOF

sur un pied d'égalité. Si vous vivez quoi que ce soit, voici la personne à contacter, voici aussi un numéro que vous pouvez appeler." Ils nous donnent un plan concret. C'est transparent. »

Giunta a ajouté qu'un environnement propice au harcèlement est un environnement dans lequel les gens autour des personnes au pouvoir tolèrent que le harcèlement se poursuive en fermant les yeux et en trouvant des justifications quant aux raisons de leur inaction. C'est pourquoi, à son avis, la solution réside dans le fait que tout le monde, et non seulement les femmes, s'exprime quand survient un cas de harcèlement. « Je sais que c'est difficile, et il y a toujours un risque, surtout en début de carrière, d'être mis sur liste noire ou étiqueté comme difficile. Mais la situation change, surtout ici en Amérique du Nord, et la seule façon de poursuivre ce changement est de continuer à en parler et à dire "Non, ce n'est pas acceptable". »

LSM

TRADUCTION PAR MÉLISSA BRIEN

www.wallisgiunta.com



NOËL SPINELLI, PHILANTHROPE

VOLE TOUJOURS AUSSI HAUT

par WAH KEUNG CHAN / 17 DÉCEMBRE 2007

Après déjà une heure de conversation, et un peu d'encouragement, le célèbre mécène des arts, Noël Spinelli, révèle qu'il était un crooner vedette dans les années 1950. À l'époque, il rêvait d'être chanteur d'opéra. Bien que ce rêve ne se soit jamais concrétisé, la musique n'a jamais cessé de jouer un rôle primordial dans sa vie. Aujourd'hui, il est reconnu comme l'un des philanthropes les plus importants de Montréal.

Noël Spinelli attribue son caractère charitable à son père. Ayant grandi à Lachine pendant la Dépression, sixième de huit enfants, Spinelli se souvient que, même si sa famille n'était pas fortunée, elle en avait un peu plus que ses voisins. Depuis 1922, le père de Spinelli exploitait avec succès un garage à Lachine, il donnait souvent de son vin fait maison et contribuait à l'église. « Il croyait qu'il fallait aider les familles moins fortunées du quartier. »

C'est son oncle, un fidèle auditeur de l'Opéra du Metropolitan les samedis à la radio, qui donne au jeune Spinelli la piquûre de l'opéra. Il étudie la musique, y compris la trompette, la contrebasse et le chant au Conservatoire de Montréal. « J'ai toujours mon diplôme de fin d'études signé par Wilfrid Pelletier, le fondateur du Conservatoire », dit Spinelli en riant. En étudiant le chant, Spinelli a appris tous les airs de baryton de Puccini et Verdi. En 1949, il dépensait toutes ses économies sur des voyages en autobus pour assister à l'Opéra du Met chaque mois.

Pendant ce temps, Spinelli gagnait sa vie en tant que chanteur de boîte de nuit. Éventuellement, il s'est taillé un public fidèle considérable. Mais un mariage raté et le désir de passer du temps avec ses enfants l'ont convaincu d'abandonner ce train de vie, même si cela lui rapportait beaucoup plus que de travailler pour son père. Lorsque Spinelli et son frère ont montré qu'ils étaient capables de gérer l'entreprise familiale, leur père a finalement pris sa retraite à l'âge de 70 ans en 1962. Le garage Spinelli a commencé la vente de voitures Studebaker en 1964, jusqu'à la disparition de la marque en 1966.

Sans se décourager, Spinelli a passé l'année suivante à évaluer le marché avant d'arrêter son choix sur la marque Toyota en septembre 1967. « Notre expérience de la gestion d'un garage nous a appris l'importance du service à la clientèle et Toyota croyait que le client devait passer avant les actionnaires. » Spinelli valorisait également ses employés. « Qui de mieux qu'un concierge pour vous recommander un bon balai ? Et beaucoup de gens oublient leurs fournisseurs. » Puisque pour lui le client était au premier plan, il était favorable à l'ouverture des concessionnaires la fin de semaine; il considère que ce changement était inévitable.

La relation Toyota-Spinelli, qui dure depuis 40 ans, a été bénéfique pour les deux parties. Tout ce temps, les ingénieurs de Toyota ont visité Lachine pour recueillir les commentaires de ses clients. L'équipe Spinelli est passée d'un garage avec huit employés à huit concessionnaires, offrant en plus d'autres marques japonaises comme Nissan et Honda, et à 400 employés. « C'est en s'améliorant qu'on grandit, déclare-t-il. Cela se produit naturellement. Quand la bonne occasion se présente, on la saisit. »

Pendant qu'il gérait son garage et ses concessions, la musique prit une place secondaire. Tout cela changea en 1972 lorsqu'il lut dans un quotidien que le baryton canadien Robert Savoie déplorait le manque d'opéra à Montréal. Grâce à un ami commun, Spinelli a rencontré Savoie lors d'un dîner et ils sont rapidement devenus amis. C'est ainsi que sont nés les Concerts Lachine. Pendant vingt ans, ce duo, Savoie à titre de directeur artistique et Spinelli comme président, a offert aux résidents de Lachine des concerts gratuits et aux musiciens québécois des occasions de se produire.

En entendant Spinelli se remémorer leurs réalisations, on peut imaginer les grandes expériences qu'ils ont vécues et la joie qu'ils ont semée. Lors de leur premier gala d'opéra, Spinelli a reçu un appel de deux dames qui voulaient savoir comment s'habiller pour l'occasion. « Cela montrait que des personnes non 'sophistiquées' viendraient nous voir, et c'est cela qui m'inspire. » À une autre occasion, la seule fois où Spinelli a eu des doutes sur le choix du répertoire de son ami, Savoie avait organisé un concert entièrement consacré à Beethoven, lequel leur porta malchance. Spinelli était prêt à abandonner, mais après le concert un homme âgé est venu le remercier pour sa première expérience de concert orchestral, ce qui redynamisa Spinelli. « Ce genre de commentaire me donne des ailes. »

Suivant l'exemple de son père, Spinelli a officiellement pris sa retraite à l'âge de 70 ans

et il a ensuite consacré son temps à ses causes philanthropiques. Le maire de Lachine l'a recommandé au conseil de la Place des Arts. Il a aussi siégé aux conseils de l'OSM, du Centre national des Arts, de l'Opéra de Montréal et au Conseil des arts de Montréal. Spinelli déplore le retard de Montréal sur Toronto en tant que capitale culturelle. « Nous avons besoin de la nouvelle salle de concert de l'OSM et de l'Opéra de Montréal pour prospérer. » Fort de son expérience, Spinelli est franc au sujet des conseils d'administration : « Le rôle du conseil est de ramasser des fonds. » Mais il suggère également aux artistes d'être financièrement responsables. Il encourage les autres à donner, même s'ils ne peuvent donner que du temps. « Le montant donné n'est pas si important. Il y a beaucoup de petits groupes pour qui 500 \$ ou 1000 \$ font toute la différence. »

Depuis sept ans, le projet chéri de Spinelli a été la restauration de l'orgue Casavant de l'église des Saints-Anges de Lachine, où un programme de concerts bien rempli bat son plein. Un concours international d'orgue devrait débuter en 2008 et on prévoit de diffuser ces concerts dans des maisons de retraite. L'année dernière, lorsque la paroisse des Saints-Anges se réjouissait de son nouvel orgue, Spinelli a été nommé *archange honoraire*.

Pour continuer son travail, Spinelli va créer une fondation dont 50 % des fonds iront aux arts et à la culture. « La musique m'a toujours donné beaucoup de satisfaction. J'y retrouverai toujours réconfort et plaisir. Elle m'est aussi essentielle que l'eau et l'air, déclare-t-il. Je veux partager cette passion et voir les effets qu'elle suscite chez les autres. »

LSM

TRADUCTION PAR ÉRIC LEGAULT

Les plus précieux moments musicaux de Noël Spinelli

- › *Turandot* avec Corelli
- › *Otello* avec Tebaldi, Del Monaco et Tito Gobbi
- › *La fille du régiment* avec Pavarotti et Sutherland
- › *Tosca* avec Domingo et Behrens réalisé par Zeffirelli
- › Eileen Farrell dans *Alceste* de Gluck
- › Cecilia Bartoli avec l'OSM à Lanaudière
- › Pavarotti à la basilique Notre-Dame à Noël

Un regret

N'avoir jamais entendu Ezio Pinza en concert. « Il avait une voix spéciale avec une couleur spéciale. »

Noël Spinelli a reçu le prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène 2019



PHOTO : RUSSELL PROULX

LA TOSCAMANIE

par WAH KEUNG CHAN / 1^{er} MARS 2002

« Tout a commencé en blague », déclare Noël Spinelli à propos de sa collection de 124 enregistrements différents de *Tosca* de Puccini. « Robert Savoie m'avait dit qu'il avait chanté le rôle de Scarpia et du sacristain. J'ai répondu que j'allais apprendre tous les rôles et, par simple curiosité, je voulais voir combien d'enregistrements je pourrais trouver. À chacune de mes visites à l'Opéra du Met ou à La Scala, j'en trouvais d'autres dans leur boutique de souvenirs. Rendu à 50, j'ai pensé arrêter, croyant les avoir tous trouvés. »

La collection de Spinelli comprend des *Tosca* chantées en italien, en allemand, en français, en russe et en anglais. La plupart sont des enregistrements commerciaux; il y a environ 35 enregistrements captés sur le vif et 10 à 15 vidéos. Il les classe par ordre alphabétique du nom de la soprano qui chante le rôle-titre; ainsi la liste commence par un enregistrement de Licia Albanese. Il en possède sept de Maria Callas (avec cinq ténors différents) et onze de Renata Tebaldi (avec plusieurs ténors différents). « J'aime beaucoup les enregistrements captés sur le vif, avec toutes leurs qualités et leurs défauts », déclare Spinelli.

QUELS SONT SES FAVORIS ?

« Je choiserais l'enregistrement EMI de 1953 avec Callas, Di Stefano et Gobbi. Cet enregistrement est généralement considéré par la critique comme une référence et je suis bien d'accord. Bien que Callas ne soit pas ma voix préférée, elle est ma *Tosca* préférée. La couleur de la voix de Callas, c'est à cela que j'imagine que ressemble *Tosca*. D'habitude, je préfère Tebaldi, mais sa *Tosca* ne m'excite pas autant. Di Stefano est un merveilleux Cavaradossi et Tito Gobbi est un fantastique Scarpia. De Sabata est le meilleur chef d'orchestre. Il a une compréhension incroyable de la partition. C'est comme ça que ça devrait sonner. Ça se ressent. »

AUTRES ENREGISTREMENTS INTÉRESSANTS

« Le plus ancien de ma collection est celui de 1929 sur VAI, avec Carmen Melis en *Tosca*, Piero Pauli en Cavaradossi et Apollo Granforte en Scarpia, avec l'orchestre de La Scala. Il est intéressant en raison de son âge. »

Spinelli mentionne également l'enregistrement de 1938 à l'Opéra de Rome pour RCA Victor, avec Maria Caniglia en *Tosca*.

« J'ai récemment reçu l'enregistrement de Corelli à Parme, le 21 janvier 1967. C'est un enregistrement complètement fou, avec un Corelli déchaîné devant une foule en délire. Je ne pense pas qu'il y ait un chef d'orchestre aujourd'hui qui permettrait ce genre de chant. Corelli chante presque *ad lib*. »

Sur vidéo : « Le DVD de la télédiffusion de la production de Zeffirelli au Met en 1985, avec Domingo, Behrens et Cornell MacNeil, sous la direction de Giuseppe Sinopoli. C'est un incontournable. Le chant est de tout premier ordre. »

LSM

TRADUCTION PAR ÉRIC LEGAULT

Noël Spinelli est président émérite du Concours international d'orgue du Canada et mécène.

BILLETS
À PARTIR DE
25\$

OPÉRA
DE MONTRÉAL

**WRITTEN
ON SKIN**

BENJAMIN | CRIMP

25 · 28 · 30 · 02
JANVIER — 2020 — FÉVRIER

PRÉSENTÉ PAR 

Produit par :  



GINO QUILICO

LES LEÇONS DES GRANDS CHANTEURS

par WAH KEUNG CHAN

La formation vocale du baryton canadien Gino Quilico, aujourd'hui âgé de 64 ans, a été peu habituelle. Pendant un an et demi, à partir de l'âge de 20 ans, Gino a étudié presque quotidiennement avec son défunt père, Louis, le plus grand baryton du Canada, pratiquant uniquement la technique et ne chantant aucun répertoire. Le plan de cours suivait les « neuf lois » de Louis, immortalisées dans l'ouvrage à succès de Jérôme Hine, *Great Singers on Great Singing*. Aujourd'hui, Gino est prêt à partager le savoir qu'il a acquis durant sa carrière internationale en chantant aux côtés de Pavarotti, Domingo, Alfredo Kraus et Mirella Freni et à partager ses propres « six lois », inspirées de celles de son père.

On aurait pu penser que la voix d'opéra de Gino est un trait génétique, mais en réalité, les chances d'un duo d'opéra père-fils sont minimales. Dans les annales du Metropolitan Opera, ils ont probablement été le seul duo à avoir chanté ensemble dans le même opéra (*Manon* en 1987). En effet, adolescent, Gino était un rebelle tourné vers la chanson pop. Puis un jour, le père de Gino lui a appris que la Canadian Opera Company cherchait des choristes. Le fait d'être sur une grande scène et de porter des costumes a donné la piqure à Gino et l'a poussé à demander des leçons à son père.

« Au cours de mes six premiers mois de formation avec mon père, il n'y avait aucune production de son, seulement les aspects techniques de l'ouverture de la gorge. Les six derniers mois ont porté sur la respiration. Le son est venu après : un son, deux sons et ainsi de suite. Après six mois de pratique sonore, nous

avons commencé à chanter sans cesse la même aria, *Avant de quitter ces lieux*. Après deux ans d'études presque quotidiennes, j'étais complètement préparé. Le corps est l'instrument du chanteur et tout mon corps était accordé. »

« Mon père m'a fait faire des sons désagréables pour que je puisse sentir la voix. Il était très méthodique et un maître de discipline. Nous n'étions pas toujours d'accord et j'étais impatient », a déclaré Gino qui a admis avoir eu un gros conflit avec son père au cours du processus (ils se sont finalement réconciliés). Au bout de deux ans, Gino a été admis dans le programme d'opéra de l'Université de Toronto en 1978, à 23 ans. On lui a immédiatement attribué le rôle de Sid dans la production de l'école, *Albert Herring*, et le rôle principal dans *Don Giovanni* l'année suivante. « Ma technique était si solide que je gagnais de l'argent en donnant des leçons aux autres étudiants », s'est souvenu Gino.

APPRENDRE DES AUTRES CHANTEURS

Les leçons de Louis ont suivi Gino tout au long de sa carrière internationale et il est devenu un observateur très attentif, chantant aux côtés des grands chanteurs des années 1980 et 1990. « J'ai beaucoup appris de cette façon. La manière dont Mirella Freni a utilisé la langue italienne n'a rien à voir avec la partition. Ce savoir-faire provient de toutes les traditions transmises par les maîtres. J'ai aussi appris comment les grands chanteurs ont des approches diverses. Travailler aux côtés d'Alfredo Kraus m'a heurté les oreilles. Il chantait à travers un trou, c'était son

approche. Je me suis rendu compte que quand j'étais à côté de lui, le son n'était pas joli, mais que dans la salle, le son prenait une autre couleur, il s'arrondissait pour devenir plus doux, mais sans perdre de sa portée. On apprend aussi des mauvais chanteurs... Sur scène, ils ont une voix forte, mais elle ne résonne pas autant dans la salle. J'ai compris pourquoi mon père préconisait de chanter en plaçant la voix d'une certaine manière, même si cela ne sonne pas bien à nos propres oreilles. »

« Domingo sait chanter, c'est un chanteur intelligent et calculateur. Lorsque vous regardez Pavarotti, vous pouvez le

voir dans ses yeux, il est tellement concentré dans le masque et la voix suit bien. L'approche de Carreras, c'est de laisser sortir la voix sans entrave. Il disait qu'il préférait chanter pendant seulement dix ans comme un lion que [plus longtemps] comme un mouton. J'étais comme Carreras à une époque. Parfois, j'en mettrais un peu plus, mais ce n'est pas une façon intelligente de chanter. »

« Mon père pensait que Jussi Bjorling avait la meilleure technique et il a appris à respirer en l'observant quand ils chantaient ensemble. Mon père prêchait religieusement pour la respiration. Elle est nécessaire pour permettre aux cordes de vibrer. Il faut chanter avec son air et produire un son rond. On ne voit jamais les grands chanteurs expirer; ils laissent l'air entrer. »

« Beaucoup de jeunes chanteurs font l'erreur d'aspirer l'air, ils ont trop d'air et, par conséquent, pas de légèreté. Luciano était léger comme une plume. La respiration est dans le diaphragme. Pas dans le ventre. Vous devez créer de l'espace et laisser l'air entrer. Les côtes sont ouvertes, sans air, et les poumons respirent et se dégonflent lorsque vous chantez. Vous gardez ensuite les côtes ouvertes pour reprendre votre souffle. Il m'a fallu six mois pour maîtriser cet aspect. » Lorsqu'il est question de « soutien », Gino rigole : « C'est comme retenir son urine, comme un exercice de Kegel. »

« Les trois premières règles fonctionnent en interrelation. Utiliser la respiration pour ouvrir la gorge. Utiliser la gorge pour bien respirer. Se servir du son pour bien respirer. »

LSM

TRADUCTION PAR ANDRÉANNE VENNE

Les six règles de Gino

1. LA POSTURE

La tête et le cou sont droits. La colonne vertébrale est droite. La mâchoire relâchée. Les épaules sont détendues. La cage thoracique ouverte et flexible. Les genoux ne sont jamais bloqués, mais légèrement pliés. Le poids est mis dans la plante des pieds.

2. L'OUVERTURE DE LA GORGE

Détendez la mâchoire. Ouvrez la gorge comme pour bâiller. Concentrez-vous sur l'espace dans votre gorge, mais évitez de créer des tensions. Soulevez et ouvrez le palais mou mobile. Les cordes vocales doivent émettre les sons lors que l'air est libéré.

3. LA RESPIRATION

Respirez de la partie médiane du ventre (diaphragme) par le nez et la bouche. Utilisez vos mains pour guider le souffle et la voix vers l'extérieur et vers l'avant. Évitez d'aspirer l'air.

Inspirez par l'arrière des poumons. Détendez-vous dans la respiration et laissez l'air s'écouler librement comme un soupir.

4. L'ESPACE ET LA RÉSONANCE

Soyez alerte et éveillé. Soulevez le palais et sentez l'air froid dans les cavités des sinus. Gardez un léger sourire au niveau du haut des joues. Émettez le son dans l'espace (ou ce que nous appelons le masque).

5. CONSCIENCE ET CONNEXION

La conscience du corps est importante, comme pour la méditation. Prenez conscience des muscles de l'abdomen. Prenez conscience de l'espace autour de vous. Évaluez votre humeur, vos sentiments et vos sensations, si vous vous sentez prêts. Prenez contact avec vous-même et devenez « un ».

6. VISUALISATION SONORE ET CORDES VOCALES

Trouvez et reconnaissez les cordes vocales. Les cordes doivent être tendues pour la bonne



résonance. Imaginez une forme d'œuf dans votre bouche. Effectuez l'exercice de bourdonnement nasal. Commencez par une note basse et augmentez de demi-tons tout en visualisant une descente.

www.ginoquilico.com

LES ÉPOQUES DE LEGENDRE

par DANIEL SAMSON-LEGAULT



PHOTO : OPÉRA DE QUÉBEC

Il se rappelle que dans la mise en scène du *Château de Barbe-bleue*, façon Robert Lepage, quand des femmes sortent d'un bain ensanglantées, des adolescentes assises devant la scène ont eu une réaction très vive. Oh ! Mon Dieu ! « Elles étaient comme au cinéma ! Les jeunes ont moins de préjugés que les plus vieux face aux productions d'opéra contemporaines », pense Grégoire Legendre, directeur administratif et artistique d'Opéra Québec, qui vient d'annoncer sa retraite. « Un grand nombre sont très enthousiastes après une représentation. »

La plupart des maisons d'opéra du monde ont des problèmes de vieillissement et de diminution de leur clientèle, ce qui se reflète évidemment dans leurs états financiers. À son arrivée à Opéra Québec, Legendre avait aussi le mandat d'élargir le public. Ce qu'il a brillamment réussi.

« Au Québec, la musique a été un peu délaissée par le secteur de l'éducation. » Pour les institutions culturelles, une génération a été pratiquement perdue. « Les jeunes, il faut les exposer dès leur jeune âge. Quand moi j'étais à

l'école primaire, tout le monde apprenait le solfège. » Maintenant, il faut compter dans les écoles sur des « leaders », habituellement des enseignants, qui organisent des sorties particulières pour leurs élèves.

Son audace a surpris. Tout le monde n'était pas d'accord avec un festival d'opéra à Québec en 2011 : ce serait l'échec d'Opéra Québec, la petite ville ne pourrait pas faire vivre autant de productions, ça allait tuer la compagnie, etc. Au contraire, le festival est devenu un événement incontournable pour plusieurs, il attire des touristes (qui ne seraient pas venus pour une seule production) et fait connaître globalement Québec comme une ville d'opéra. « Le festival est connu internationalement. À partir du festival, ce sont les médias qui se sont mis à nous appeler et à nous demander des entrevues... »

Pendant sa vingtaine d'années à la direction d'Opéra Québec, Legendre a fait appel à des artistes très variés. Des cinéastes, entre autres, comme François Girard et Robert Lepage. La mise en scène et le jeu des comédiens sont pourtant bien différents entre le cinéma et le théâtre. Pour la mise de scène de l'opéra, les cinéastes ont-ils une approche particulière ? « Oui. Ils accordent plus d'attention au visuel et les transitions entre les scènes sont plus faciles quand des projections vidéo sont possibles... Il ne faut pas oublier que, contrairement au théâtre, les opéras sont produits généralement dans de très grandes salles, l'auditoire peut être loin et la diffusion en vidéo est de plus en plus répandue. Pour le reste, la différence tient au *timing* : à l'opéra, les acteurs doivent respecter le rythme général, alors qu'au théâtre, ils ont plus de liberté dans leurs répliques. Par ailleurs, les metteurs en scène de

théâtre ont parfois de la difficulté à traiter les chœurs, à savoir quoi en faire sur la scène. François Girard est très bon là-dedans. »

Legendre passe la main. On lui a souvent demandé ses meilleurs souvenirs d'Opéra Québec ou du Festival d'opéra de Québec qu'il a fondé en 2011. Il y en a plusieurs. Mais il me dira que c'est la production du *The Tempest* de Thomas Adès, dans une mise en scène de Robert Lepage, qui l'a le plus touché. Des regrets peut-être ? « J'aurais bien aimé présenter au public de Québec *Der Rosenkavalier* de Richard Strauss et le *Dialogues des carmélites* de Poulenc. Dans les deux cas, cependant, ça aurait demandé énormément de ressources. Pour Strauss, il aurait probablement fallu aller à l'international pour certains rôles, mais pour Poulenc, on aurait facilement pu trouver tous nos gens au Québec. »

Car pour lui, un des plus grands plaisirs est d'encourager les talents régionaux qui parfois se retrouvent dans des rôles importants sur des scènes internationales, comme la mezzo Julie Boulianne, le ténor Frédéric Antoun ou Marianne Fiset, qui vient de livrer une bien belle prestation comme Violetta.

Il a annoncé son départ et l'arrivée de son successeur, mais il est encore là en poste jusqu'à la fin de 2020. Le temps d'une production de *La Chauve-souris* de Johann Strauss fils au printemps et d'un festival l'été suivant. Et après ? « J'ai 69 ans. Je vais d'abord prendre du repos, puis voyager un peu. » Et un retour au chant ou à la violoncelle ? « Pas le chant. Il faut un entraînement sérieux et j'ai cessé il y a une quinzaine d'années. Mais oui, je vais sûrement ressortir mon violoncelle... »

LSM

TAPESTRY OPERA

RÉTROSPECTIVE ET PERSPECTIVES D'AVENIR

par ARTHUR KAPTAINIS



ROCKING HORSE WINNER

PHOTO : TAPESTRY OPERA

« plonge dans un monde qui nous oblige à augmenter et à questionner la réalité ». À en juger par ses précédentes éditions, le punk rock, la musique classique persane, le théâtre physique, le platinisme et le hip-hop n'en sont pas nécessairement exclus.

Suivra une production (19-23 février) à l'opposé d'une production augmentée : *Jacqueline*, une exploration de l'art et de la vie de Jacqueline du Pré par la compositrice Luna Pearl Woolf et la librettiste Royce Vavrek pour deux interprètes, la soprano Marnie Breckenridge et le violoncelliste Matt Haimovitz. Fait plus qu'intéressant, Haimovitz, professeur à l'Université McGill, était ami avec la violoncelliste britannique atteinte de sclérose en plaques et son mari Daniel Barenboim.

Songbook, la rétrospective annuelle des moments forts du Tapestry, suivra les 20 et 21 mars, avec le pianiste Christopher Foley et la mezzo-soprano Krisztina Szabó comme mentors en chef. Ces spectacles mettent en vedette les participants au programme du nouveau cours de maître Opéra 101 pour jeunes artistes du Tapestry. « Nous ne sommes peut-être pas toujours en mesure de produire des opéras, mais certaines arias et scènes puissantes et émouvantes de grands artistes canadiens méritent d'être célébrées », dit Mori.

Le 16 juillet, bien après *Rocking Horse Winner*, la compagnie présentera une autre reprise : un concert au Koerner Hall d'*Iron Road*, le célèbre opéra de Chan Ka Nin (musique) et Mark Brownell (livret) qui réunit quarante chanteurs et danseurs et un orchestre de quarante musiciens, dont certains instrumentistes chinois traditionnels.

La programmation se caractérise par une grande diversité de styles et de techniques et, comme par le passé, les spectacles se déroulent dans divers lieux, y compris dans certains espaces de type off-off-Broadway. « Le changement de lieu est aussi important dans l'expérience de l'opéra que la recherche d'une salle appropriée à l'œuvre. »

Il mentionne *M'dea Undone* (2015), une actualisation d'Euripide de John Harris (musique) et Marjorie Chan (livret), comme étant un accord particulièrement réussi entre l'œuvre et le lieu, soit l'ancienne briqueterie Evergreen Bricks Works, un espace industriel semi-restauré en espace public, discrètement orné de graffitis et à portée de voix de la célèbre promenade de la vallée de la rivière Don. « Les sons de la ville qui entraient par le mur ouvert étaient géniaux, affirme Mori. D'autres spectacles fonctionnent mieux dans une ambiance de type boîte noire. Nous aimons la liberté de laisser l'expérience changer en fonction du spectacle. »

Le public du Tapestry est, lui aussi, changeant. Le directeur est reconnaissant de sa base régulière d'abonnés, sans laquelle une démarche artistique expérimentale serait trop risquée à soutenir. Ils jouent aussi un rôle important dans le bouche-à-oreille : « Les abonnés qui partagent leur appréciation sont très utiles. Mais on ne peut pas compter que là-dessus pour grandir. »

Quant aux acheteurs de billets à l'unité, ils viennent en fonction de l'esthétique du spectacle ou en raison des divers partenaires artistiques avec lesquels la compagnie travaille. « Notre public est composé de gens de théâtre, de mordus d'opéra et de ces 30 % magiques de spectateurs intéressés par le spectacle, intrigués par le marketing ou influencés par les bons commentaires. » Parfois le public est jeune, parfois non. « Nous avons un public incroyablement diversifié, à l'image de Toronto. »

Malgré cette diversité, certains protocoles contemporains unissent les productions du Tapestry, y compris l'absence de présuppositions culturelles présentes dans de nombreux opéras classiques des siècles passés. Cette priorité semble non seulement valable d'un point de vue général, mais adaptée au caractère multiculturel de Toronto.

« Politique est un grand mot, dit-il. Mais je pense qu'il est de notre responsabilité d'être en phase avec les conversations qui ont lieu dans notre ville et dans notre monde. Nous avons un slogan cette année, *Tapestry is TO*. Ce qui signifie que nous sommes très fiers du genre de conversations et de leadership dont Toronto fait preuve dans le monde en ce moment. »

« Nous ne suivons pas de stratégie politique en soi, mais nous n'avons aucun désir de continuer de répéter l'ancien modèle de misogynie ou le concept de l'altérité qui se retrouve dans certaines œuvres culturellement d'une autre époque ou abusives. »

« Nous nous intéressons à ce que signifie être un citoyen du monde d'un point de vue torontois et à la façon dont nous pouvons le refléter dans l'art. Ainsi, une émission spéciale sur Vienne qui inclut la musique de Mozart, ou une émission spéciale sur Rome, Milan ou Florence qui présente la musique de l'époque, montre que la musique de l'époque est liée d'une certaine manière. Il s'agit plus d'une philosophie créative que d'une philosophie politique, mais nous avons l'intention de faire de même pour Toronto. »

Mori n'est pas indifférent au passé. Nous nous sommes entretenus entre deux répétitions de *La Clemenza di Tito* de Mozart à l'Opéra McGill (8, 9 et 10 novembre), dont il est le metteur en scène. « Mozart est exceptionnel parce qu'il semble être politiquement motivé par un point de vue majo-

Le Tapestry Opera célèbre ses 40 ans avec notamment une initiative plutôt inhabituelle pour cette compagnie novatrice de Toronto : une reprise.

« On m'a reproché de l'avoir reprise aussi tôt, déclare le directeur artistique du Tapestry, Michael Mori, au sujet de *Rocking Horse Winner*, un opéra d'Anna Chatterton (livret) et Gareth Williams (musique) qui revient pour six représentations, du 23 avril au 2 mai. Mais c'est un cas particulier. C'est une opportunité stratégique. »

Basé sur la nouvelle éponyme de D.H. Lawrence, *Rocking Horse Winner* a récolté de bonnes critiques en 2016, un engouement sur les médias sociaux et un impressionnant soutien de l'industrie sous la forme de neuf nominations aux prix Dora et cinq victoires, dont des prix pour Meilleure production et Meilleure direction, cette distinction ayant été remise à Mori.

« En conséquence, le public en avait plus entendu parler qu'il ne l'avait vu, explique le directeur artistique. Il ne s'agit pas tant de le ramener comme un "plus grand succès" que de savoir que beaucoup de spectateurs qui désiraient y assister n'en avaient pas eu la chance. »

Évidemment, la saison 2019-2020 du Tapestry compte aussi des premières, même si la production d'ouverture, *TAP:EX Augmented Opera* (20-23 novembre), n'est pas tant une pièce au sens strict qu'un mélange entre la haute technologie qui



ritaire, contrairement aux opéras de Da Ponte, qui adoptent un point de vue révolutionnaire, explique-t-il. En quelque sorte, c'est de la propagande financée par

Prague pour couronner l'empereur romain comme roi de Bohême. »

« Ce qui m'intéressait, à l'approche des élections [fédérales], est de considérer la pièce comme de la propagande et d'ouvrir une conversation plus large sur la façon dont nous percevons le récit que nous raconte tout gouvernement ou parti politique prétendant au pouvoir. La plupart du temps, on nous impose une façon de penser, ce qui était l'un des buts premiers de cet opéra. »

Revenons aux projets du Tapestry. Autre manifestation du nouvel intérêt de la compagnie pour le passé, un projet, appuyé par le Fonds de stratégies numériques du Conseil des Arts du Canada, visant à créer des archives numériques en ligne de l'opéra canadien, en commençant par le catalogue du Tapestry puis en élargissant la portée aux autres compagnies. « Tout l'opéra canadien, de toutes les époques », précise Mori. Le Centre de musique canadienne participe également à cette grande initiative.

Cela ne signifie pas pour autant que la compagnie abandonne ses méthodes progressistes. Parmi les productions en préparation, mentionnons *R.U.R. – A Torrent of Light*, un opéra intégral de la compositrice Nicole Lizée et du librettiste Nicolas Billon en collaboration avec l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario, une commande conjointe avec l'Opéra de Philadelphie, un partenariat avec le festival Luminato et les créateurs d'*Iron Road* et un opéra hors murs des compositeurs Brian Current et Liza Balkan.

Il semble qu'en dépit d'une reprise occasionnelle, Tapestry restera une organisation tournée vers l'avenir qui mise sur la présentation de nouveau matériel pour asseoir sa réputation. « Nous réexaminerons la question lorsque dix autres compagnies canadiennes commanderont autant d'œuvres que nous et les présenteront aussi bien ! » **LSM**

TRADUCTION PAR MÉLISSA BRIEN

www.tapestryopera.com



COFFRET DÉCOUVERTE LA SCENA MUSICALE OUVERTURE SUR DE NOUVEAUX HORIZONS

Depuis sa création, *LaScena Musicale* a pour objectif de rendre la musique classique plus accessible. Nous avons choisi de passer par le médium écrit pour informer les lecteurs, ainsi que pour promouvoir et partager ce que nous apprenons sur les artisans de la musique dont le travail est si important pour tant de gens. Comme les temps changent, *La Scena Musicale* a également évolué pour devenir une publication à la fois imprimée et en ligne ainsi qu'une source d'information sur la scène culturelle, non seulement à Montréal, mais partout au Canada, grâce à notre calendrier. À une époque où le public est à la recherche de nouvelles expériences, *LaScena Musicale* a décidé de faire encore un pas de plus.

Certains d'entre vous ont peut-être déjà remarqué nos annonces du *Coffret Découverte LaScena Musicale*. Il s'agit d'une initiative visant à promouvoir les arts et la musique classique et à les rendre plus accessibles à ceux qui souhaitent explorer et découvrir la richesse de la scène culturelle montréalaise. Nous ajoutons donc l'expérience directe à nos méthodes de diffusion

afin d'inciter à la découverte. Avec ce *Coffret*, nous espérons donner au public une occasion non seulement d'apprendre à connaître la musique et la culture montréalaises, mais aussi de l'explorer de différentes façons.

Les abonnés du *Coffret Découverte* recevront trois boîtes par an. Dans chaque boîte, ils trouveront une paire de billets et un disque. Chaque *Coffret Découverte* contient des biens d'une valeur de trois à cinq fois supérieure au coût d'un abonnement. Ils recevront leur *Coffret Découverte* par la poste. Le contenu des boîtes n'est pas laissé au hasard... Nous voulons en effet que les abonnés aiment vraiment ce qu'ils découvrent. Ainsi, nous voudrions que ceux qui désirent s'abonner nous aident à connaître leurs préférences. Il n'est pas dans notre intérêt de vous envoyer quelque chose qui a peu de chance de vous plaire !

Alors, lorsque vous commanderez le *Coffret Découverte*, vous aurez à remplir un questionnaire. Cela aidera *LaScena Musicale* à vous préparer un envoi qui sera enrichissant et qui vous plaira. Certaines questions de base seront posées, telles que vos types de musique préférés

et les genres d'événements culturels auxquels vous aimez assister. Vos réponses nous aideront à vous offrir un *Coffret Découverte* personnalisé.

Vous recevrez par exemple une paire de billets pour l'opéra, pour un récital de musique de chambre ou pour d'autres événements artistiques, comme le cirque ou la danse. Le disque d'accompagnement sera également choisi à la lumière de vos goûts musicaux.

Avec un prix de départ de 99 \$, un abonnement peut ouvrir des horizons pour les étudiants disposant d'un budget limité. Vous vous demandez quoi offrir en cadeau ? Le contenu du *Coffret Découverte* conviendra parfaitement à un ami, un membre de votre famille ou une personne que vous souhaitez remercier d'une façon unique.

La Scena Musicale évolue. Nous espérons que le *Coffret Découverte* contribuera à rendre la musique classique et les événements culturels plus accessibles, non par des écrits, mais par des expériences artistiques directes.

514-948-2520 x2 • www.maSCENA.org

THÉÂTRE LYRICHORÉGRA 20

LES JEUNES AMBASSADEURS LYRIQUES

par JUSTIN BERNARD

Depuis 1976 et sa fondation par Alain Nonat, le Théâtre Lyrichorégra 20 vient en aide aux jeunes artistes lyriques canadiens qui souhaitent faire carrière. Il a fallu du temps, de l'énergie et beaucoup de voyages pour nouer des liens de confiance entre différents directeurs de théâtres lyriques et acteurs du milieu de l'opéra. En 1994, un programme spécialement dédié à l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs de la relève canadienne est mis sur pied. Il s'agit du programme des Jeunes Ambassadeurs Lyriques (ci-après, JAL), dont l'objectif est aussi de construire des ponts avec plusieurs partenaires issus du monde entier. C'est là un grand motif de fierté pour Alain Nonat. Le directeur général et artistique du Théâtre Lyrichorégra 20 revenait justement d'un événement spécial, organisé le 12 octobre dernier à l'Opéra de Ratisbonne (Allemagne), afin de souligner le 30^e anniversaire des relations entre le Québec et la Bavière. « Trois chanteurs québécois lauréats de notre programme étaient avec nous : Geneviève Lévesque, Cécile Muhire et Jean-Philippe McClish, joints sur scène par des chanteurs bavarois. Et notre partenariat avec la Bavière ne s'arrête pas là ! Cette année, à l'occasion de trois concerts et du gala, nous pourrions compter sur la présence de plusieurs directeurs théâtres lyriques bavarois, venant de Ratisbonne, Augsburg, Wurtzbourg et Nuremberg. »

TROIS SOIRÉES LYRIQUES, EN PLUS DU GALA ANNUEL

Cette année, l'agenda du Théâtre Lyrichorégra 20 s'annonce, une nouvelle fois, chargé. Une première soirée lyrique sera organisée le 20 novembre, en présence du consul général de Chine à Montréal. Accompagnés au piano, les candidats retenus y auront la chance de se faire entendre individuellement dans une série d'airs d'opéra divers devant plus d'une quinzaine de directeurs de théâtres lyriques invités pour l'occasion. Le 21 novembre, deuxième soirée lyrique, présidée cette fois par le directeur de la représentation de la Bavière à Montréal. Au programme, des extraits d'opéras allemands et une sélection de lieder. Le 22 novembre, c'est au tour de l'Italie et des airs italiens d'être mis à l'honneur. Présidée par le directeur de l'Institut culturel italien, cette troisième soirée donnera aux jeunes artistes une dernière occasion de faire entendre leurs voix individuelles avant d'aborder la 26^e édition du gala-bénéfice des JAL, dans le cadre des Rencontres lyriques internationales de Montréal. En effet, comme le précise Alain Nonat, le programme du gala, organisé le 23 novembre, sera exclusivement composé de duos, trios et autres numéros

d'ensemble. Pour cette nouvelle édition, Alain Nonat pourra compter sur la participation de l'Ensemble Sinfonia de Montréal, sous la direction de Louis Laviguer, et sur le consul général du Mexique, doyen du corps consulaire et président d'honneur de la soirée.

PROCESSUS DE SÉLECTION

Chaque printemps, des auditions sont organisées à Montréal, Toronto et Vancouver. À l'automne, les candidats retenus ont l'occasion unique d'être entendus par des directeurs de maisons d'opéra du monde entier. Certains chanteurs, comme la mezzo-soprano Caroline Gélinas, les barytons Jean-Philippe McClish et Geoffroy Salvas ou le ténor Marcel d'Entremont ont tenté leur chance plus d'une



fois. C'était l'occasion pour eux de se faire connaître des professionnels du milieu, dans l'espoir d'obtenir un contrat à l'international.

En novembre, le Théâtre Lyrichorégra 20 donnera leur chance à dix-neuf jeunes chanteurs lyriques de la relève canadienne. S'y ajoutent onze chanteurs lyriques étrangers provenant d'Allemagne, de Chine, de Corée du Sud, de France, d'Italie, du Japon, du Mexique, de Slovaquie et de Suisse. Au total, trente artistes lyriques seront en compétition.

UN PROGRAMME DESTINÉ AUX JEUNES ARTISTES

Le programme des JAL comporte plusieurs volets : participations à des auditions, à des cours de maître, stages de perfectionnement au sein d'institutions lyriques à l'étranger, entrées directes dans les demi-finales de concours internationaux, engagements pour des concerts ainsi que pour des productions d'opéras en Europe, en Russie, en Asie et au Mexique. Depuis 2004, ce programme a permis la création de divers projets, dont un volet de ses auditions en Chine, une coproduction

de l'opéra *Carmen* de Bizet en Chine, un programme de cours de maître suivi d'une production à Opéra Brasov. À noter également, en 2018, une coproduction de concerts à l'Opéra Hélikon de Moscou.

Par la voie du Théâtre Lyrichorégra 20, ce programme soutient financièrement les lauréats en leur offrant des bourses de déplacement et, si possible, une partie des frais de séjour. Il s'agit, en outre, d'un programme international d'échanges lyriques qui permet annuellement la venue de près d'une dizaine d'artistes lyriques de divers pays.

RÉALISATIONS ET PROJETS

Fort de son réseau qui compte aujourd'hui près de 200 partenaires dans 26 pays différents, le programme a permis à de nombreux lauréats canadiens de se produire devant une centaine de directeurs de maisons d'opéra. En 25 ans, le programme a offert à ses lauréats près de 300 engagements à travers le monde. Ces prestations ont d'ailleurs permis à plusieurs lauréats de se démarquer et d'obtenir d'autres engagements dans des théâtres lyriques partenaires du programme. C'est ainsi que Suzanne Taffot s'est produite dernièrement à l'Opéra de Minsk en Biélorussie, à l'Opera San Miguel de Allende au Mexique ou encore à l'Opéra Gärtnerplatz de Munich, où elle fut engagée à onze reprises dans le rôle de Mimi (*La Bohème*). De plus, en octobre 2019, elle a participé, aux côtés du baryton Hugo Laporte, de la mezzo-soprano Rachel Tremblay et du pianiste Maxime Dubé-Malenfant, à une série de deux concerts organisés en Chine. « Nous cherchons actuellement à développer nos relations, en particulier avec un partenaire à Pékin et un autre à l'Opéra de Shenzhen, confie Alain Nonat. À la suite de la tournée d'auditions que nous avons effectuée, nous songeons aussi à exporter en Chine le programme des JAL, ce qui nous ouvrirait des portes vers d'autres villes. Ce serait encore très positif pour notre programme et les chanteurs canadiens que nous soutenons. »

Alain Nonat est fier que des centaines de lauréats ayant été soutenus dans leur début de carrière par le programme des JAL continuent de briller sur les scènes du monde entier. C'est notamment le cas des mezzo-sopranos Michèle Losier et Julie Boulianne. Une source de motivation supplémentaire pour le créateur de ce programme !

LSM

Le Théâtre Lyrichorégra 20 présente le 26^e Gala des Jeunes Ambassadeurs Lyriques le 23 novembre à 19 h 30 à la salle Claude-Champagne.

www.l20.ca

LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR

À L'OPÉRA BOUFFE DU QUÉBEC

par **BENJAMIN GORON**



SIMON FOURNIER

Il y a tout juste 140 ans, Offenbach lançait son opérette *La fille du tambour-major*, son dernier grand succès après avoir triomphé pendant vingt ans dans les salles parisiennes. L'Opéra Bouffe du Québec a choisi cette pièce pour célébrer le bicentenaire de la naissance du compositeur. Nous nous sommes entretenus avec Simon Fournier, directeur artistique et musical de l'institution.

« Diriger Offenbach est un véritable tour de force, car les *tempi* changent tout le temps. En outre, Offenbach est un homme de théâtre; il faut être attentif à tous ses choix et ses suggestions. » Prudence, attention et collaboration sont de mise en ce qui a trait aux œuvres d'Offenbach. La direction musicale va de pair avec la mise en scène (Alain Zouvi) et la chorégraphie (Monik Vincent) afin de monter un édifice musical et théâtral voué à déclencher nos rires les plus francs ! Et si le

rire a animé Offenbach à travers toute sa production, c'est peut-être parce qu'il était lui-même espiègle, comme le rappelle Simon Fournier : « Il y a de nombreuses anecdotes à son sujet lorsqu'il était violoncelliste à l'orchestre, par exemple qu'il jouait les thèmes d'autres musiciens ou trafiquait des lutrins pour qu'ils s'effondrent en plein concert. » L'espièglerie ne faisant pas tout, c'est surtout l'alliance de la méticulosité, d'un grand sens du théâtre, d'un immense talent d'écriture et d'orchestration ainsi que d'un humour particulièrement raffiné qui permet aux opérettes d'Offenbach de nous faire rire aujourd'hui encore, sans prendre une seule ride.

La fille du tambour-major est une histoire d'amour riche en rebondissements sur fond d'occupation militaire. Comme toujours, Offenbach se moque du politique, du militaire ou du bourgeois et de leurs abus, « de la même manière que peut le faire Jean-René Dufort dans *Infoman* », précise Simon Fournier. La souplesse du livret d'opérette permet de retravailler celui-ci au besoin, afin d'en retirer les références trop surannées et de le faire réson-

ner davantage aujourd'hui, en lui donnant un rythme qui correspond davantage au public actuel. « J'ai toujours insisté sur le fait qu'on doit raconter une histoire. C'est pour cela que les gens viennent. Dans cette production, on peut s'attendre à un jeu de haut niveau dans une mise en scène aussi rythmée que la musique : ce sera un véritable feu roulant ! » Un feu de jeunesse également, à considérer de près les solistes qui prêteront leur voix à cette production. Dans le rôle principal de Stella, on retrouvera la soprano Lucie St-Martin, qui partagera la scène avec Simon Chaussé, Pierre Rancourt, Klara Martel-Laroche, Guillaume Beaudoin, Eric Thériault, Rose Naggar-Tremblay et Alexandre Iannuzzi. « À l'opéra, la soprano meurt en chantant, mais à l'opérette, elle se meurt de rire. » Sur cette conclusion de Simon Fournier, on souhaite à tous une belle opérette et quelques crampes abdominales bien méritées !

LSM

La fille du tambour-major sera présentée par l'Opéra Bouffe du Québec les 9, 10, 15, 16 et 17 novembre 2019 à la Maison des Arts de Laval. www.operabouffe.org

Time Travel Recitals 30 NOVEMBRE 2019
20:00
BILLETS: 20\$

UNE SOIRÉE À VIENNE
En 1820

Un récital à quatre voix mettant en vedette
la musique de Mozart et Schubert

Salle Joseph Rouleau, 305 ave Mont-Royal
Info: 514-948-2520, extension #2 billets disponibles sur Eventbrite.com

For me, music is everything!

One can do without most things,
but not without the pleasure of an exceptional piano.
FAZIOLI creates grand pianos and concert pianos, destined
for musicians who seek a musical palette of endless colour.
FAZIOLI pianos: born for Great Music

FAZIOLI

REMENYI
HOUSE OF MUSIC Exclusively at Remenyi, home of the world's finest pianos.
210 Bloor St. West Toronto, ON. www.remenyi.com

COMPAGNIES D'OPÉRA INDÉPENDANTES

par ANDRÉANNE VENNE ET JUSTIN BERNARD

NOUVELLE-ÉCOSSE

MARITIME CONCERT OPERA

Fondée en 2003 par Nina Scott-Stoddart, la Maritime Concert Opera Society a pour objectifs de présenter des œuvres en version concert (sans mise en scène, décors ni costumes) et en version originale, d'offrir des billets abordables, de promouvoir la passion pour l'opéra, l'opérette et la comédie musicale ainsi que de soutenir la culture et les artistes en Nouvelle-Écosse et dans les Maritimes. www.maritimeconcertopera.com

QUÉBEC

MAISON D'OPÉRA ET DE CONCERTS

Depuis 2014, La Maison d'Opéra et de Concerts de Sherbrooke offre une programmation de haut calibre où brillent de talen-



teux artistes à la carrière florissante au Québec et à l'international, souvent originaires de l'Estrie, mais trop rarement de passage à Sherbrooke. En première cette saison, elle présente un opéra complet, *Don Pasquale* de Donizetti. www.maisondoperaconcerts.com

OPÉRA CONCEPT M.P.

Les productions Opéra concept M.P. proposent des projets d'opéra innovants et multidis-



ciplinaires et se veulent la première compagnie d'art lyrique à unir des œuvres rock au genre musical opératique pour en faire de nouvelles œuvres à part entière. Prochainement, en novembre, aura lieu la première à Toronto de *Another Brick in the Wall: The Opera*, avec les paroles de Roger Waters et une partition

lyrique du compositeur récompensé Julien Bilodeau. operaconceptmp.com

BALLET OPÉRA PANTOMIME

Compagnie de ballet, d'opéra et de pantomime fondée en 2013 par de jeunes finissants du Conservatoire de musique de Montréal, BOP veut contribuer à la découverte par le public



québécois d'œuvres peu connues de la musique savante tout en proposant des productions originales. La jeune compagnie fait appel à des artistes avant-gardistes issus de différentes disciplines. Dans le but de rejoindre la communauté, les spectacles sont souvent donnés dans des lieux inusités, sans négliger les lieux de diffusion plus traditionnels. BOP a présenté à ce jour six productions multidisciplinaires, en partenariat avec des organismes tels que l'ECM+ (*Images de Sappho*, 2015), la Fondation Arte Musica (*The Burning Fiery Furnace*, 2015) et le festival OFFTA (*Quatuor pour la fin du temps*, 2017). bopbop.ca

OPÉRA 101

Duo montréalais formé par les musiciennes Laurence Lambert-Chan, pianiste, et Charlotte Gagnon, mezzo-soprano, Opéra 101 allie opéra et humour de la tradition clownesque. Dans leurs spectacles qui se présentent comme de petites pièces éducatives, elles se moquent des clichés de l'opéra en les



déconstruisant et en rapprochant dans un même concert à la mise en scène épurée les géants de la musique pop et les monstres de la musique classique. La compagnie est réci-

piendaire de trois Coups de pouce lors de la 23^e édition du Festival Vue sur la relève. www.opera101duo.com

PRODUCTIONS BELLE LURETTE

Fondée en 2004, à Laval, par Étienne Cousineau et Pascal Blanchet, Belle Lurette est une troupe d'opéra-comique et de comé-



dies musicales mettant de l'avant des œuvres rarement présentées au Québec ou n'ayant pas été présentées depuis longtemps, d'où son nom. Elle se produit à travers la francophonie et vise à rendre les arts lyriques plus accessibles au grand public à travers l'humour et l'originalité de sa programmation. Particularité : depuis son 5^e anniversaire en 2009, Belle Lurette présente chaque année une œuvre version concert de Jacques Offenbach. www.bellelurette.org

COMPAGNIE BAROQUE MONT-ROYAL

La Compagnie baroque Mont-Royal, fondée en 2011 par de jeunes interprètes issus de l'École de Musique Schulich de l'Université McGill, est un ensemble vocal et instrumental d'opéra baroque et classique de Montréal. Seul ensemble québécois dédié à l'opéra baroque et classique, la compagnie met en vedette des artistes émergents et mise sur l'éducation du public et le jeu d'instruments anciens. Les productions à venir sont *Les bosquets élyséens*, qui seront présentés le 24 novembre 2019 avec le Trio Ponté, et *l'Alceste* de C. W. Gluck, qui aura lieu le 7 mars 2020. www.cbmroyal.com

LE NOUVEL OPÉRA

La compagnie fondée par la soprano Suzie LeBlanc produit des opéras baroques et classiques, et particulièrement des œuvres vocales rares. Ce fut le cas du *Nicandro e Fileno* de Paolo Lorenzani, qui n'avait pas été porté à la scène depuis sa création en 1681 et que la compagnie a présenté en 2017 en coproduction avec Les Boréades de Montréal. Une part de la mission de cette compagnie consiste à actualiser le répertoire traditionnel en y associant des formes d'arts variées comme la danse, le théâtre et les arts visuels pour créer des spectacles originaux et en phase avec la culture contemporaine. La compagnie a aussi



un volet éducatif et propose des ateliers professionnels. www.lenouvelopera.com

1 OPÉRA 1 HEURE

Collectif montréalais formé en 2014 autour de musiciens québécois de la relève, 1 Opéra 1 heure se concentre sur les œuvres phares du répertoire lyrique français. Comme son nom l'indique, le format abrégé est privilégié, ce qui donne un opéra intimiste et accessible qui va à l'essence de l'œuvre. 1opera.wixsite.com

OPÉRA VOXPOPULI

Compagnie d'opéra-théâtre cofondée en 2006 par Patrick Mathieu et Paul Buissonneau, Voxpopuli œuvre dans un créneau plus familial et est derrière le programme Voxpopuli jeune public, qui permet chaque année à des milliers d'enfants fréquentant les écoles



publiques d'assister gratuitement à des spectacles d'opéra pour les jeunes néophytes. Voxpopuli offre des séries concerts où sont expliqués avec humour les grands compositeurs. www.operavoxpopuli.com

OPERA OUTSIDE THE BOX

Création de la chanteuse Émilie Versailles et de l'artiste de théâtre Kim Crofts, cette rencontre entre art vocal et théâtre devient un projet défiant les frontières admises entre les genres et intégrant encore davantage de formes d'art, dans le but avoué de renouveler le genre opératique et de bousculer ses conventions. Les œuvres, courtes et intimistes, sont présentées dans des lieux inusités afin de rencontrer un public toujours nouveau et inattendu : parc, galerie d'art, usine abandonnée, bar, etc. www.operaoutsidethebox.com

LIGHT OPERA OF MONTREAL (LOOM)

LOOM est un groupe de Montréal formé de musiciens, chanteurs, compositeurs, acteurs, danseurs, artistes visuels et cinéastes de formation, réunis autour d'une même volonté de créer des spectacles pour la scène ou pour l'écran qui sont inclusifs autant en ce qui a trait

aux médias mis à contribution qu'aux gens par et pour qui les productions sont créées. Les œuvres sont présentées dans les lieux accessibles à la communauté comme les centres de formation, les pubs, les centres pour personnes âgées, les cinémas de quartier... Les répétitions pour la production du printemps 2020 de *The Weill Woman* commencent en novembre. www.lightoperaofmontreal.org

ONTARIO

BICYCLE OPERA PROJECT

Fondé en 2012 par deux jeunes chanteuses, Larissa Koniuk et Nadia Chana, The Bicycle



Opera est une compagnie qui fait ses tournées à bicyclette et présente des opéras contemporains à des publics vivant dans des municipalités éloignées. www.bicycleopera.com

ESSENTIAL OPERA

Fondée par ses codirectrices artistiques Erin Bardua et Maureen Batt, la compagnie Essential Opera produit des concerts d'opéra dynamiques et accessibles en Ontario et dans les Maritimes. Ce duo de direction crée des occasions pour des interprètes et des compositeurs, fait la promotion du rôle des femmes dans tous les aspects de l'opéra, tout en assurant à son public de bons moments. www.essentialopera.com

PELLEGRINI OPERA

Depuis 2004, la mission du Pellegrini Opera n'a pas changé : rendre de la grande musique d'opéra accessible à tout un chacun, peu importe l'âge, le revenu, l'origine sociale ou l'éducation musicale. Pellegrini Opera a été fondé par la soprano Maria Pellegrini, qui s'est engagée à faire partager l'opéra à des gens qui, autrement, n'auraient pas la chance de vivre cette expérience. En octobre dernier, la compagnie présentait *Roméo et Juliette* de Gounod au Centrepointe Studio d'Ottawa. www.pellegriniopera.org

VERA CAUSA OPERA

La compagnie Vera Causa Opera a pour objectif d'offrir à son public une expérience abordable et divertissante en combinant jeu scénique, comédie, chant, musique et danse. Bref, être fidèle à cette forme d'art total qu'est l'opéra. Prochain spectacle cette saison : *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel (15, 16 et 17 novembre). www.vcopera.ca

LOOSE TEA MUSIC THEATRE

Fondé en 2013 par Alaina Viau, Loose Tea Music Theatre a pour mission de revitaliser la musique classique et l'opéra en les associant à des enjeux de société actuels. La compagnie cherche ainsi à mettre en avant le caractère intemporel des œuvres qu'elle présente. Sensibiliser le public à des causes sociales à travers la musique est son autre vocation. Cet automne, il y aura deux créations au programme, *Singing Only Softly* (2 et 4 novembre) et *Carmen #YesAllWomen* (3 et 5 décembre) ainsi qu'un atelier autour d'un opéra autochtone qui sera présenté au printemps. www.looseteamusictheatre.com

AMPLIFIED OPERA

Cofondée par la metteuse en scène Aria Umezawa et la créatrice Teiya Kasahara, la compagnie torontoise Amplified Opera s'investit auprès de diverses communautés. Elle



cherche à offrir aux artistes la possibilité de raconter leur histoire comme ils l'entendent et à ouvrir le public à de nouvelles expériences culturelles. www.amplifiedopera.com

MY OPERA

La compagnie MyOpera porte bien son nom. Elle est destinée aux jeunes artistes émergents dans tous les secteurs reliés au monde de l'opéra : chanteurs, metteurs en scène, direc-



teurs musicaux, éclairagistes, scénographes, etc. www.myopera.ca

FAWN CHAMBER CREATIVE

La compagnie FAWN cherche à sensibiliser le public au répertoire contemporain, proposant des opéras nouveaux et des œuvres multidisci-



plinaires sur scène. Son objectif principal est de faire des commandes de musique de chambre écrite par des compositeurs canadiens et ainsi en faire la promotion. www.fawnchambercreative.com

OPERA ATELIER

Opera Atelier est une compagnie torontoise dont la mission est de faire redécouvrir et de revitaliser la musique ancienne par le biais des opéras et des ballets, en particulier des œuvres de la période baroque. Du 31 octobre au 9 novembre, Opera Atelier fera un détour par le



répertoire mozartien, avec *Don Giovanni*. www.operaatelier.com

TORONTO OPERETTA THEATRE

Créé en 1985, le Toronto Operetta Theatre est la seule compagnie professionnelle canadienne spécialisée dans le répertoire d'opéras comiques. Durant le temps des fêtes, le TOT présentera le *Baron tzigane* de Johann Strauss II. www.torontooperetta.com



VOICEBOX : OPERA IN CONCERT

Fondé en 1974, Opera in Concert cherche à offrir une expérience toujours renouvelée de l'opéra, capable de libérer tout le pouvoir expressif de la musique. Prochaine production : *Káťa Kabanová* de Leoš Janáček, en version anglaise (1^{er} décembre). www.operainconcert.com

OPERA 5

La compagnie d'opéra torontoise Opera 5, née en 2011, propose des trésors méconnus, des

nouvelles créations canadiennes, mais aussi des œuvres plus établies. Elle a pour mission de changer la façon dont les gens voient l'opéra, d'attirer de nouveaux publics et de mettre en valeur les femmes dans les différents champs d'activité du milieu, que ce soit en création, en interprétation ou en production. En novembre, la compagnie prévoit un concert de musique de chambre mettant à l'honneur Hindemith et Chostakovitch. www.opera5.ca

OPERA BY REQUEST

Les artistes-membres d'Opera by Request exécutent une variété de styles opératiques en version concert. Jusque-là, rien de neuf ! Par contre – et c'est toute l'originalité du projet –, ce répertoire est choisi non pas par la direction artistique, mais par les participants eux-mêmes. C'est l'occasion pour les chanteurs d'apprendre et de jouer un rôle pour la première fois, dans une ambiance conviviale et amicale et pour les auditeurs d'entendre la musique qu'ils aiment, à faible coût. À noter qu'en octobre, une soirée de financement a eu lieu en vue de la prochaine grande production d'Opera By Request en 2020 : le cycle complet du *Ring des Nibelungen* de Wagner. www.operabyrequest.ca

MANITOBA

LITTLE OPERA COMPANY

La Little Opera Company, établie à Winnipeg (Manitoba), a été fondée par Spencer Duncanson, qui en est toujours le directeur artistique. Cet organisme à but non lucratif est consacré à la production de « divertissement opératique » de grande qualité et à rendre le genre toujours plus accessible. La compagnie veut également permettre aux artistes locaux d'exprimer leurs talents et de se faire connaître. En octobre dernier était organisée une soirée avec, au programme, *The Medium* de Menotti et *The Face on the Barroom Floor* de Mollicone. www.littleopera.ca

MANITOBA UNDERGROUND OPERA

La compagnie Manitoba Underground Opera est née de la volonté d'un groupe d'étudiants en musique à Winnipeg de pallier le manque d'opportunités pour les artistes dans la région et de répondre au besoin d'acquérir de l'expérience de scène. Dirigée par Brendan McKeen, direc-



teur général, et Brenna Corner, directrice artistique, elle propose aujourd'hui des productions d'opéra à grande échelle, dans le cadre d'un festival annuel. Bien plus que les concerts théma-

tiques avec chanteurs des débuts de la compagnie ! www.manitobaundergroundopera.com

ALBERTA

CALGARY CONCERT OPERA

La compagnie Calgary Concert Opera lance actuellement une série d'auditions pour des chanteurs de tous horizons. En février prochain, elle présentera, en collaboration avec le Calgary Civic Symphony, un programme composé de plusieurs œuvres célèbres du répertoire lyrique italien et allemand. À l'occasion du 250^e anniversaire de naissance de Beethoven, la CCOC proposera également l'ouverture et le finale de *Fidelio*, unique opéra du compositeur. www.calgaryconcertopera.com

COLOMBIE-BRITANNIQUE

OPERA MARIPOSA

Opera Mariposa est une compagnie de Vancouver dirigée par de jeunes artistes pour de jeunes artistes. Déjà à sa huitième saison, sa mission est de créer une scène accessible et inclusive pour des talents émergents, en mettant en vedette des interprètes prometteurs issus de la région de Vancouver et de Colombie-Britannique dans des concerts, des opéras mis en scène et des comédies musicales. En novembre, Opera Mariposa présente *Gianni Schicchi* de Puccini. www.operamariposa.com

YOUNG PEOPLE'S OPERA SOCIETY OF BC

La YPOBC est un organisme de charité qui offre des occasions abordables pour les jeunes et les moins jeunes d'en apprendre plus sur l'opéra, de participer à des productions et de



chanter dans ce répertoire. Prochain événement à l'agenda : *A Dickens Christmas*, mélange de récits et de chants de Noëls anglais (8, 13 et 14 décembre) www.yposbc.org

CITY OPERA VANCOUVER

City Opera Vancouver est une compagnie de chambre lyrique professionnelle. Son répertoire s'étend du baroque primitif au contemporain. Le COV fait également des commandes d'opéras canadiens. Ses concerts cherchent, enfin, à entretenir un lien étroit avec son public. Prochaine production, en janvier, *Berlin: The Last Cabaret*, un mélange d'opéra, musique de cabaret et jazz. www.cityoperavancouver.com

LSM

ABONNEZ-VOUS!

SUBSCRIBE NOW!

Included
English Translation
Supplément
de traduction française
inclus

Free **CD GRATUIT**
avec chaque abonnement de 2 ans /
with each 2-year subscription

23
ans/years



VOTRE ABONNEMENT INCLUT:

- » *La Scena Musicale* (7 numéros/an)
- » *Guide ressources des arts* (annuaire)
- » rabais Boutique LSM (15% pour 1 an/25% pour 2 ans)

YOUR SUBSCRIPTION INCLUDES:

- » *La Scena Musicale* (7 issues/yr)
- » *Arts Resource Guide* (annual)
- » LSM Boutique Discount (15% for 1yr / 25% for 2 yrs)

No d'organisme de charité/Charity #: 141996579 RR0001

GAGNEZ/WIN

- » The Complete Bach Edition sur USB
- » Pour nouveaux abonnés / for new subscribers
- » Date limite / Deadline
2019-12-31



OUI / YES! Veuillez m'abonner
Please subscribe me

Un an/1 yr 39\$ __ (rég.); 49\$ __ (entreprise); 25\$ __ (étudiant/student)

Deux ans/2 yrs 69\$ __ (rég.); 84\$ __ (entreprise); 45\$ __ (étudiant/student)

+ 10\$ EXTRA (Livraison weekend Montréal) _____ \$ DON

NOM NAME: _____

ADRESSE ADDRESS: _____

VILLE CITY: _____

PROV.: _____

CODE POSTAL CODE: _____

N° TELEPHONE PHONE N°: _____

TRAVAIL WORK: _____

COURRIEL E-MAIL: _____

PAIEMENT JOINT PAYMENT INCLUDED

VISA MASTERCARD AMEX

NUMÉRO DE CARTE CARD NUMBER _____

DATE D'EXPIRATION _____

ENVOYEZ CE COUPON À: LA SCENA MUSICALE **La Scena Musicale**
SEND THIS COUPON TO: 5409, WAVERLY, MONTREAL, QC H2T 2X8

LA BOHÈME 2019
PHOTO AGAINST THE GRAIN THEATRE

AGAINST THE GRAIN

FÊTE SES 10 ANS

par WAH KEUNG CHAN / TRADUCTION: ERIC LEGAULT

La compagnie *Against the Grain Theatre* (AtG), fondée il y a 10 ans, a le vent dans les voiles et fait tomber les murs du monde de l'opéra grâce à ses productions peu habituelles. En plus d'être compagnie en résidence à la COC et d'avoir vu son cofondateur Joël Ivany nommé à la direction artistique du département d'opéra au Centre Banff, AtG a franchi plusieurs étapes importantes au cours des deux derniers mois : elle a engagé sa première directrice générale, Robin Whiffen, entrepris sa première tournée pancanadienne avec *La Bohème* grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada et été la première compagnie d'opéra à être diffusée en direct sur CBC Gem.

Ce dernier joyau dans sa couronne n'est pas aussi brillant qu'il aurait pu l'être : la diffusion en direct sur YouTube n'a rejoint que 340 spectateurs; heureusement, 2000 autres l'ont vu depuis. Par contre, lorsqu'il s'agit de rejoindre un public non traditionnel, la version anglaise de *La Bohème*, située dans un bar du 21^e siècle, est un franc succès. En tournée dans les petites villes (dont Medicine Hat, Thunder Bay, Sudbury, Kenora), la compa-

gnie a permis à un grand nombre d'entendre et voir leur premier opéra.

Il n'y a rien de nouveau dans le fait de situer l'intrigue d'un opéra au présent. La clé du succès de cette organisation, c'est plutôt l'idée novatrice qu'a eue Ivany il y a 10 ans de traduire les livrets en anglais d'aujourd'hui. « Les traductions classiques ont plutôt mal vieilli. Il était donc logique de les refaire moi-même », dit-il, ce qu'il a fait avec l'aide de la cofondatrice, la soprano Miriam Khalil, qui est également son épouse. « Miriam a veillé à ce que les mots suivent bien la ligne de chant. Les chanteurs ont également fait part de leurs commentaires. C'est devenu plus facile avec la pratique. »

AtG a traduit six de ses productions en anglais et elle en détient les droits d'auteur. *Pelléas et Mélisande* de Debussy est l'un des seuls opéras qu'elle a présentés en langue originale.

Présenter l'opéra dans des bars peut sembler « novateur », mais il y a aussi des raisons pratiques. « Les bars nous permettent d'utiliser leurs établissements gratuitement et ils conservent les concessions. » Toutefois, Ivany commence à songer à des salles plus grandes

que ces bars de 100-125 places. « Mais je ne pense pas que nous nous produirions dans des salles de plus de 350 places. »

Parallèlement, au cours des 10 dernières années, sa carrière personnelle de metteur en scène en dehors d'AtG a pris son envol. Son portfolio comprend vingt projets allant de *LA Opera* à la COC, dont *Dead Man Walking* de Jake Heggie. Il assurera la mise en scène de *Hansel et Gretel* de la COC en février.

Quant au duo Ivany et Khalil, ils ont également de quoi se réjouir à la maison, puisqu'ils ont un enfant de cinq ans. Depuis l'accouchement, Khalil a senti sa voix s'épanouir. Ainsi, lorsqu'elle reviendra à l'AtG en décembre, pour la reprise de *Figaro's Wedding* (leur version de *Mariage de Figaro* de Mozart), elle chantera non plus le rôle de Susanna, mais celui de la Comtesse.

Quand on lui demande comment il gère le tout, Ivany répond : « J'en ai beaucoup à jongler, mais mon rôle de mari et de père passe avant tout. »

www.againstthegraintheatre.com

LSM

SOCIÉTÉ D'ART LYRIQUE DU ROYAUME

par JUSTIN BERNARD



En février dernier, la Société d'art lyrique du Royaume (SALR) avait attiré un large public grâce à sa production de *La Traviata*. C'était la première fois que la compagnie, établie à Chicoutimi, program- mait un opéra en italien.

L'an prochain, elle puisera à nouveau dans le genre de l'opéra, mais cette fois-ci en français, sa langue de prédilection.

LES CONTES D'HOFFMANN

Pour son directeur artistique, Dominic Boulianne, le choix des *Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach s'est imposé comme une évidence. « À la base, nous sommes une compagnie d'opérettes. Nous essayons toujours de privilégier des œuvres en français, mais nous voulions aussi redynamiser et diversifier notre programmation en y amenant de l'opéra. Le public a été au rendez-vous, alors nous avons décidé d'aller de l'avant. Offenbach est peut-être mieux connu pour ses opérettes, mais nous avons finalement opté pour son opéra le plus

célèbre, *Les Contes d'Hoffmann*, avec des récits chantés plutôt que parlés. »

LA MISE EN SCÈNE

Le choix du metteur en scène s'est fait tout aussi naturellement. Dominic Boulianne raconte : « J'ai travaillé avec Étienne Cousineau l'année dernière pour la première fois, alors qu'il était metteur en scène de *Fantôme de l'opéra* avec l'Orchestre de la Francophonie dirigé par Jean-Philippe Tremblay. C'est quelqu'un de très créatif, habitué de travailler avec un chœur amateur. Nous en sommes très satisfaits. Pour cette production, il a choisi une ambiance de cabaret, style Moulin rouge dans les années d'avant-guerre. Nous sommes attachés au fait de collaborer avec des metteurs en scène de la région, mais il nous arrive parfois d'inviter des artistes qui viennent de Montréal. C'est le cas ici. Nous avons choisi Étienne, car c'est un spécialiste d'Offenbach. Avec ses Productions Belle Lurette, il a monté énormément d'opérettes. »

LA DISTRIBUTION

La SALR pourra compter sur un orchestre de 23 musiciens et une distribution de haut calibre. Steeve Michaud incarnera le rôle d'Hoffmann, tandis que la soprano Caroline Bleau interpré-

tera les quatre principaux rôles féminins (Olympia, Antonia, Giuletta et Stella). Un véritable tour de force ! Éric Thériault, ténor, se verra attribuer les quatre rôles comiques et Dion Mazerolle, baryton, les quatre rôles de « méchants ». Caroline Gélinas ne sera pas elle non plus en reste : la jeune mezzo-soprano chantera le double rôle de la Muse et de Nicklausse. « Je suis très fier de cette distribution, confie Dominic Boulianne. D'ailleurs, concevoir une distribution, travailler avec des chanteurs et des chanteuses de grand talent, fait partie de mes plus grandes joies comme directeur artistique. » M. Boulianne est également très attaché au fait que la SALR puisse donner à des artistes de la région la chance de se produire dans des rôles de soutien. « Nous recevons un très bel accueil du public ! Nos trois représentations en février affichent déjà presque complet. »

Les représentations des *Contes d'Hoffmann* auront lieu les 6, 8 et 9 février, au théâtre Banque Nationale de Chicoutimi. À noter également que le 10 novembre, à 9 h, à l'Hôtel Montagnais, la SALR organisera un « brunch chantant », en présence de nombreux chanteurs lyriques, dont Étienne Cousineau comme sopraniste.

LSM

www.salr.ca



PHOTO : TRISTAN BRAND

OPÉRA DANS LE PARC

DÉMOCRATISER L'ART LYRIQUE

par HASSAN LAGHCHA

« Il n'y a plus de renouvellement du public de l'opéra. » C'est le constat inquiétant qui a motivé la création en 2009 des Productions Alma Viva, cofondées et dirigées par la soprano Nadia Neazy. En 2014, cet OBNL lance le projet *Opéra dans le parc* au rythme d'une production chaque été présentée gratuitement et en plein air dans une ambiance festive et familiale.

« On s'est donné la mission de démocratiser et décloisonner l'opéra. Et donc d'approcher le public sur la place publique, dans les endroits les plus fréquentés », dit la directrice artistique. Au fil des ans, la démarche s'est avérée payante. *L'Opéra dans le parc* est parmi les projets retenus par JeFaisMontréal 2019.

« Au départ, c'est aussi une histoire d'amour avec le parc Girouard dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, se rappelle Nadia. Ma fascination pour ce lieu a grandement inspiré le concept. » Elle décrit les étapes d'évolution du projet qui a vu le jour dans son propre quartier. Sa joie est grande au vu de l'engouement grandissant pour cet événement rassembleur. Le succès populaire étant garant de la continuité de l'appui des part-

naires. Elle salue vivement le grand soutien de la part de l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce et souligne l'importance du partenariat de production avec la Semaine des arts NDG.

L'OPÉRA N'EST PAS INTELLECTUEL

Depuis 2014, ce rendez-vous lyrique estival a présenté sept productions, dont *Così fan tutte* (Ainsi font-elles toutes), *Carmen* et *Il Barbiere di Siviglia* (Le Barbier de Séville). « Pour les adaptations, on réduit le format pour accommoder le public et aussi les chanteurs », précise la directrice. Elle note que, pour garantir une certaine cohérence dramatique, il fallait intégrer un texte narratif (en deux langues) dans la mise en scène qui se fait sans chœur ni orchestre.

Pour la prochaine saison, elle annonce une autre œuvre comique. « On a constaté l'engouement du public particulièrement pour ce type d'opéra », dit cette chanteuse lyrique. À ce propos, le baryton Vincent Ranallo se réjouit du succès des différentes productions et souligne tout particulièrement la réussite de l'adaptation de l'opéra comique *Le Barbier de Séville*



PHOTO : TRISTAN BRAND

présentée l'été dernier, dans laquelle il a tenu le rôle de Figaro. « On a eu des chanteurs de très bon niveau pour tous les rôles », dit-il.

Ranallo est optimiste quant à l'avenir du concept : « Peu à peu, nous sommes devenus l'un des événements importants de la Semaine des arts NDG, dit-il. Parfois, notamment quand il fait très beau, il y avait environ un millier de spectateurs à nos représentations. C'est surprenant ! » Ce qui, d'après lui, permettrait de convaincre les différentes catégories du public que l'opéra n'est pas du tout intellectuel et n'est surtout pas réservé à une certaine classe sociale et aux initiés. « C'est du théâtre et du divertissement pour tous publics. » LSM

www.operadansleparc.com

TEMPÊTES ET PASSIONS

DES MOBILISATIONS ÉCLAIR POUR DÉMYSTIFIER L'OPÉRA

par HASSAN LAGHCHA



FILLES DU RHIN
CRÉDIT : LOUISE LEBLANC

Des *flash mobs* dans des milieux de travail, des centres commerciaux et autres environnements de la vie quotidienne, avec des chanteurs en jeans... Voilà l'une des innovations apportées par Tempêtes et Passions, organisme à but non lucratif fondé en 2007. Ce producteur et diffuseur de concerts lyriques veut notamment démystifier l'opéra et faire connaître et découvrir l'art lyrique auprès du grand public.

Tempêtes et Passions se distingue aussi par sa programmation qui fait la part belle aux œuvres peu connues de la période romantique. « On a aussi un volet mentorat pour la

promotion de la relève en soutien aux jeunes chanteurs dans leur transition vers la vie professionnelle », dit Guy Lessard, créateur et président du conseil d'administration de cet OBNL. Ce ténor, chanteur wagnérien qui s'est distingué notamment lors du prestigieux concours de la fondation Liederkrantz à New York en 2001, s'attarde aussi sur le volet Recherche et développement qui explore les possibilités qu'offre le numérique pour le rayonnement des artistes de l'opéra.

PLUS DE PLACE À LA RELÈVE LYRIQUE

Pour la saison 2019-2020, à noter le concert du 2 novembre, à la chapelle du Musée de l'Amérique francophone, consacré à l'opéra romantique français avec des œuvres des compositeurs Meyerbeer, Boieldieu, Gounod et Thomas. Ce concert financé par la Ville de Québec est destiné tout particulièrement à un public de 35 ans et moins. Il met en vedette à la fois des chanteurs professionnels établis et de jeunes artistes en début de carrière, l'objectif étant d'impulser une émulation entre différentes générations de chanteurs d'opéra. Le 15 décembre, retour du traditionnel concert de



JÉRUSALEM
CRÉDIT : JOCELYN G.

Noël au Marché de Noël allemand, à la cathédrale Holy Trinity. À noter aussi le concert *Viennoiseries musicales IV*, le 23 février, à la chapelle du Musée de l'Amérique francophone. Ce sera un retour à l'âge d'or de l'opérette viennoise avec des extraits des opérettes des grands maîtres : *Das Land des Lächelns* (Lehár), *Die Csárdásfürstin* (Lehár) et *Die Zirkusprinzessin* (Kálmán). Le 2 mai, au même endroit, rendez-vous avec le spectacle *Hansel et Gretel* d'E. Humperdinck, un opéra pour tous ! LSM

www.tempestesetpassions.com

IWAN EDWARDS

UNE VIE AU SERVICE DE LA MUSIQUE

par IWAN EDWARDS



PHOTO : DAVID PATERSON

Reconnu autant au Canada qu'à l'étranger, Iwan Edwards jouit d'une longue carrière à titre de fondateur et directeur d'ensembles choraux. Sans lui, le Chœur Saint-Laurent n'aurait pas vu le jour, ni les Jeunes chanteurs FACE chorale senior, le Concerto Della Donna et le Chœur des Enfants de Montréal. La Scena Musicale lui ouvre ses pages pour dresser un bilan de vie, laquelle commence au pays de Galles. C'est là, dans sa terre natale, qu'il reçoit sa formation en musique vocale et, fait peu connu, une autre en violon.

Je me compte chanceux d'avoir grandi au pays de Galles, si ce n'est que pour sa tradition musicale. L'église et l'école en sont les deux principaux foyers et j'ai une dette particulière envers les deux.

ÉGLISE

Dans mes jeunes années, l'église baptiste Soar Chapel était le principal lieu de culte pour six cents fidèles. On y célébrait trois messes dominicales, une le matin, une l'après-midi, la dernière en soirée, chacune faisant salle comble. Les hymnes étaient toujours harmonisés en quatre parties. Les mois d'hiver étaient l'occasion de répéter de grands oratorios pour un concert de clôture, tenu annuellement vers la fin mars, et ce, avec le concours

de chanteurs professionnels invités et d'un ensemble instrumental semi-professionnel. À cette fin, une école était mise sur pied, la Ysol Gan, où l'on pouvait travailler sur ces œuvres, par exemple *Elijah* de Mendelssohn, *Judas Maccabée* ou *Israël en Égypte* de Haendel.

La société culturelle locale accueillait chaque lundi soir des conférenciers, suivis d'un orchestre de jeunes (*Band of Hope*) le mercredi et la troupe théâtrale locale le dimanche. Une autre tradition, l'*Eisteddfod*, se déroulait une fois l'an, au premier mars. Quatre groupes, choisis au sein de la congrégation, étaient soumis à différentes épreuves, une pour voix solo, les autres pour deux voix, des chœurs (chantants et parlants) et des récitants. Les trois églises du village se réunissaient une fois l'an pour un grand festival vocal, le *Cymanfa Ganu*. Un éminent chef d'orchestre *Cymanfa* y était invité pour diriger un concert de jeunes chanteurs et deux avec les adultes. Des répétitions étaient organisées en prévision du festival, question de donner la chance aux participants de maîtriser les hymnes moins connus et de les chanter plus aisément le grand jour venu.

ÉCOLE

Le programme de musique de l'école de garçons Gowerton était merveilleux. Il comptait deux ensembles, un vocal, l'autre instrumental. Des professeurs itinérants y donnaient des cours particuliers sur une base ou bien hebdomadaire ou bien bimensuelle. Je jouais du violon et mes parents ont cru bon m'y inscrire. Comme mon père était ouvrier dans une sidérurgie et que ma mère restait foyer, ils ont fait bien des sacrifices pour moi. M. Watkins, le professeur de musique, était tout un pédagogue et nombre d'entre nous, à qui il a transmis son savoir, se sont joints à l'orchestre régional de jeunesse du pays de Galles, certains atteignant même l'ensemble national. On répétait quotidiennement sur l'heure du dîner ou en fin de journée après les cours, puis on jouait les matins lors des assemblées étudiantes. L'*Eisteddfod*, ce tournoi entre les quatre groupes de la congrégation, m'a permis de faire mes premières directions d'ensemble, mais je n'avais aucune connaissance en la matière.

Les trois premières années du programme de musique à Gowerton étaient uniquement axées sur l'enseignement des rudiments de la théorie musicale et de l'écoute. En quatrième année, les étudiants devaient faire leurs premiers choix importants en choisissant entre un cursus en arts ou en sciences. En classe de sixième, nous devions étudier trois domaines précis pour nos deux dernières années. À la fin de mes études, j'étais en possession d'un solide bagage en har-

monie, en contrepoint du 16^e siècle, en analyse musicale, en lecture et en formation auditive.

Par la suite, j'ai poursuivi des études de premier cycle à l'Université du Pays de Galles pendant trois ans. J'ai joué dans l'orchestre ainsi que dans le quatuor à cordes du département jusqu'au moment où mon professeur a été contraint de se retirer pour raisons de santé. En parallèle, j'ai chanté dans la chorale étudiante en plus d'être violon solo de l'orchestre. J'ai fait mes premières armes en direction d'ensemble pour le compte de la société étudiante, le coup d'envoi étant la comédie musicale *H.M.S. Pinafore*. En dernière année, j'ai dirigé avec grand bonheur le chœur masculin, ses prestations étant tout simplement merveilleuses. Pourtant, ma seule formation se résumait à une leçon de 15 minutes sur la battue des mesures à deux, trois et quatre temps. Après coup, j'ai mis un an pour obtenir mon diplôme en enseignement, lequel m'a permis de décrocher le poste de responsable du département de musique à l'école secondaire du comté Holyhead à North Anglesey dans le nord du pays de Galles. Comme j'avais été élevé dans un milieu familial heureux et que je chérissais les enfants, ma mission de pédagogue était évidente, soit de transmettre ma passion pour la musique à eux et, le cas échéant, aux adultes.

Dès mon entrée en fonction, je me suis aperçu que la chorale de l'école Holyhead était assez bonne, son orchestre meilleur encore. Son directeur avait une attitude favorable envers le programme de musique. Il s'adonnait que le cursus était exactement le même que celui de Gowerton; j'en étais fort aise et très heureux de ma situation. Pourtant, la retraite du directeur après ma troisième année a vu l'arrivée d'un successeur bien moins réceptif. Pour ma part, j'avais un peu le diable au corps, parce que j'avais des ambitions de chef d'orchestre dépassant le cadre scolaire; pour ce faire, il me fallait soit attendre la retraite de l'un d'eux, soit mettre sur pied un nouvel ensemble vocal, chose qui aurait pu provoquer des rivalités et beaucoup d'animosité dans la communauté.

EISTEDDFOD ET MONTRÉAL

L'*Eisteddfod* était une composante essentielle de la culture galloise. D'une part, il y en avait partout sur le territoire et, d'autre part, cet événement battait son plein pendant une semaine complète au mois d'août. Les concurrents participaient à titre individuel dans une foule d'épreuves de musique et de poésie trop nombreuses à énumérer ici, le tout menant au tournoi de clôture des chorales du samedi, la plus imposante étant le chœur masculin. J'y

reviendrai plus tard en parlant d'une épreuve en particulier.

Ce sont ces *Eisteddfod* locaux ainsi que celui de l'école, tenu annuellement au premier jour de mars, qui m'ont ouvert la porte à la direction de chœurs, les ensembles étant toutefois de taille réduite. Durant l'hiver de 1965, je suis tombé un matin sur une annonce d'offre d'emploi d'enseignants dans le journal local, offre émise par la commission scolaire protestante du Grand-Montréal. Suite à des discussions avec mon épouse Undeg et nos familles respectives, j'ai posé ma candidature. On m'a alors convoqué à une entrevue à Manchester et, quelques semaines plus tard, un poste m'a été offert à l'école secondaire de Lachine. J'ai accepté sur-le-champ et ma vie en a été transformée du tout au tout.

LACHINE

Avant mon arrivée, j'avais appris qu'une tradition de musique chorale était bien ancrée dans cette école. Pourtant, quand j'ai voulu recruter des chanteurs, à peine une poignée d'étudiants ont répondu à l'appel. Mon désir de partager ma passion pour la musique était si fort que cette situation m'affligeait. Fort heureusement, on m'a offert la direction des Lachine High School Singers, formation composée d'anciens de l'école qui, par la suite, s'est fait connaître sous le nom gallois de Glallyn Singers ou encore celui des Lakeshore Singers.

À ma surprise, il fallait commencer les répétitions avec des exercices d'échauffement, ce qui n'était pas du tout le cas chez moi où on se lançait immédiatement dans le répertoire. En fait, je ne savais aucunement comment m'y prendre, mais j'ai fini par comprendre en les intégrant d'office dans toutes mes répétitions. Peu à peu, d'autres occasions de direction de chœurs se sont présentées à moi et j'en étais bien reconnaissant, d'autant plus que je recevais ces offres sans avoir à les solliciter.

Deux collègues de l'école secondaire, Philippe Bagniet et David Paterson, m'ont approché un jour pour me faire part de leur intérêt pour le théâtre musical. En quatre ans, nous avons monté des productions de *H.M.S Pinafore*, *Oklahoma*, *Oliver* et *My Fair Lady*. Le directeur de l'école, de son côté, était un mordu de musique d'orchestre et il m'a convaincu, malgré mes lacunes dans le domaine, de créer un programme. Celui-ci commença à prendre forme et la chorale ne cessa de grossir. Ce faisant, cent de nos étudiants se sont rendus au pays de Galles en 1972 dans le cadre d'un programme d'échange pour collaborer avec le chœur masculin Pontarddulais, ensemble avec lequel j'avais chanté durant mes études.

CHŒUR SAINT-LAURENT ET ÉCOLE FACE

Comme par enchantement, la musique animait de nouveau ma vie. En mai 1972, un groupe d'amateurs de musique chorale me proposa de créer un grand ensemble vocal. Bien qu'on en trouvait à Montréal, ceux-ci étaient tous actifs dans le centre-ville; l'idée

ici était d'en avoir un pour le West Island afin de ne plus avoir à se déplacer. Quatre mois plus tard, le Chœur Saint-Laurent voyait le jour, groupe dont j'ai assumé la direction pendant 36 ans et qui a joué un rôle décisif dans ma vie.

Le programme en musique de l'école secondaire gagnait toujours en ampleur et les ensembles instrumentaux et vocaux ont eu la chance de se produire à l'étranger, entre autres, au Danemark, en Suède et même en Allemagne de l'Est. Un jour en 1978, tout a été chamboulé à la suite d'une décision des professeurs de la commission scolaire de réduire leur charge d'enseignement d'une classe, soit de sept à six; dès lors, les étudiants n'avaient plus le même accès aux cours complémentaires en musique, arts plastiques, arts dramatiques et gestion familiale.

Autrefois très engagé en musique, mais enseignant désormais les arts plastiques, David Paterson avait choisi, comme moi, de trouver un autre emploi en 1979, d'où notre embauche à l'école FACE. Notre décision était motivée par le fait que M. Bagniet, notre ancien metteur en scène des productions musicales, en était le directeur. L'histoire se répète donc. Une fois de plus, mes efforts de recrutement de chanteurs pour une chorale n'aboutissent pas, hélas! J'ai alors proposé à M. Bagniet de l'inscrire dans le curriculum des sept premières années et il y a donné suite. (À cette époque, l'école étendait son programme scolaire jusqu'à une onzième année.) Quatre ans plus tard, en 1983, la musique chorale était offerte à tous les niveaux, les étudiants profitant pleinement du programme complet en musique ainsi que de ceux en arts visuels et dramatiques.

PASSAGE À MCGILL

En 1981, l'OSM me demande si je suis intéressé à mettre sur pied une chorale d'enfants de l'école pour une représentation de la *Dante-Symphonie* de Liszt. Cette invitation marque la naissance des Jeunes chanteurs FACE chorale senior dont j'assumerai la direction pour les vingt prochaines années. En 1986, j'ai été nommé chef de la chorale de l'OSM, laquelle comprenait les membres du chœur amateur Saint-Laurent et de celui des jeunes de l'école FACE – sujet traité plus en détail dans un autre de mes écrits.

En 1999, je décide de prendre une année sabbatique, me sentant un peu brûlé par mon train d'activités scolaires. Au mois d'août, l'école de musique de l'Université McGill me propose de diriger son chœur, les McGill University Singers, mon entrée en poste me conduisant finalement vers une chaire professorale. Toutefois, mon seul regret fut de perdre ce contact privilégié avec les enfants à l'école FACE. Imaginez donc mon bonheur d'avoir reçu la proposition de mettre ce Chœur des Enfants de Montréal sur les rails!
UNE CHORALE À LA PORTÉE DE TOUS
En regardant dans mon rétroviseur, je me rends compte de la portée de mon émigration au Canada. En dépit des premières frustra-

PRÉPARER UN CHŒUR POUR MAESTRO DUTOIT

La tâche de chef de chœur ne m'était pas étrangère au moment d'assumer cette fonction pour l'OSM en 1986. Quinze ans plus tôt, j'avais préparé le Chœur Elgar de Montréal pour une prestation du *Messie* de Haendel avec l'OSM et son chef Franz-Paul Decker. En 1981, c'était au tour des Jeunes chanteurs FACE chorale senior de se produire avec l'orchestre dans la *Dante-Symphonie* de Liszt; trois ans plus tard, j'avais préparé le Chœur Saint-Laurent pour une prestation conjointe avec une autre chorale et son chef Jean-François Sénart dans la *Huitième Symphonie* de Gustav Mahler, dirigée par Charles Dutoit.

L'une de mes premières collaborations avec maestro Dutoit était pour le *Messie*. Deux ou trois ans auparavant, je l'avais entendu diriger cette œuvre et son approche somme toute assez européenne m'avait frappé à cause des tempos plus lents. Je ne savais pas comment préparer le chœur, même après m'être entretenu avec lui brièvement sur le sujet.

Un an plus tôt, j'avais travaillé cette œuvre pour un concert dirigé par Christopher Hogwood. Je me suis donc tenu aux articulations de cette interprétation antérieure, variant toutefois les tempos en répétition pour que le chef ait un ensemble plus malléable à sa disposition. Maestro Dutoit n'a jamais assisté à une de nos répétitions, ce qui m'a laissé dans un état constant d'incertitude jusqu'au jour de la générale. Le soir venu, tout s'est passé sans accroc.

Durant notre longue collaboration, le maestro ne s'est présenté qu'à une seule répétition du chœur, l'œuvre en question étant *Harmonium* de John Adams. En aucun temps n'avons-nous discuté de répertoire au préalable. Très rapidement, je me suis rendu compte qu'une bonne préparation était la clé du succès.

Le chœur de l'OSM était constitué d'une cinquantaine de chanteurs professionnels (selon le règlement établi par l'Union des artistes) et d'un ensemble vocal amateur, ce dernier étant, dans mon cas, le Chœur Saint-Laurent. Toute préparation doit passer par les cinq étapes suivantes, soit :

- 1 – Répétitions de l'œuvre par le chœur non professionnel.
- 2 – Répétition conjointe avec les professionnels.
- 3 – Maestro Dutoit dirige les chœurs rassemblés.
- 4 – Deux ou trois répétitions supplémentaires avec les solistes, incluant la générale.
- 5 – Concert.

tions, je suis devenu plus sensible aux occasions qui se sont présentées à moi pour partager mes intérêts avec des chanteurs et chanteuses de tous âges. Je me suis toujours considéré comme un entremetteur souhaitant stimuler le désir de participer chez les chanteurs. Je n'ai jamais voulu exclure qui que ce soit, alors j'ai conçu des tests d'audition de manière à classer les gens par type de voix.

Dans toutes mes années de travail, je n'ai rencontré qu'un seul enfant atteint d'un problème irrémédiable de la voix. De temps à autre, il y en avait qui éprouvaient des problèmes de justesse, mais je trouvais un moment pour travailler seul avec eux ou je les plaçais à côté d'un autre chanteur doué d'une belle voix. En aucun cas n'en ai-je placé un à l'arrière de la classe en lui disant de faire semblant. En ce qui concerne les adultes, je n'ai croisé que deux personnes n'ayant aucune oreille. Par ailleurs, j'ai été souvent amusé par des musiciens de jazz à McGill rebutés par l'idée de devoir chanter en chœur pour obtenir des crédits, s'estimant incapables de le faire, ce qui n'était pas du tout le cas. Les chœurs adultes, pour leur part, étaient contingentés de par la nécessité de former des sections équilibrées.

RECHERCHE DE RÉPERTOIRE

Dans mes travaux préparatoires, j'accorde une attention particulière à la mise en place du répertoire. Il m'arrivait souvent de visiter Toronto pour la cause, Montréal n'ayant pas de magasins de musique bien garnis en partitions vocales. Peu importe où je me trouvais au Canada, aux États-Unis ou en Europe, je cherchais toujours un magasin de musique. Plus récemment, je me suis mis à fouiller dans Internet ou encore à fréquenter des ateliers et des congrès comme Podium, l'ACDEA et le Symposium de musique chorale, ce dernier étant le théâtre de prestations de tout premier ordre pour les créations. La diversité même de mes intérêts musicaux pour tous genres d'ensembles (chœurs mixtes, d'enfants et d'hommes) m'a permis de monter une vaste bibliothèque de partitions, celles-ci nécessitant des mises à jour régulières et du catalogue constant.

Je choisis toujours de la musique qui répond aux besoins des chanteurs avec lesquels je travaille tout en exigeant d'eux de quitter leur zone de confort pour stimuler davantage leurs émotions et leur imaginaire. Les textes sont essentiels pour moi : je me fixe d'abord sur les mots avec les chanteurs, ceux-ci se montrant par la suite plus réceptifs et désireux de s'attaquer aux problèmes pratiques concernant les notes et les rythmes. Pour les auditeurs, une articulation claire des paroles est indispensable. Si on m'interroge à ce sujet, je renvoie la balle avec des questions comme : « Lequel des deux est venu en premier : les mots ou la musique ? » Ou encore : « Pourquoi le compositeur a-t-il écrit un *forte* ici ? » Le texte donne toujours la réponse. Une autre question, à savoir pourquoi le compositeur a mis un double piano au début de la pièce, suscite une réponse de tout le monde : pour créer une illusion de distance.

Invariablement, si je sens que la musique ne reflète pas l'esprit du texte, je l'écarte.

L'une des épreuves tenues durant les *Eisteddfod* était la récitation chorale. À tour de rôle, des groupes de quatre, huit ou seize voix masculines et féminines devaient livrer un texte imposé (de source biblique, de la poésie ou de la prose) dans ses moindres nuances, inflexions ou silences, et ce, de manière à sonner comme une seule voix. C'était un merveilleux exercice d'interprétation de texte dans un contexte de concert.

PROGRAMMATION DES CONCERTS

Il y a autant de plaisir à créer un programme de concert que de défis à relever. Il faut d'abord offrir des contrastes dans les ambiances et varier les tempos, deux considérations importantes pour les chanteurs et le public. L'un des aspects essentiels dans cette quête m'a été inculqué par mon professeur de l'école Gowerton, en l'occurrence le séquençage des morceaux en fonction de leurs tons. Peu importe tous les autres conseils donnés, il revenait toujours à celui-ci : « Les contrastes de tempos, de tonalités et de styles sont tous importants, mais il ne faut jamais oublier les tons des morceaux ! » À cet effet, il préconisait toujours de commencer par des tons diésés pour progresser vers des tons bémolisés, l'explication étant que cela taxe beaucoup moins la voix de chanteurs. Pour nous en convaincre, il offrait l'analogie suivante : « Il est plus facile de descendre une pente que de la grimper. » Illustrons ce propos par l'exemple suivant :

PREMIÈRE PARTIE

PREMIER MORCEAU :

tempo vif, en la majeur (3 dièses)

SECOND MORCEAU :

tempo lent, en ré majeur (2 dièses) ou ré mineur (1 bémol)

TROISIÈME MORCEAU :

plus vif, en sol majeur (1 dièse) ou sol mineur (2 bémols)

QUATRIÈME MORCEAU :

plus lent, en do majeur ou en si bémol majeur (2 bémols)

CINQUIÈME MORCEAU :

rapide, en mi bémol majeur (3 bémols)

Dans cet exemple, arrivés à la fin, nous sommes déjà bien campés dans les tons en bémol. La logique veut que le prochain morceau soit en do mineur ou la bémol majeur, mais que faire alors si on doit revenir aux dièses ? Il suffit alors de choisir un ton qui est une quarte augmentée au-dessus, soit la majeur (ou mineur) et de recommencer. Cela est l'une des astuces que l'on apprend au fil de ses expériences. Cela ajoute à la complexité d'un programme musical, mais j'ai utilisé ce système et, même si cela exige plus de temps pour y arriver, je me suis rendu compte que les chanteurs ne se fatiguent pas, ils conservent leur fraîcheur et leur énergie tout en restant dans le diapason.

Le chœur complet est soumis à des auditions par intervalles réguliers. De mon côté, j'exige que les professionnels soient fin prêts au moment de la première répétition conjointe et je tiens à cela parce les deux ensembles doivent être sur le même pied. Mon rôle se résume à peaufiner le tout en veillant à une exécution impeccable et expressive de tous les paramètres musicaux (notes, dynamiques, justesse, sonorité d'ensemble et diction). Au besoin, je m'attarde sur les mots en plus de varier constamment les tempos. Je maintenais ce procédé avec des chefs d'orchestre invités, bien que ceux-ci demandaient toujours d'assister à une répétition du chœur, question de faire sa connaissance.

Ce fut un réel privilège pour moi de collaborer avec tous ces chefs invités, ne serait-ce que pour leurs styles individuels et leurs visions des œuvres présentées. Si l'un d'eux était, disons, moins inspirant, l'ensemble et moi tentions de sauver la donne d'une manière ou d'une autre.

J'ai une dette particulière envers maestro Dutoit pour toute la confiance accordée au chœur de l'OSM, aux Jeunes Chanteurs FACE chorale senior et à moi-même. Nos collaborations nous ont menés à New York au Carnegie Hall et au Avery Fisher Hall, au centre des arts de la scène à Saratoga Springs dans l'État de New York ainsi qu'au Centre Mann à Philadelphie, et ce, en présence de son orchestre symphonique. Comme chef, Dutoit avait ses exigences, soit, mais en aucun cas n'était-il injuste. Si un problème se présentait dans un passage vocal et que le temps de répétition manquait pour le corriger, il s'en remettait à moi pour le résoudre.

Un cas extrême me revient ici en tête. Nous avons participé au printemps d'une année à un concert à la Place des Arts où le poème symphonique *Les Planètes* de Holst était au programme. J'avais travaillé fort pour créer une espèce d'illusion de distance dans le passage en pianissimo clôturant l'œuvre. Quelques mois plus tard, en plein été, nous nous sommes rendus à Saratoga pour jouer cette œuvre dans l'amphithéâtre en plein air. Toutefois, le maestro n'arrivait pas à créer l'effet désiré dans cette conclusion et m'a prié de trouver une solution. Il m'a pris de court. Je suis rentré dans ma loge pour réfléchir. Je savais qu'il n'y avait plus de temps pour une autre répétition, alors je me suis rendu très tôt à la console de l'amphithéâtre pour m'entretenir avec le preneur de son. Malgré son premier refus catégorique, je suis arrivé à le convaincre d'éloigner les micros de six pouces du chœur et de contrôler le son de son pupitre.

LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES

Peu après mon arrivée à Lachine en 1965, j'avais remarqué que la société québécoise était tout autre que la mienne au pays de Galles. Je devais, entre autres choses, m'y prendre bien autrement pour susciter l'envie des étudiants de s'inscrire au programme de musique chorale. Au bout de ma deuxième année, j'avais réussi à recruter un nombre suffisant de chanteurs pour amorcer les répétitions de la production *H.M.S. Pinafore*. Mieux que cela, d'autres chanteurs se sont peu à peu greffés à la distribution. Par après, dans notre production de *My Fair Lady*, des membres de l'équipe de football ont prêté leur concours pour la scène de danse dans la salle de bal à l'hippodrome d'Ascot. En 2001, pour attirer des jeunes dans le tout nouveau Chœur d'Enfants de Montréal David Paterson m'a prêté main-forte pendant trois ans en m'aidant à produire des mises en scène simplifiées de comédies musicales pour les enfants dans le cadre du programme. Autre astuce, nouvelle réussite.

Pour tous les ensembles avec lesquels j'ai eu le privilège de travailler, la question du répertoire a été centrale pour moi, celle-ci étant le meilleur moyen d'assurer leur développement. Quand M. Baugnet a mis sur pied le programme de musique chorale à l'échelle de toute l'école, je me suis retrouvé seul la première année, en 1979, avec des classes d'une centaine d'élèves et plus, tant francophones qu'anglophones. Il me fallait donc trouver du répertoire convenable pour chaque groupe linguistique pour des classes de quatrième jusqu'à la septième année, sans perdre de vue mon désir premier de transmettre toute ma passion pour la musique. Dans des classes de cette taille, il était inévitable d'avoir des récalcitrants. Je me tenais dans l'embrasement de la porte en évaluant leur état d'esprit à leur arrivée, devinant lesquels sortaient d'une classe avec un professeur substitut ou tout droit du gymnase. Pour les amadouer, je commençais par les exercices d'échauffement, mes préparatifs de répétition étant suffisamment flexibles pour pouvoir éliminer tout morceau susceptible de ne pas convenir. La salle de chant devait être un lieu invitant et convivial, où les jeunes auraient du plaisir, leurs tracassés laissés derrière eux au seuil de la porte. Je n'ai jamais haussé le ton et s'il y avait un fauteur de trouble, je le plaçais droit devant la classe.

J'ai beaucoup aimé travailler à l'école FACE, mais en juin 1999, je me sentais vidé. Mon acceptation du poste à temps partiel à l'Université McGill durant cette année sabbatique était accompagnée d'une certaine crainte de perdre contact avec les jeunes. C'est pourquoi j'ai sauté à pieds joints quand j'ai reçu l'offre de créer une nouvelle chorale de jeunes.

RÉPERTOIRES SUR MESURE

À l'instar de mon travail avec les jeunes, les choix de répertoire sont une considération importante pour les chorales adultes. Au début des années 1970, peu après sa création, la Chorale Saint-Laurent affichait un certain potentiel, je pensais même qu'elle pouvait se mesurer à

quelques oratorios de substance. Pour y arriver, je devais bâtir l'ensemble pas à pas en choisissant des œuvres chorales importantes qui soient à la portée de l'effectif du groupe et compatibles avec nos moyens pécuniaires. Les choix, provenant de répertoires des plus variés, misaient toutefois sur des œuvres moins ambitieuses. Au-delà de cette question de répertoire, il était essentiel pour moi de maintenir un climat de respect mutuel dans le groupe, sans oublier une bonne humeur et une volonté de travailler. Quand j'ai dirigé la Société chorale d'Ottawa, j'ai pu travailler avec un ensemble établi, ce qui m'a donné la chance de choisir un répertoire en fonction de son histoire et ses traditions.

Chaque chœur ou ensemble avec lequel j'ai pu travailler avait son propre caractère. De ceux-ci, les Jeunes chanteurs FACE chorale senior différait un peu des autres du fait qu'ils me posaient constamment des défis. Je me souviens de la réaction des choristes quand je leur ai présenté *Miniwanka* de R. Murray Schafer. J'ai travaillé minutieusement avec eux, leur expliquant d'abord le texte, son imagerie et ses symboles ainsi que les diagrammes et la façon dont ils devaient imaginer le tout pour en venir à bout. Ils ont tous trouvé cela très *cool*. En 1985, nous avons interprété *Miniwanka* au pays de Galles et tous les concerts ont fait un tabac. Pendant des années après, quand je visitais de la famille dans ma terre natale, on voulait savoir si nous chantions toujours cette musique « aquatique ».

CONCERTO DELLA DONNA

Après mon départ de l'école FACE, quelques-unes des chanteuses plus matures m'ont approché pour savoir si je voulais diriger un ensemble vocal tout féminin, groupe connu de nos jours sous le nom de Concerto Bella Donna. Ces dames font preuve d'autant d'énergie et de détermination que de musicalité et de sensibilité artistique. Elles ont atteint un haut niveau d'excellence en s'appuyant sur mon travail et mon engagement auprès des jeunes.

Cela dit, je ne puis affirmer en toute certitude que j'ai réussi à partager ma passion pour la musique avec tous mes compagnons de route, chanteurs et instrumentistes. En revanche, le jeu a certainement valu la chandelle. Je suis fort reconnaissant au Canada, sans lequel je n'aurais jamais pu connaître toutes ces belles occasions, et fier de mes deux fils, Aled et Owain, tous deux étant des chercheurs scientifiques accomplis. Je ne saurais passer sous silence tous les appuis reçus d'administrateurs et de collègues enseignants. J'aimerais aussi rendre hommage à tous les parents qui ont soutenu les programmes, comme à tous les chanteurs et toutes les chanteuses, jeunes et moins jeunes, qui ont rendu l'expérience si agréable. Dernière, mais non la moindre, mon épouse Undeg qui a été une inépuisable source d'énergie depuis le début : sans elle, il m'aurait été impossible de réaliser toutes ces choses. LSM

Au moment voulu, maestro Dutoit donna son signal en se fiant au moniteur hors scène et j'ai vu son visage se crispé d'horreur. Une fois le concert terminé et me plaçant à ses côtés pour saluer, il s'est tourné vers moi en me demandant où était le chœur. « Ils ont chanté », ai-je répondu. Il m'a prié de le suivre à sa loge. Avant même que je puisse m'expliquer, trois membres de l'orchestre sont entrés pour le féliciter, chacun voulant tout de même savoir où le chœur était. Il leur a répondu ce que je venais de lui dire. Les trois sont partis avec des regards perplexes. Les organisateurs du festival et des gens du Philadelphia Orchestra sont ensuite venus nous retrouver et nous ont félicités de l'interprétation exceptionnelle du chœur. Dutoit a glissé un sourire sans plus. J'ai quitté la loge sans jamais en reparler avec lui. Ce n'est que plus tard que j'ai fini par comprendre que la sonorisation du chœur avait été diffusée dans le théâtre, mais pas dans le moniteur du chef.

Maestro Dutoit a quitté l'orchestre en mars 2002 dans des circonstances plutôt désolantes. J'ai d'abord pensé à tirer ma révérence pour ensuite me raviser. Par souci de loyauté au chœur, je suis resté jusqu'à l'arrivée de Kent Nagano en 2006 pour enfin céder ma place deux ans plus tard à mon successeur. Ce n'est pas sans regret que j'ai quitté la direction du Chœur Saint-Laurent après 36 ans, mais il en était mieux ainsi en raison des circonstances. Néanmoins, les souvenirs de maestro Dutoit, de l'orchestre et de son chœur sont impérissables.

TRADUCTION PAR MARC CHÉNARD

TORONTO MENDELSSOHN CHOIR

LE PLUS ANCIEN CHŒUR DU CANADA CÉLÈBRE SES 125 ANS

par DENISE LAI



LE CHŒUR AU KOERNER HALL

Fondé en 1894, le Toronto Mendelssohn Choir (TMC) est le chœur le plus ancien du Canada. Il a donné son premier concert à la saison inaugurale du Massey Hall en janvier 1895. John McCrae, qui écrira plus tard le célèbre poème de guerre *In Flanders Fields* (*Au champ d'honneur* en français), était dans la salle. Au cours de sa longue histoire, le TMC a été servi par huit directeurs artistiques. Depuis 2018, David Fallis est chef intérimaire et le chœur entreprend une recherche internationale pour un directeur artistique qui prendra les rênes en 2020-21.

Le chœur est formé d'un noyau professionnel d'environ vingt chanteurs et offre sa propre série de concerts présentant un répertoire étendu, comprenant des commandes de compositeurs canadiens. Il se produit fréquemment avec le Toronto Symphony Orchestra. Les représentations annuelles unissant le TSO et le TMC du *Messie* de Haendel sont depuis longtemps une tradition des fêtes.

Le TMC s'est produit aux concerts d'ouverture du Roy Thomson Hall (1982) et du Koerner Hall (2009), deux salles prestigieuses de Toronto. Parmi d'autres moments dignes de mention de son histoire, citons des concerts aux Jeux olympiques d'été de Montréal en 1976 et aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010. Le chœur a effectué de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe. En 1995, il a reçu le prix des arts du lieutenant-gouverneur. Ses disques, dont plusieurs ont été enregistrés avec le TSO, ont reçu des nominations aux prix Grammy et Juno.

Le chœur peut compter sur un solide groupe de membres dévoués. De nombreux chanteurs y restent pendant des décennies, la durée record étant de cinquante ans. Cette saison, le chœur compte 114 membres âgés de 18 à 75 ans. Quarante pour cent des membres ont moins de 35 ans et un pourcentage comparable chante dans le chœur depuis 10 ans ou plus.

Maintenant à sa 45^e année dans le TMC, Daniel Parkinson est le plus ancien choriste. Il se rappelle une époque où le chœur comprenait jusqu'à 160 chanteurs et confie qu'il a énormément appris d'Elmer Iseler et Noel Edison, les deux directeurs artistiques avec lesquels il a travaillé. Il ne se lasse pas du *Messie* parce que « chaque chef apporte un style différent » à ce chef-d'œuvre. Parkinson coordonne maintenant les Singstation Saturdays, un programme communautaire qui offre aux participants une occasion de chanter dans un grand chœur sous la direction de nombreux chefs et de prendre part

à un large éventail de musique. Les participants sont aussi diversifiés que les chefs et les genres musicaux. En plus des chefs-d'œuvre choraux classiques, les Singstation Saturdays ont présenté des opéras, des œuvres de Gilbert et Sullivan, du gospel, du jazz, du barbershop, de la musique sud-américaine, indienne et juive de même que des compositions d'artistes canadiens.

Le TMC jouit d'un programme de chef associé qui offre à des chefs de talent en début de carrière des services d'accompagnement, de formation et de mentorat alors qu'ils apportent au TMC leur soutien à la direction. Depuis la création du programme en 2011, quatre chefs associés se sont succédé, chacun occupant le poste durant deux ans. Le programme pour apprentis du TMC est une autre initiative offerte aux choristes expérimentés âgés de 17 à 22 ans. En plus de recevoir un subside complet couvrant les frais d'adhésion au chœur, les apprentis sont mentorés par un choriste d'expérience du TMC et reçoivent quatre séances d'accompagnement par année par un coach qualifié.

Certains membres du TMC ont aussi mené des carrières personnelles florissantes. La mezzo-soprano Catherine Robbin en est un exemple. Robbin a chanté avec le TMC et les Festival Singers, son noyau professionnel d'alors, au début des années 1970 puis elle a fait des tournées dans l'Ouest canadien et en Europe. Son souvenir le plus vif sur scène comme choriste du TMC est de s'être tenue derrière et audessus de Maureen Forrester dans la *Deuxième Symphonie* de Mahler. « Je n'oublierai jamais d'avoir vu son dos se gonfler à chaque souffle, dit-elle. En fait, les choristes autant que les solistes m'ont impressionnée et m'ont initiée à la vie d'une pratique musicale engagée. Le chant en chorale avec un groupe aussi renommé a été un formidable tremplin pour ma propre vie de chanteuse. » Robbin a connu une illustre carrière de trente ans de récitals et de concerts. Après sa retraite en 2003, elle est devenue directrice des études en voix classique à l'Université York, un poste qu'elle a occupé jusqu'en 2018.

La mezzo-soprano Jean Stilwell, une Carmen notable, a d'abord étudié en travail social. Voyant qu'elle avait une bonne voix, sa mère l'a encouragée à suivre des cours et à auditionner au TMC. Stilwell a ainsi chanté avec le TMC et les Festival Singers dans les années 1970, assise aux côtés de sa mère, Margaret Stilwell, elle-même une contralto reconnue qui a chanté au Carnegie Hall avec le TSO. Elle garde un précieux souvenir du *Gloria* de Poulenc au programme de son premier concert avec le TMC. Elle se souvient aussi d'avoir chanté de la musique de Penderecki qui comprenait des quarts de ton « diaboliquement difficiles ». Le TMC a ouvert bien des portes à Stilwell, qui a connu une longue carrière à l'opéra, dans des oratorios et même en musique de cabaret avec des orchestres et compagnies d'opéra d'Amérique du Nord et en Europe. Elle se produit encore à l'occasion, mais elle est maintenant mieux connue comme coanimatrice de l'émission *Classical Mornings* à la station New Classical FM de Toronto.

Les auditeurs de cette station connaîtront également la voix veloutée d'Alexa Petrenko, animatrice de *Breakfast Classics* et de *Sunday Night at the Opera*. Petrenko a chanté avec le TMC et les professionnels des Elmer Iseler Singers dans les années 1980 et 1990. Elle n'est pas près d'oublier le concert d'ouverture du Roy Thomson Hall, où les chandelles du gâteau de célébration ont déclenché les alarmes incendie. Elle se souvient d'Iseler comme de l'un « de ses musiciens complexes, doués, brillants et préférés de la planète. » Petrenko ajoute en riant qu'elle utilise encore sa voix d'opéra pour appeler son chien. **LSM**

Le TMC célèbre son monumental anniversaire avec un concert gala du 125^e le 20 octobre au Koerner Hall. *Singing through Centuries* présente trois œuvres de trois siècles différents : le *Requiem* de Fauré, la *Symphonie de Psaumes* de Stravinski et *Mamihcimowin* d'Andrew Balfour, une commande du TMC. www.tmchoir.org

SOUVENIRS D'UNE ANCIENNE DU TMC

par DENISE LAI

En 1995, je sortais tout juste de l'université et je venais d'arriver à Toronto. Le Toronto Mendelssohn Choir était le seul chœur que je connaissais dans la ville et j'ai décidé de passer une audition. J'ai chanté *Oh Thou That Tellest Good Tidings to Zion* du *Messie* de Haendel pour Elmer Iseler. Quand il apprit que j'avais grandi à Hong Kong, ses yeux se sont illuminés et tout ce dont il voulait parler, c'était son atterrissage spectaculaire à l'aéroport d'alors de la ville, où les avions rasaient les toits des immeubles résidentiels. Il a ensuite ajouté : « À demain. » Je lui ai demandé, perplexe : « Je suis acceptée ? » Il a dit oui et j'ai appris plus tard que j'étais l'une de seulement deux altos admises cette année-là.

Je me rappelle que le lendemain, mes premières impressions ont été qu'il y avait beaucoup de personnes âgées dans le chœur, certaines même plus vieilles qu'Elmer ! J'étais tellement jeune, innocente, mais s'il m'a fallu un certain temps pour trouver ma place au

sein du groupe, je me suis tout de suite sentie chez moi sur le plan artistique. C'était fabuleux d'être entourée de chanteurs incroyablement doués et d'apprendre un répertoire exigeant de siècles différents. J'ai été énormément chanceuse d'avoir comme mentore Marg Fisher, la cheffe adjointe de ma section, qui m'a prise sous son aile et m'a permis de prendre part à de nombreux événements – et qui est encore une bonne amie. Je suis éternellement reconnaissante à Ernest Clark, aujourd'hui disparu, qui chaque semaine me reconduisait à la maison après les répétitions. J'ai eu l'honneur de chanter aux funérailles d'Ernest et je suis aujourd'hui ravie d'apprendre que le chœur a maintenant un prix qui porte son nom en hommage à ses cinquante ans avec le TMC.

Le chœur m'a fait connaître tellement de grandes œuvres chorales. En plus de chanter dans les langues de base – le latin, l'allemand, le français et l'italien –, j'ai dû apprendre le russe, le polonais et le tchèque. À mon premier

concert avec le TMC, nous avons chanté les *Chichester Psalms* de Berstein, avec lesquelles je suis tombée en amour. Mes concerts préférés ont été ceux avec le TSO, les plus mémorables étant *Carmina Burana* avec près de trois cents musiciens sur scène, la *Deuxième Symphonie* de Mahler avec Maureen Forrester, *Ivan le Terrible* de Prokofiev avec le grand Christopher Plummer comme narrateur. J'ai abordé M. Plummer à la répétition générale et je lui ai demandé d'autographier mon CD et mon DVD de *The Sound of Music*, ce qu'il a fait avec joie.

Je n'avais chanté que durant cinq ans avec le TMC quand d'autres priorités ont dû prendre le dessus, mais ces cinq années ont laissé une marque indélébile et ont changé ma vie d'innombrables façons. La flamme qui attise l'amour du chant ne s'éteint jamais. Une ou deux fois par année, elle est entretenue par ma participation à un *Singsation Saturday*, où je chante en arborant fièrement mon épinglette d'ancienne du TMC !

LSM

LA SOCIÉTÉ CHORALE DE SAINT-LAMBERT

100 ANS, UN EXPLOIT CHORAL INÉDIT

par HASSAN LAGHCHA



GRAND CONCERT DU CENTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ CHORALE SAINT-LAMBERT PHOTO MAXENCE BILODEAU

La Société chorale de Saint-Lambert a fêté cette année son 100^e anniversaire ! Elle est la première à atteindre cet âge vénérable parmi les 3300 chorales que compte le Québec. « Cette longévité s'explique notamment par la capacité d'adaptation aux changements de cette formation tout au long de son siècle d'existence », dit Xavier Brossard-Ménard, chef et directeur artistique. Il souligne aussi l'importance de la capacité de se renouveler et les principes de la bonne gouvernance qui fondent la pratique de la chorale et s'attarde sur les perspectives d'avenir.

Le chef évoque les règles de la bonne gouvernance établies solidement dans la pratique de la chorale avec un cadre de gestion définissant clairement les pouvoirs et les attributions. Il mentionne également la prise au sérieux des normes de la ponctualité et de la présence assidue aux répétitions de la part des choristes.

Honorer la curiosité intelligente du public Abordant la programmation de la chorale, Xavier Brossard-Ménard dit opter dans ses choix pour un certain équilibre entre les grandes œuvres du répertoire et les découvertes. Il met l'accent sur le désir de faire découvrir de nouvelles œuvres qui titillent la curiosité intelligente des auditeurs désireux de nouveautés qui diffèrent de ce qu'on a l'habitude d'entendre chez un chœur amateur. « J'essaye la diversité et la découverte », dit cet artiste qui aime explorer de nouvelles avenues dans le répertoire choral. « On est chanceux de vivre dans un moment qui connaît un véritable mouvement de restructuration et une croissance de la professionnalisation du chant choral. » Xavier Brossard-Ménard souligne aussi la hausse remarquable de la qualité de formation des chefs de chœur et note l'importance du rôle fédérateur de l'Alliance des chorales du Québec.

Le moment culminant des célébrations de cet anniversaire historique était le Grand concert du centenaire, le 11 mai dernier, avec la participation de l'Orchestre symphonique de Longueuil et les choristes réputés Myriam Leblanc, Nicolas Burns et Hugo Laporte. Au programme, les *Chichester Psalms* de Leonard Bernstein et *Dona Nobis Pacem* de Vaughan Williams. Signalons aussi que cette 100^e saison était parrainée par la grande basse canadienne feu Joseph Rouleau et a été marquée par de nombreux hommages, notamment la médaille de l'Assemblée nationale.

LSM

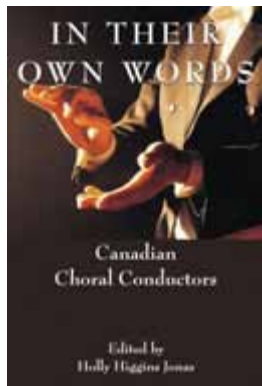
La Société chorale de Saint-Lambert présente Chants nordiques, avec harpe et cor, le 17 novembre, à l'église catholique de Saint-Lambert, pour marquer la clôture des célébrations du 100^e anniversaire, Messe solennelle de Louis Vierne, le 22 février, à la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, et Ode à la joie, célébrant le 250^e anniversaire de naissance de Beethoven, avec la participation de l'Orchestre classique de Montréal et deux autres chœurs, le 7 juin à la Maison symphonique de Montréal.

www.chorale-stlambert.qc.ca

CHORALE NATHANIEL DETT

CHANTER AU SERVICE D'UNE GRANDE TRADITION

par BRAINERD BLYDEN-TAYLOR & HOLLY HIGGINS JONAS



Parfois lorsqu'une porte se referme, une autre s'entrouvre. Au début des années 1990, j'ai trouvé un moyen de me rendre utile dans le domaine de l'éducation afin de créer un programme de chorale qui permettrait aux enseignants de North York d'enseigner eux-mêmes le chant à leurs élèves. Ce fut tout un défi ! Puisqu'ils avaient tous un large éventail de compétences, je devais trouver la zone de confort individuelle de chaque enseignant tout en introduisant des défis supplémentaires au fur et à mesure qu'ils s'amélioraient. Tout fonctionnait très bien jusqu'à la fusion au grand

Conseil scolaire du district de Toronto de tous les conseils scolaires municipaux. Depuis, plusieurs programmes honorables ont malheureusement été abandonnés. À mes yeux, le projet était significatif pour plusieurs raisons, notamment le fait que je suivais encore une fois les traces de Lloyd Bradshaw, dans la mesure où il avait déjà siégé au conseil d'administration de North York.

Aujourd'hui, je travaille au département de la musique en faisant des consultations dans les écoles, organisant des festivals, animant des ateliers et en organisant des retraites de fin de semaine, en particulier avec les enfants et les jeunes. J'apprécie toujours mes visites aux camps de musique du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. J'adore les Maritimes, car c'est là que je suis arrivé lors de ma première visite au Canada en 1971. De plus, ayant grandi dans les Antilles, j'aime toujours être près de la mer.

Mon nouveau projet est un chœur de chambre professionnel, formé en 1998, et dédié à l'interprétation de la musique chorale afrocentrique. C'est une musique écrite par des compositeurs noirs ou par des compositeurs influencés par l'expérience afro : *Porgy and Bess* de George Gershwin en est un exemple, d'autant plus qu'il stipulait que l'opéra devait être interprété par une distribution entièrement noire afin d'assurer l'authenticité du son. Notre répertoire nécessite des recherches dans le monde entier : du classique au spiritual, en passant par le gospel, le jazz et la musique folklorique autochtone.

La chorale porte le nom du Canadien Robert Nathaniel Dett, né à Drummondville, Ontario, maintenant partie de Niagara Falls. Bien qu'il ait passé la plus grande partie de sa vie de musicien professionnel aux États-Unis, il a maintenu ses liens familiaux au Canada et est enterré dans son lieu de naissance en Ontario. En honorant son nom, nous honorons sa mission personnelle consistant à diffuser de la musique chorale afrocentrique et à le reconnecter avec les Canadiens et son pays d'origine.

La chorale Nathaniel Dett, la première du genre au Canada, attire des chanteurs professionnels de partout en Ontario. Les auditions sont annoncées dans la presse, à la radio et par le bouche-à-oreille. Il s'agit d'une chorale SATB de vingt voix. Tous les chanteurs ne sont pas noirs, mais la plupart le sont. Notre première répétition a eu lieu le 12 septembre 1998 et notre première apparition publique s'est tenue quelques semaines plus tard, au Skydome de Toronto, dans le cadre du concert de lancement des amis canadiens du Fonds Nelson Mandela pour les enfants. J'ai également eu l'honneur de diriger une chorale de 400 enfants de partout au Canada, avec Nelson Mandela dans la salle. Cela a été suivi par le concert inaugural de la chorale à Niagara Falls, en présence de la petite-fille de Monsieur Dett, pour célébrer le 55^e anniversaire de la mort du musicien.

Nos débuts à Toronto ont été diffusés à l'échelle nationale depuis le studio Glenn Gould, devant public. Notre premier concert de Noël, *An Indigo Christmas*, a présenté de la musique de Noël noire et afrocentrique, avec des chants africains, du jazz vocal, des spirituels, du funk et du gospel. Nous commençons à être plus actifs côté tournées, particulièrement au Canada, mais aussi aux États-Unis, où nous avons chanté lors de la conférence Midwest Arcs à Kansas City, dans le Missouri, et nous espérons étendre davantage nos tournées au sud de la frontière.

Nous avons eu l'honneur d'être invités par l'Orchestre symphonique de Toronto au concert d'ouverture de sa saison 1999-2000 avec Kathleen Battle. Ce fut une expérience incroyable ! Mlle Battle a été très généreuse de son temps de répétition et a semblé ravie de notre travail, exprimant le désir de retravailler avec nous. Toujours avec l'OST, en janvier 2001, nous avons présenté quatre concerts très réussis pour célébrer la journée Martin Luther King. Nous préparons actuellement un concert de Noël avec l'OST cette année. Nous avons eu la chance de bénéficier d'un soutien exceptionnel de la part de la communauté torontoise et au-delà. En avril 2001, nous avons effectué une tournée



LA CHORALE NATHANIEL DETT AVEC SON FONDATEUR ET CHEF BRAINERD BLYDEN-TAYLOR PHOTO : COURTOISIE

de douze jours en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique et la réaction du public nous a fait comprendre qu'un groupe comme le nôtre se faisait attendre depuis longtemps au Canada.

En tant que fondateur et directeur artistique, je suis heureux de constater que nous semblons occuper un créneau musical et culturel important. Je souhaite créer un héritage digne de Robert Nathaniel Dett, qui a lui-même rendu hommage au premier chœur de chambre noir des États-Unis, les Fisk Jubilee Singers, en ces termes : « Avec leur venue, une musique indigène, chantée par ses propres créateurs, a été répandue dans les oreilles émerveillées et ravies du monde; une musique aussi fraîche que le matin, aussi intime que le souffle et aussi vitale qu'un battement de cœur. » **LSM**

La chorale Robert Nathaniel Dett fête son 20^e anniversaire l'an dernier.

www.nathanieldettchorale.org

Extrait de *In Their Own Words: Canadian Choral Conductors*, Dundurn Press, 2001, par Holly Higgins Jonas.

TRADUIT PAR : TRADUCTION CMP TRANSLATION

CHŒUR DE CHAMBRE DU QUÉBEC

VOCATION ORIGINALE ET BEL AVENIR EN VUE

par HASSAN LAGHCHA

Depuis son lancement en 2011, le Chœur de chambre du Québec et ses 16 voix de haut calibre (des chanteurs et des chefs de chœur) n'ont cessé de développer sa vocation originale : participer au développement et à la création du répertoire pour chœur en français. « Ce projet choral unique m'a permis de marier en toute beauté les dimensions qui m'allument et forment mon parcours comme responsable des programmes de 2^e cycle en direction chorale et comme compositeur et chef de chœur », dit le fondateur de cet ensemble Robert Ingari, professeur titulaire à l'École de musique de l'université de Sherbrooke. Il affirme que la qualité des réalisations et la haute appréciation des prestations de son ensemble, en France et en Amérique, consacrent sa renommée internationale et la réputation de l'Université de Sherbrooke dans le domaine de l'expertise en direction chorale et en chant et composition pour chœur.

En effet, le répertoire du chœur compte un pourcentage important d'œuvres en français, dont plusieurs compositions de son directeur artistique ainsi que d'autres compositions de membres chanteurs. Robert Ingari souligne l'importance

des échanges culturels dans le rayonnement de l'ensemble. Il note que la vocation du chœur permet de partager la beauté et les subtilités de la langue de Molière soutenues par une écriture musicale contemporaine. Signalons que le chœur a été invité à chanter en mars 2015 au Carnegie Hall dans le cadre du concert *A Capella Next!* de Distinguished Concert International New York. L'ensemble a également été invité à plusieurs autres rendez-vous, notamment le Festival Classica, le Festival Piopolis, les Choralies internationales (Edmonton) ainsi que les concerts prestige du Mondial choral Loto-Québec.

DES PREMIÈRES FOIS PROMETTEUSES !

Pour cette saison, le chœur continue sur sa lancée et aura plusieurs occasions de confirmer sa renommée grandissante. Ainsi, le 16 novembre, il participera pour la première fois à la Nuit des chœurs dans le cadre du Festival Bach au cours de laquelle il présentera la *Passion selon saint Jean* de J. S. Bach ainsi que des compositions de son directeur artistique. Le 7 février, il donnera un « concert-vitrine » au Centre national des Arts



à Ottawa. Mais le grand rendez-vous de la saison sera sans conteste la participation du chœur au concert d'ouverture du grand congrès et festival bilingue et bisannuel de Canada Choral, Podium 2020, le 14 mai, à l'église St. Andrew and St. Paul. Cet événement de grande envergure est considéré comme le lieu de rencontre par excellence de la communauté chorale canadienne et internationale. Il se déroule pour la première fois de son histoire à Montréal, du 14 au 17 mai 2020, en partenariat avec l'Alliance chorale du Québec. **LSM**

www.chœurdechambre.ca



Secrets de Noël avec Gino Quilico

5 décembre 2019, à 19h30

Concert inaugural des Choralies

MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS MUSEUM | CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS CHAPEL



400, rue Saint-Paul Est, Vieux Montréal
Renseignements / Billeterie salle : 514 282-8670, p 221
www.marguerite-bourgeois.com

Ottawa Bach Choir
Lisette Canton
Founder and Artistic Director • Fondatrice et directrice artistique

A BACH CHRISTMAS • UN NOËL BACH

featuring music the OBC will perform at Bachfest Leipzig 2020
Meinen Jesum laß ich nicht, BWV 124
Ach Gott, wie manches Herzeleid, BWV 3
Was mein Gott will, das g'scheh allzeit, BWV 111
and more/et autres

with/avec l'Orchestre baroque Ensemble Caprice
Jonathan Oldengarm, organ/orgue

Meredith Hall, soprano
Nicholas Burns, countertenor/contre-ténor
Philippe Gagné, tenor/ténor
Andrew Mahon, bass/basse
Lisette Canton, conductor/chef

December 1 décembre 2019 • 7:30 PM • 19 h 30
Église Knox Presbyterian Church • 120, rue Lisgar Street • Ottawa

Tickets • Billets
www.ottawabachchoir.ca 613.270.1015



LA CHAPELLE DE QUÉBEC

par JUSTIN BERNARD

La Chapelle de Québec n'en est pas à son premier *Messie* de Haendel, loin de là. La tradition veut qu'aujourd'hui, de ce côté-ci de l'Atlantique, on chante cet oratorio durant la période de Noël. Néanmoins, chaque représentation semble apporter son lot de nouvelles expériences. Cette année, l'ensemble choral sera joint sur scène par plusieurs solistes de réputation internationale, notamment le contre-ténor britannique Tim Mead. « Le fait de collaborer avec des artistes aussi talentueux m'ouvre de nouvelles possibilités d'interprétation, comme dans le choix des airs du *Messie* que je peux faire », confie Bernard Labadie.

Pour le fondateur et directeur musical de la Chapelle de Québec, il est essentiel de garder

intact le plaisir de diriger une telle œuvre phare. « Dans ma carrière, j'ai dirigé le *Messie*

des centaines de fois. Désormais, je m'y replonge à peu près une fois tous les quatre ans. Je ne m'en lasse pas. Je redécouvre la qualité exceptionnelle de la narration musicale et la façon admirable dont Haendel a construit cette œuvre, qui ressemble par moments à un opéra choral. »

UN PEU D'HISTOIRE

Aujourd'hui composée exclusivement de musiciens professionnels, au même titre que les Violons du Roy, la Chapelle de Québec a été officiellement fondée en 1985. En réalité, elle émanait d'un chœur qui existait déjà depuis plusieurs années. Celui-ci était issu de ce qui était à l'époque l'École de musique de l'Université Laval, selon Bernard Labadie. C'est aussi durant cette période que le jeune étudiant en direction donne son premier concert avec chœur et orchestre. « J'avais alors dix-neuf ans. Ce projet symbolisait tout ce que je voulais faire plus tard : un opéra de Purcell, *Didon et Énée*, avec un petit orchestre à cordes et un chœur. C'est bien le répertoire pour chœur et orchestre qui a été à l'origine de ma vocation. C'est ce que je devais faire, que je voulais faire dans la vie. »

LE CHEMIN DE NOËL

Outre les Violons du Roy et la Chapelle de Québec, Bernard Labadie est également le fondateur du festival *Le Chemin de Noël* qui en est déjà à sa quatrième édition. Ce festival se veut une adaptation québécoise du Festival of Nine Lessons and Carols de Cambridge (Royaume-Uni), événement annuel qui aide à propager, depuis plus de 100 ans, le répertoire des chants de Noël anglais. « J'ai eu la chance d'y assister et c'est au retour de cette visite que l'idée a germé dans mon esprit. Je voulais créer un mélange de textes et de musique chorale liés au temps des fêtes, un « itinéraire poético-musical ». À travers *Le Chemin de Noël*, la Chapelle de Québec et moi-même voulons redonner à la communauté de Québec qui nous soutient activement. Aujourd'hui, on peut compter sur des lieux culturels d'exception comme le Palais Montcalm, la Maison de la littérature ou encore le Diamant, qui vient d'ouvrir ses portes. »

La Chapelle de Québec présente *Le Messie* de Haendel dans une série de trois concerts, les 11 et 12 décembre, au Palais Montcalm de Québec, et le 13 décembre, à la Maison symphonique de Montréal. **LSM**

www.violonsduroy.com



CHŒUR BACH D'OTTAWA

BACH ET ÉPIPHANIE

par MARIE-CLAIRE FAFARD-BLAIS

Le Chœur Bach d'Ottawa, sous la direction de sa cheffe et fondatrice Lisette Canton, présentera le concert *Un Noël Bach* à Toronto le 30 novembre et à Ottawa le 1^{er} décembre. L'ensemble, qui en est à sa 18^e saison, interprétera pour l'occasion trois cantates de Bach écrites pour le temps de l'Épiphanie, soit *Meinem Jesus lass ich nicht*, BWV 124, *Ach Gott, wie manches Herzeleid*, BWV 3 et *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*, BWV 111. « Ce sont trois cantates qui auraient été chantées lors des dimanches du temps de l'Épiphanie en 1725. Elles nous ont été demandées pour le Bachfest Leipzig et nous voulions les faire découvrir à notre public d'ici », explique Mme Canton. Ces trois cantates seront donc interprétées en juin prochain dans le cadre du prestigieux Bachfest Leipzig 2020 auquel le chœur a été invité. Il fait partie des quelques rares chœurs, et seul chœur canadien, à prendre part à ce festival où sera présentée l'intégrale des cantates de Bach.

L'ensemble vocal d'une vingtaine de chanteurs professionnels accueillera à l'occasion du concert et du festival quatre solistes spécia-

listes de la musique baroque reconnus internationalement : Meredith Hall, soprano, Nicholas Burns, contre-ténor, Philippe Gagné, ténor, et Andrew Mahon, basse. « Afin d'être le plus authentiques possible, les solistes se joindront au chœur durant les mouvements chantés par tous en alternance avec leurs interventions solos pendant lesquelles ils se détacheront du chœur. De plus, au début de chaque cantate, l'organiste, Jonathan Oldengarm, jouera un prélude, le chœur chantera le choral et le public le reprendra avec nous. Nous chanterons ensuite la cantate et, à la fin, le public chantera avec nous le choral. C'était la façon de faire au temps de Bach et ça rend le concert plus vivant », précise Mme Canton.

Fidèle collaborateur du Chœur Bach d'Ottawa, l'Ensemble Caprice, sous la direction de Matthias Maute, se joindra au chœur. « Ils nous ont accompagnés en Chine en 2016 et c'était une merveilleuse expérience. Nous avons également enregistré notre plus récent album avec eux. L'album a d'ailleurs reçu de très bonnes critiques et nous en sommes très fiers », ajoute Mme Canton. L'album *Handel : Dixit*

Dominus, Bach & Schütz : Motets est disponible depuis février 2019 sous étiquette Atma Classique. « Matthias Maute et moi-même avons une façon similaire d'aborder la musique et cela crée une grande complicité lorsque nous travaillons ensemble », ajoute Mme Canton.

« Nous sommes passionnés par cette musique magnifique. Le chœur a d'ailleurs un programme éducatif dans la région d'Ottawa et c'est une mission importante pour notre ensemble de faire découvrir la musique classique à la nouvelle génération qui n'y serait pas exposée autrement », souligne Mme Canton. Ils ont visité près de cinquante écoles de la région depuis le début de ce programme.

« Bach, comme j'aime le dire, est l'alpha et l'oméga, le début et la fin, et notre concert *Un Noël Bach* le soulignera de belle façon », conclut Mme Canton. **LSM**

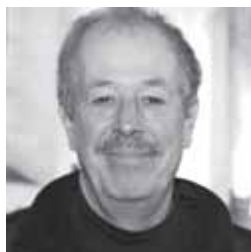
Le Chœur Bach d'Ottawa présente *Un Noël Bach* le 30 novembre à 19 h 30 à l'église Grace Church on-the-Hill à Toronto et le 1^{er} décembre à 19 h 30 à l'église presbytérienne Knox à Ottawa. Renseignements : www.ottawabachchoir.ca

AMBASSADEURS 2019 AMBASSADORS

LA SCENA MUSICALE

Tous ces grands artistes ont décidé d'apporter leur soutien à *La Scena Musicale* pour que nous puissions continuer à réaliser la mission que nous nous sommes donnée depuis des années : la promotion de la musique et des arts au Canada.

These great artists support and have donated to *La Scena Musicale's* continuing mission to promote and celebrate the arts in Canada!



« *La Scena Musicale* est une présence unique et indispensable dans notre culture. »

- DENYS ARCAND



“We've all grabbed a copy at door, so you know that *La Scena* has and continues to connect like-minded peoples and communities here and beyond!

- MARC DJOKIC



« Depuis mes plus lointains souvenirs, *La Scena Musicale* fait partie de mes revues musicales préférées. À l'époque, étant étudiante au Conservatoire de musique de Rimouski, j'avais le sentiment

que cela me rattachait au milieu musical. Pour tous les passionnés d'art, cette revue reste un incontournable et est indispensable au rayonnement des artistes d'ici. Merci et longue vie à *La Scena Musicale!* »

- NADIA LABRIE



« *La Scena* est une part essentielle de notre écologie musicale en étant tout le miroir de la richesse de nos réalisations. Chaque mois, à

défaut de pouvoir assister à plusieurs concerts ou écouter toutes les nouvelles parutions d'enregistrements, nous pouvons feuilleter avec plaisir articles, calendriers et critiques qui nous tiennent au courant de ce que font nos collègues musiciens. C'est toujours avec fierté envers notre milieu que je lis *La Scena!* »

- MATHIEU LUSSIER



« *La Scena Musicale* est un magazine unique qui sert non seulement de plateforme de diffusion d'information à propos de la scène musicale

classique, mais crée également un lien concret entre le musicien professionnel et le public. *La Scena Musicale* est un incontournable de l'environnement musical au Québec. C'est une publication essentielle qui informe et divertit, tout en reflétant notre diversité et notre raffinement culturels. »

- DENIS BROTT



« Je lis, je relis, je consulte, j'apprends, je m'étonne, je ris... avec *La Scena Musicale!* »

- ANA SOKOLOVIC



« Appuyer *La Scena Musicale*, c'est donner une voix à la formidable activité musicale d'ici. »

- DENIS GOUGEON



« Votre magazine est un chaînon vital pour le soutien des arts au Canada, plus particulièrement à Montréal et dans la province de Québec, où les arts, la musique en

particulier, constituent un élément si vivant de notre culture. Au nom de l'Orchestre Classique de Montréal, sur le point de célébrer 80 ans de concerts ininterrompus au Canada, je salue *La Scena Musicale*, et vous souhaite de continuer à soutenir notre mission. »

- BORIS BROTT



“It's a pleasure to support *La Scena Musicale.*”

- MATTHIAS MAUTE

OTHER AMBASSADORS/AUTRES AMBASSADEURS

Suzie Leblanc, André Moisan, Walter Boudreau

LE POTENTIEL UNIVERSEL DE L'OREILLE ABSOLUE

RÉÉVALUATION DES VIEILLES HYPOTHÈSES

par CAROL XIONG

En Occident, l'oreille absolue – c'est-à-dire la capacité de reconnaître et (ou) de reproduire la hauteur d'un son sans aucune note repère – suscite l'admiration et l'envie. Il ne faut pas s'en étonner puisqu'on estime à 1 sur 10 000 ceux qui en sont dotés au Canada et aux États-Unis. Parmi les étudiants inscrits à un programme universitaire de musique en Amérique du Nord, seulement 9 % possédant l'oreille absolue sont d'origine non asiatique, alors que ce pourcentage monte à 90 % chez les étudiants chinois. Les chercheurs occidentaux attribuent depuis longtemps cet « avantage asiatique » à la génétique et, depuis vingt ans, à l'« avantage » de parler depuis l'enfance une langue tonale.

Pourtant, lors d'une étude menée personnellement à la Eastman School of Music (Rochester, New York) sous la supervision de la professeure Ellen Koskoff, j'ai trouvé des faits qui mettent en doute ces théories. Au lieu des tests informatisés et enquêtes quantitatives typiques d'autres chercheurs, j'ai adopté l'approche ethnomusicologique des entretiens individuels. Et c'est au cours de mes longues conversations avec des étudiants d'Eastman provenant de Chine, de Corée et des États-Unis que j'ai remis en question les théories sur la façon dont l'oreille absolue est acquise et le concept même de l'oreille absolue.

LE PARADOXE DES CONSERVATOIRES CHINOIS

Mon étude commence par la découverte d'un paradoxe peu connu. En Chine, les conservatoires proposent généralement deux spécialités parallèles : la musique occidentale et la musique traditionnelle chinoise. Selon les étudiants interrogés issus d'un programme de conservatoire en Chine, presque tous ceux qui se spécialisent en musique occidentale ont l'oreille absolue. Or, à mon grand étonnement, cette prérogative est aussi rare chez ceux qui se spécialisent en musique traditionnelle chinoise qu'en Amérique du Nord. Comment se fait-il qu'il y ait une telle différence sur le plan de l'oreille absolue dans un environnement où presque toutes les variables – la génétique, la langue, l'âge, la rigueur de la formation – sont identiques ?

L'attitude la plus répandue en Chine à l'égard de l'oreille absolue est qu'il s'agit d'une compétence qui peut être apprise. Mes participants d'origine chinoise m'ont aussi confié que le terme « oreille absolue » n'existait pas vraiment : on l'appelle simplement « avoir de l'oreille ». Et pour en avoir, les étudiants chinois en musique occidentale suivent un cursus de formation auditive de plusieurs années, axé sur le chant en do majeur instrumental, la visualisation des notes sur un clavier ou une portée imaginaire et l'écriture de dictées musicales de plus en plus complexes. Les jeunes peuvent s'inscrire à des programmes postsecondaires sans avoir l'oreille absolue, mais de là à l'obtention de leur diplôme, il est tout aussi courant chez ceux qui ont étudié la musique occidentale d'« avoir de l'oreille » que d'être capable de lire à vue.

L'idée que l'oreille absolue est une compétence qui peut être apprise est étayée encore plus solidement par la rareté du nombre de personnes dotées de l'oreille absolue dans la spécialité de la musique traditionnelle chinoise. En plus de ne pas être nécessaire, cette capacité est même considérée comme une entrave parce que la musique chinoise donne la priorité à la transposition libre et la notation en

valeurs relatives. Par conséquent, les étudiants dans cette spécialité peuvent réaliser des exploits auditifs aussi impressionnants que la reconnaissance des intervalles microtonaux, mais l'oreille absolue demeure une faculté rare.

COMPLEXE DE DIVINISATION

Le paradoxe des conservatoires chinois montre bien que si une compétence est suffisamment valorisée par un groupe, alors ce groupe poursuivra sa formation jusqu'à ce qu'il l'ait maîtrisée. Si alors l'oreille absolue peut être apprise, pourquoi y a-t-il aussi peu de musiciens occidentaux qui en sont dotés ?

Le culte des Occidentaux à l'égard de l'oreille absolue a mené à ce que j'appelle un « complexe de divinisation » qui a donné lieu à une vénération au lieu d'une popularisation de cette compétence. Elle est tellement glorifiée parmi les Occidentaux qu'on l'appelle communément « l'oreille parfaite ». Certains des participants d'origine américaine dotés de l'oreille absolue en parlent comme d'un don, d'une marque de « talent » ou d'un acte se produisant « sans effort » et « comme par magie ». En fait, l'oreille absolue jouit désormais d'un crédit tellement sacré que les personnes qui ont du mal à reconnaître les hauteurs d'un son sans repère se font dire d'abandonner avant même d'avoir commencé à s'y exercer. Dès le début de leur formation musicale, les jeunes Occidentaux nés avec l'oreille absolue sont intégrés à un groupe d'élus au sein duquel leur acuité auditive est encore plus aiguisée. Pour tous les autres, il y a l'oreille relative qui, parce qu'elle peut être apprise, est considérée comme une solution de rechange de qualité inférieure.

L'ESPRIT AVANT LA CULTURE

Les théoriciens occidentaux ont tracé une ligne pour l'oreille absolue au demi-ton, mais en réalité, les compétences auditives couvrent un large spectre. Un musicien peut avoir une justesse auditive jusqu'à la quinte, tandis qu'un autre est capable de reconnaître les hauteurs sonores jusqu'à la quarte. Ainsi, cette ligne qui sépare les détenteurs de l'oreille absolue de ceux qui ne l'ont pas s'avère à la fois vide de sens parce qu'au lieu de reposer sur des capacités cognitives ou auditives, elle s'appuie sur la définition arbitraire d'une culture du plus petit intervalle musical, et restrictive parce qu'elle empêche les gens d'un côté de la ligne de la traverser.

L'« avantage asiatique » inventé par les chercheurs est donc une désignation inexacte qui donne lieu à de l'autosabotage. Les étudiants asiatiques ne jouissent pas d'un avantage inné sur leurs homologues occidentaux, mais bien d'un avantage culturel : au lieu d'être obsédée par la ligne de l'oreille absolue, leur culture fait plutôt valoir le potentiel de perfectionnement de chaque musicien. La pénurie de détenteurs de l'oreille absolue en Amérique du Nord peut donc être améliorée en changeant d'attitude : l'oreille absolue est à la disposition de tous ceux qui osent la rechercher avec audace, détermination et acharnement.

LSM

TRADUCTION PAR VÉRONIQUE FRENETTE

ONJ CANADA

JEUNESSE ET ÉNERGIE

par MARIE-CLAIRE FAFARD-BLAIS

L'Orchestre national des jeunes du Canada (ONJ Canada), en collaboration avec l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne (EUYO), présente la tournée *Frenergy* du 12 au 17 novembre 2019. Cette association historique, rendue possible grâce à la délégation de l'Union européenne au Canada, réunira soixante-seize jeunes musiciens d'exception. La tournée les mènera à Toronto, Kingston, Montréal et Ottawa.

L'orchestre, dirigé par le chef autrichien Sascha Goetzl, accueillera le jeune violoniste soliste Blake Pouliot, dont la carrière est en plein essor. Ancien participant de l'ONJ Canada, Pouliot ne tarit pas d'éloges à l'égard de l'organisation. « J'ai joué au sein de l'orchestre en 2012 et 2013, c'est une expérience extraordinaire que j'ai adorée ! Ma participation à cet événement a complètement changé ma carrière. En remportant le prix Michael-Measures, en 2013, l'ONJ m'a donné l'occasion de jouer comme soliste en tournée à travers le pays. Cela a propulsé ma carrière en me permettant d'être entendu et connu de plusieurs diffuseurs. C'était une expérience incroyable et

je suis reconnaissant pour ces deux étés passés avec l'orchestre. C'est un honneur pour moi de revenir comme soliste invité », explique-t-il.

L'orchestre et le violoniste interpréteront l'*Introduction et Rondo capriccioso en la mineur* op. 28 de Saint-Saëns et l'éclatante *Tzigane pour violon et orchestre* de Ravel. Cette œuvre se trouve d'ailleurs sur le premier disque de Blake Pouliot, sous étiquette Analekta, qu'il a enregistré avec la pianiste Hsin-I Huang. « Ces deux œuvres sont flamboyantes et très virtuoses. Le programme a été conçu pour montrer toute la polyvalence de l'orchestre, en jouant différents styles de différentes époques. Les deux morceaux que je vais jouer s'inscrivent très bien dans cet esprit. C'est aussi la première fois que je jouerai *Tzigane* avec un orchestre, ajoute M. Pouliot, c'est très motivant ! »

Le programme comportera également des œuvres de Rossini, Stravinski et Wagner. Chaque concert s'ouvrira sur la composition *Frenergy* du Canadien John Estacio. Ode à l'amitié et à l'énergie, l'œuvre a été jouée à de nombreuses reprises depuis sa création par l'Orchestre symphonique d'Edmonton en



BLAKE POULIOT



EUYO - TOURNÉE AU PRINTEMPS 2019
CONCERT EN RÉSIDENCE À FERRARE
PHOTO : MARCO CASELLI NIRMAL

1998. *Frenergy* sera l'hymne de la tournée pour évoquer la passion et la jeunesse des musiciens. Bien qu'il ne jouera pas ce morceau, Blake Pouliot tenait à souligner l'importance d'offrir une place de choix à la musique canadienne contemporaine. « C'est primordial et inspirant que les compositeurs soient soutenus par notre pays, je suis très heureux qu'une pièce canadienne soit au programme. Je crois fermement en l'importance de programmer de la musique contemporaine », souligne-t-il.

« Cette tournée sera une véritable célébration de ce que c'est qu'être un jeune musicien professionnel. Je suis vraiment ravi de revenir au Canada à titre de soliste pour montrer ma reconnaissance envers l'ONJ Canada et aussi pour montrer à d'autres jeunes tout ce qu'il est possible d'accomplir », conclut le violoniste. **LSM**

L'Orchestre des jeunes du Canada présentera *Frenergy* à Toronto le 12 novembre à 19 h 30 au Koerner Hall; à Kingston le 13 novembre à 19 h 30 au Isabel Bader Center; à Montréal le 14 novembre à 19 h 30 à la basilique Notre-Dame; à Ottawa le 17 novembre à 15 h au Centre national des Arts. www.nyoc.org



ENSEMBLE VIRTUOSOS

MUSIQUE FUSION

par MARIE-CLAIRE FAFARD-BLAIS

L'ensemble de jeunes musiciens hongrois Virtuosos se produira au Canada pour la première fois dans le cadre sa première tournée à l'extérieur de l'Europe. Il présentera des concerts à Montréal le 15 novembre, à Ottawa le 16 novembre et à Toronto le 18 novembre. Cette tournée est soutenue par l'ambassade de Hongrie au Canada.

Virtuosos, c'est un ensemble de dix jeunes musiciens hongrois, c'est aussi un concours télévisé qui fait vibrer la Hongrie depuis 2014. Les dix musiciens de l'ensemble ont été recrutés à la suite de leur passage remarqué au concours. Le concours a pour mission de promouvoir la musique classique en la rendant accessible à un vaste public, tout en soutenant l'éducation de jeunes musiciens talentueux et passionnés. « Nous voulions créer un concours dans la même veine que *The X Factor*, télévisé et devant jury, mais l'ambiance et la communication avec les jeunes et le public sont différentes : honnêtes, sérieuses, polies », explique András Batta, directeur de la *Young Virtuosos Foundation*.

« L'an dernier, avec le pianiste de vingt-six ans Apor Szüts, nous avons créé l'ensemble Virtuosos afin de donner un vecteur à ces jeunes musiciens, dont les goûts musicaux sont similaires, et de développer un style musical classique qui est à la fois excitant, facile d'approche et divertissant tout en respectant les plus hauts standards », ajoute M. Batta. Apor Szüts, en plus de jouer le piano au sein de l'ensemble, dirige ses collègues et écrit les arrangements.

Le programme du concert est constitué de courtes pièces de Bach à Bartók en passant par Tchaïkovski et Piazzolla. Comme l'ensemble ne correspond à aucune formation standard (trois violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, deux flûtes, une clarinette et un piano), tous les morceaux sont des arrangements originaux signés par Apor Szüts. « Nous présentons des œuvres très connues du répertoire en leur apportant un nouvel éclairage, dit M. Batta. J'aime faire la comparaison avec la cuisine fusion : des plats traditionnels repensés et revalorisés. Nous ajoutons certaines couleurs et accents aux harmonies traditionnelles. Il est important pour

nous de présenter également plusieurs œuvres de compositeurs hongrois. »

La musique classique tient une place importante dans la vie et la culture hongroise. Plusieurs prestigieuses écoles de musique y sont établies, notamment l'Académie Liszt, fondée par le compositeur lui-même. Les programmes éducatifs hongrois incluent l'enseignement de la musique dès la maternelle. La fondation Virtuosos a d'ailleurs un nouveau projet qui invite les jeunes compositeurs à s'inspirer de la musique traditionnelle hongroise pour en faire de nouvelles œuvres qui seront interprétées par l'ensemble. « Le hongrois n'est pas une langue facile à apprendre et à partager; nous souhaitons exprimer les plus beaux côtés de notre nation à travers le langage de la musique, qui est universel », conclut M. Batta. **LSM**

L'Ensemble Virtuosos sera à Montréal le 15 novembre à 19 h à la salle Oscar Peterson (www.eventbrite.com); à Ottawa le 16 novembre à 19 h au Ottawa Hungarian Community Center (www.omh-ohcc.ca); et à Toronto le 18 novembre à 19 h au Meridian Arts Center (www.meridianartscentre.com).

NOUVELLES ÉTUDES SUPÉRIEURES

by CAROL XIONG

ÉCOLE GLENN GOULD



Après une année académique exceptionnelle, qui a vu la convocation de la première classe de bacheliers en musique de l'École Glenn Gould, la soprano Adrianna Pieczonka est nommée en tant que présidente et directrice du département vocal. En août, deux étudiants, la mezzo-soprano Jillian Bonner et le violoncelliste David Liam Roberts, ont été inclus dans la liste 2019 de CBC Music comme faisant partie de la « Liste des 30 meilleurs musiciens canadiens classiques de moins de 30 ans ». À l'automne 2018, Clara Wang, à la harpe, a remporté le Concours OSM Manuvie 2018, tandis que Sae Yoon Chon, au piano, a été troisième au prix Vendôme pour le piano au Festival Verbier en Suisse, l'été dernier. Hillary Simms, au trombone, a remporté le Concours d'artistes émergents 2019 de l'Orchestre symphonique de Stratford en mai.

ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH, UNIVERSITÉ MCGILL



Les professeurs John Rea et Hank Knox ont été intronisés à la Société royale du Canada et le professeur Peter Schubert a reçu le prix Gail Boyd de Stwolinski pour l'ensemble de ses réalisations dans les domaines de la théorie de la musique, de l'enseignement et des études. L'École de musique Schulich accueille le professeur Dorian Komanoff Bandy à un poste dans la pratique du jeu historique et la musicologie, exercé conjointement par les départements d'interprétation et de la recherche musicale. Les diplômés Victor Fournelle-Blain, Rémi Pelletier et Yolanda Bruno sont embauchés par l'Orchestre symphonique de Toronto (OST) et la diplômée Lara Deutsch remporte le prix Goyer de Mécénat Musica, doté de 125 000 \$. L'étudiant Jacob Do remporte le premier prix Oliver Jones décerné par le Festival international de jazz de Montréal. Marina Thibeault, étudiante au doctorat, se joint à l'École de musique de l'Université de la Colombie-Britannique en tant que professeure adjointe en alto et musique de chambre. Cette saison de concerts à Schulich comprend la troisième édition du Festival de chaires de musique de chambre, un événement qui réunit des musiciens de huit institutions différentes sur quatre continents pour près de dix jours d'ateliers, de concerts et de cours de maître.

ORFORD MUSIQUE

Le lauréat du prix Orford Musique de cette année est Sae Yoon Chon, lauréat du prix Vendôme, qui a reçu le prix du jury à l'unanimité. Pour fêter le cinquième anniversaire du prix Orford Musique, le concours de cette année sera ouvert à tous les musiciens ayant fréquenté l'Académie de musique Orford depuis 2016. L'objectif est d'identifier des artistes émergents qui sont non seulement techniquement excellents, mais qui ont également des histoires intéressantes à partager à travers leur musique. Le concours est ouvert à tous les instruments, y compris la voix. M. Saint-Onge, bénévole de longue date, a créé le Fonds Saint-Onge pour la promotion des arts lyriques qui permettra aux meilleurs chanteurs de progresser encore plus rapidement sur les plans professionnel et personnel.

L'UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE



T. Patrick Carrabré s'est joint à l'École de musique en tant que nouveau directeur cet été. L'École de musique a également accueilli Marina Thibeault en tant que nouvelle professeure adjointe d'alto et de musique de chambre. La pianiste Nicole Linaksita (BSc / BMus 2016) et le compositeur et chef d'orchestre Jaelem Bhate (BMus 2017, MMus 2019) figurent en 2019 dans la « Liste des 30 meilleurs musiciens classiques canadiens de moins de 30 ans » de CBC Music.

L'UNIVERSITÉ DE GUELPH

L'Université de Guelph a entrepris des travaux de rénovation et d'agrandissement de ses installations pour les arts de la scène. Le projet de 4500 mètres carrés vise à inspirer la prochaine génération d'artistes. Un nouveau théâtre sera consacré à l'étude de l'improvisation. Le projet devrait être achevé au printemps 2021.

L'UNIVERSITÉ DE TORONTO



Un étudiant de premier cycle en interprétation de jazz, Evan Gratham, reçoit la subvention de l'artiste en développement pour l'interprétation en jazz de la Fondation Hnatyshyn. La jeune diplômée Sara Schabas a également reçu une bourse d'artiste en développement pour le chant classique. Le professeur de composition Christos Hatzis célèbre la tournée mexicaine d'octobre de *GOING HOME STAR: vérité et réconciliation*, ainsi

que la première mondiale en novembre de sa nouvelle œuvre *Face to Face* au Lincoln Center de New York. Les professeurs Michael Thaut, Aiyun Huang et Eliot Britton ont acquis un système MOCAP (capture de mouvements) à la fine pointe de la technologie. Ce nouvel outil de recherche possède des applications permettant d'analyser les troubles du mouvement et l'étude du mouvement de la musique à haute performance.

WESTERN ONTARIO

La professeure agrégée Colleen Richardson a été élue présidente de l'Association mondiale des orchestres symphoniques et des ensembles. Le professeur James Grier a reçu le prix Margaret Wade Labarge pour son livre *Ademar Cabannensis, Monachus et Musicus* (Brepols, 2018), consacré à la vie musicale et à l'héritage du moine médiéval Ademar de Chabannes. Le professeur agrégé Patrick Schmidt a publié un nouveau livre destiné aux professeurs de musique intitulé *La politique en pratique : un guide pour les éducateurs de musique*.

L'UNIVERSITÉ WILFRID LAURIER

L'université nomme Kira Omelchenko, lauréate d'un prix, à la direction de l'orchestre symphonique Laurier. Leslie Fagan, récipiendaire de l'Ordre de l'Ontario, a été nommée responsable du programme Voice. La coordonnatrice du programme de premier cycle en musique communautaire Deanna Yerichuk a reçu le prix d'excellence en enseignement de l'Alliance des étudiants de premier cycle de l'Ontario. L'étudiante Ramya Ramchandra a été déclarée championne du Tamil Karaoke Star 2019 dans le cadre du premier concours international du genre. Le diplômé Liam Gordon a reçu la bourse d'études 2019 de MusiCounts. L'université a démarré cette année une nouvelle campagne, Making Space for Music (créer de l'espace pour la musique), qui vise à élargir les installations de pratique et de concert. Le magazine *Maclean's* a désigné l'Université Laurier comme le numéro 1 en matière de satisfaction des étudiants pour la quatrième année consécutive.

LE PROGRAMME MORNINGSIDE MUSIC BRIDGE



Au cours de ses deux premières décennies, environ 1 000 jeunes artistes ont bénéficié de l'expérience musicale sans obstacle offerte par Morningside Music Bridge, un programme soutenu par l'Orchestre

philharmonique de Calgary. En octobre, la diplômée Yuja Wang a remporté un *Gramophone Classical Music Award* dans la catégorie instrumentale pour son enregistrement *The Berlin Recital*. **LSM**

TRADUIT PAR : TRADUCTION CMP TRANSLATION™

HEC MONTRÉAL

VIRAGE INTERNATIONAL

par MARIE-CLAIRE FAFARD-BLAIS

La gestion des arts est un domaine complexe qui connaît des changements importants depuis quelques années. C'est pourquoi HEC Montréal offre une panoplie de programmes afin de répondre aux besoins criants dans le secteur. Offerte depuis 2013, la maîtrise internationale en gestion des arts (MIGA), mise sur pied par François Colbert, professeur titulaire de marketing à HEC Montréal, est unique en son genre et propose une formation inédite. « Il existe beaucoup de maîtrises en management culturel partout dans le monde, mais aucun programme ne focalise sur l'international. Nous suivons le principe de base que pour offrir l'international, ça prend une expérience véritablement internationale », explique M. Colbert.

La MIGA est donc une maîtrise intensive, condensée en un an, qui s'adresse principalement à des étudiants de vingt-cinq à trente-cinq ans ayant une formation dans les arts et qui souhaitent orienter leur carrière vers la gestion internationale des arts. La cohorte actuelle compte treize étudiants internationaux. En partenariat avec la Southern Methodist University de Dallas et la SDA Boccini de Milan, les étudiants vivent une



FRANÇOIS COLBERT
PHOTO : CORINNE FORTIER

expérience internationale dans dix villes, réparties en six pays et quatre continents. Ainsi, leur parcours les mène à Dallas, Montréal, Bogotá, Mumbai, Delhi, Beijing et Milan, entre autres. Au cours de l'année que dure le programme, ils sont plongés dans des réalités de gestion différentes d'un pays à l'autre. « Rencontrer des gestionnaires de haut niveau dans plusieurs pays permet de découvrir diverses façons de faire. La réalité de gestion est complètement différente si on compare Dallas et Bogotá, par exemple. En Colombie et en Inde, ils découvrent des organisations qui utilisent véritablement l'art comme vecteur social, l'art pour sortir les gens de la pauvreté », souligne M. Colbert. Tout au long de leur cheminement, les étudiants doivent faire preuve d'une grande ouverture et d'adaptabilité en expérimentant la vie de tournée. « Ça les rend sensibles à ce que les artistes peuvent vivre. Tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne peut pas comprendre. Il faut



être prêt à ça : le décalage horaire, les valises, les déplacements, la solitude, ce n'est pas facile. Malgré tous les bouleversements, il faut étudier et travailler », ajoute M. Colbert.

Le programme de maîtrise se termine par la remise d'un mini-mémoire sur un secteur des arts. « Lorsqu'ils terminent le programme, les étudiants nous disent que cette expérience a changé leurs vies. Ils font face à des réalités complètement différentes de la leur, sur le plan non seulement de l'éducation, mais aussi sanitaire ou alimentaire. Ils développent une cohésion de groupe à travers des moments forts et aussi parfois des moments plus difficiles. Ils sont prêts à être embauchés par des organisations artistiques et je suis fier de dire qu'ils montent les échelons très rapidement », conclut M. Colbert.

LSM

www.master-in-international-arts-management.com

L'art de faire briller les talents d'ici

Des études au Conservatoire t'intéressent ?
Pour en savoir plus : conservatoire.gouv.qc.ca

Carole-Anne Roussel, diplômée à la maîtrise, et Michaël Thériault, élève au baccalauréat en chant, Conservatoire de musique de Québec
Photo © Louise LeBlanc

Conservatoire de musique et d'art dramatique
Québec

M Manhattan School of Music

MSMNYC.EDU

Office of Admissions and Financial Aid
Manhattan School of Music
130 Claremont Avenue, New York, NY 10027
917-493-4436 admission@msmnyc.edu

it all happens here.



ÉDUCATION MUSICALE SUPÉRIEURE

Afin d'aider les jeunes et les moins jeunes à trouver de l'information sur les études en musique, *La Scena Musicale* publie ce mois-ci un guide regroupant les principales institutions d'enseignement au Canada. Bonnes découvertes!



CÉGEP VANIER

821, avenue Sainte-Croix
Montreal, Qc, H4L 3X9
General: (514) 744-7500
Département de musique :
(514) 744-7500, poste 6039
musicadmissions@vaniercollege.qc.ca
www.vaniercollege.qc.ca/music
Info AEC Techniques d'enregistrement
audio: mcneilp@vanier.college ou
514-744-7000

• PROGRAMMES OFFERTS

- 2 ans DEC Musique préuniversitaire
- 3 ans Double DEC Science & musique
- 3 ans Double DEC Sciences humaines et musique
- 3 ans Double DEC Langues, cultures et musique
- 3 ans DEC Techniques professionnelles de musique et chanson:
Parcours: Composition et arrangement ou Performance
- 6 mois AEC Techniques d'enregistrement audio

• INSTALLATIONS

Vanier College Auditorium (400 sièges).
Salle de chorale Robert Frederick Jones avec 2 pianos à queue et sièges de stade; salle de répétition Concert Band/

Big Band avec instruments de percussion et 2 pianos.
Laboratoire de son numérique, studios d'enregistrement, laboratoires avec ordinateurs, 35 pianos de pratique, studio de piano avec 2 pianos à queue, 49 pianos incluant 8 pianos à queue. Salle de répétition Big Band.

• PROFESSEURS 40

• STUDENTS 150

• FRAIS DE SCOLARITÉ

Résidents du Québec: 190\$/ session
Résidents de l'extérieur du Québec: 1572\$
Étudiants internationaux: 6180\$ - 9580\$ par session selon le programme

• DESCRIPTION

Superbes installations; programmes menant à l'université ou au monde professionnel; concerts étudiants hebdomadaires; concerts avec de grands ensembles incluant le Concert Bénéfique Big Band et des concerts de chorale; productions comédie musicale; classes/ateliers de maître avec des artistes invités de musique classique, de Jazz et de musique populaire. Bourses d'études d'entrée, intérimaires et de finissants.

• INFORMATION SESSION

Portes ouvertes: le samedi 2 novembre 2019 de midi à 16h

Soirée d'information:

Le mardi 4 février 2020 de 17h30 à 20h30



FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

C.P.6128, succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél. : 514-343-6427
musique@umontreal.ca
www.musique.umontreal.ca

• PROGRAMMES OFFERTS

Baccalauréat: musique, musicologie, interprétation (classique, jazz), composition, écriture
Maîtrise: musicologie, ethnomusicologie, interprétation, composition
Diplôme d'études supérieures spécialisées: interprétation (classique, jazz), répertoire d'orchestre, médiation de la musique
Diplôme d'études professionnelles approfondies (DÉPA) de 3^e cycle: interprétation, composition pour l'écran et la scène
Doctorat: musicologie, ethnomusicologie, interprétation, composition, direction d'orchestre

• PROGRAMMES SPÉCIALISÉS

Musiques numériques: mineure, majeure, baccalauréat et DESS
• INSTALLATIONS
Salle Claude-Champagne (952 sièges), deux autres salles de concerts, studios de composition électroacoustique et multipiste

• PROFESSEURS

160 (chargés de cours inclus)

• ÉTUDIANTS : 788

Bac : 472

Études supérieures : 316

• FRAIS DE SCOLARITÉ

Résidents du Québec : 1 771 \$
Canadiens non-résidents du Québec et

étudiants français : 4 470 \$

Étrangers : environ 10 000 \$

• DESCRIPTION

À l'échelle canadienne, la Faculté de musique se distingue en accueillant près de 316 étudiants aux études supérieures. En réseau avec des institutions internationales pour des stages à l'étranger. Bourses pour tous les cycles. Grande unité de recherche en musicologie, musique populaire, interprétation, acoustique et création, comprenant l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM).



ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

2500, boulevard de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
Tél: 819 821-8040
Sans frais : 1 800 267-UdeS,
poste 68040
etudes.musique@USherbrooke.ca
www.usherbrooke.ca/musique

PROGRAMMES OFFERTS :

1er cycle

Baccalauréat en musique et certificat en études musicales :

Cheminement en composition et musique à l'image

Cheminement en interprétation et création musicales

Cheminement en pédagogie musicale (baccalauréat seulement)

Cheminement personnalisé

2e cycle

Microprogramme et DESS en direction chorale

Maîtrise en direction chorale

DESS en développement et réalisation d'une production artistique en musique

• INSTALLATIONS :

Entièrement rénovée. 1 salle de concert et d'enregistrement: (jusqu'à 100 musiciens) devant écran, comprenant également 4 isoloirs de prise de son spécialisés
1 salle de récital avec vue sur le Campus (80 auditeurs) et pouvant également servir de plateau pour la prise de son
2 plateaux/studios d'interprétation pop/jazz/monde. 1 grand plateau de recherche en percussions
3 régies d'enregistrement, mixage et postproduction (7.1)

• PROFESSEURS :

57 (chargés de cours inclus)

• ÉTUDIANTS :

120 à temps plein et 30 à temps partiel

• FRAIS DE SCOLARITÉ (ESTIMATION) :

Résident du Québec : 1610 \$
Canadien hors Québec, étudiant français et étudiant belge francophone : 4200 \$
International : 9775 \$

• DESCRIPTION :

En 2018, l'École de musique a complètement revu ses programmes et sa façon d'enseigner. Dans des installations entièrement rénovées, les cheminements sont maintenant axés sur la pratique et la synergie entre compositeurs et interprètes. L'École de musique se positionne comme chef de file en matière de formation en production de musique de films, de jeux vidéo et de publicités.

Auditions : 15 février 2020



DÉPARTEMENT DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

C.P. 8888, succ. Centre-ville
1440, rue Saint-Denis, 3^e étage
Montréal (Québec) H3C 3P8
Tél. : 514-987-4174
Télé. : 514-987-4637
www.musique@uqam.ca
www.musique.uqam.ca

- **PROGRAMMES OFFERTS**
- Baccalauréat en musique :
 - Concentration Enseignement 120 crédits
 - Concentration Pratique artistique, classique ou populaire 90 crédits
 - Majeure en musique 60 crédits
 - Diplôme d'études supérieures spécialisées en musique de film (D.E.S.S.)
 - Maîtrise en enseignement des arts
 - Doctorat en études et pratiques des arts
- **INSTALLATIONS**
- Plusieurs salles de cours et studios de pratique; studio d'enregistrement professionnel; laboratoire d'informatique musicale; salle anéchoïque; bibliothèque, musicothèque et phonothèque.
Le Département de musique a également accès à la Salle Pierre-Mercure du Centre

Pierre-Péladeau pour les concerts des grands ensembles.

Nb de professeurs : 14
Nb de chargés de cours : 60
Nb d'étudiants à temps plein : 166
Nb d'étudiants à temps partiel : 80

- **PROFESSEURS**
14 professeurs, 60 chargés de cours
- **ÉTUDIANTS**
166 à temps plein,
80 à temps partiel
- **FRAIS DE SCOLARITÉ (estimation) :**
Pour un an à temps plein (10 cours X 3 crédits) :
Résidents du Québec : 3450 \$
Canadiens non-résidents au Québec : 8650 \$

• **DESCRIPTION**
Les programmes de 1^{er} cycle en musique proposent une vision contemporaine, branchée sur la réalité de la pratique artistique et de l'enseignement de la musique. La formation est offerte par un corps enseignant qui s'illustre sur la scène musicale au Québec. Selon le cheminement choisi, ces programmes préparent à la pratique artistique, à l'enseignement ou encore à des études de 2^e et 3^e cycles.
Portes ouvertes : mardi 11 février 2020



FACULTY OF MUSIC, UNIVERSITY OF TORONTO

Edward Johnson Building
80 Queen's Park
Toronto, Ontario M5S 2C5

Tél. : Undergrad: (416) 978-3741
Graduate: (416) 978-5772
Télé. : (416) 946-3353

undergrad.music@utoronto.ca
grad.music@utoronto.ca
www.music.utoronto.ca

- **PROGRAMMES OFFERTS**
- B.Mus.: Performance (Classical or Jazz); Composition; Comprehensive (Classical or Jazz); History and Theory; Music Education (Classical or Jazz)
- Diplomas: Artist Diploma; Advanced Certificate in Performance; Diploma in Operatic Performance
- M.A.: Ethnomusicology; Music Education; Musicology; Music Theory; Music & Health
- Mus.M.: Collaborative Piano; Composition; Conducting; Early Music; Instrumental; Jazz; Opera; Piano Pedagogy; Technology and Digital Media; Vocal; Vocal Pedagogy
- Ph.D.: Ethnomusicology; Music Education; Musicology; Music Theory; Music & Health

- D.M.A.: Collaborative Piano; Composition; Conducting; Early Music; Instrumental; Jazz; Opera; Piano Pedagogy; Vocal; Vocal Pedagogy
- **INSTALLATIONS**
Walter Hall (seats 490), MacMillan Theatre (seats 815), Electroacoustic and Recording studios, most extensive music library in Canada
- **PROFESSEURS**
55 à temps plein, 150 à temps partiel
- **ÉTUDIANTS** 900
- **FRAIS DE SCOLARITÉ**
(1 academic year, full-time domestic undergraduate): \$6,100 (excl. student fees)

• **DESCRIPTION**
The Faculty of Music has a great tradition and reputation as one of the finest institutions in North America for music studies. We host master classes, lectures, and recitals given by renowned artists and leading scholars. The diversity in our course offerings is hard to match; jazz, chamber music, opera, world music, contemporary music, and early music, to name a few. With their international careers, our scholars, performers, and educators disseminate our knowledge, skills, and passion for music with the community and the world. Our students participate in colloquia, conferences, concerts, recordings, and in internships.



WESTERN UNIVERSITY FACULTÉ DE MUSIQUE DON WRIGHT

London, ON, CANADA, N6A 3K7
Tél: (519) 661-2043
Fax: (519) 661-3531
music@uwo.ca
www.music.uwo.ca

- **PROGRAMMES DE 1^{ER} CYCLE**
Baccalauréat en musique : Éducation musicale, Performance, Théorie musicale, Composition, Histoire de la musique.
Baccalauréat : Spécialisation ou Majeure en musique, Spécialisation en administration de la musique, Majeure en musique populaire, Diplôme en performance musicale, Diplôme d'artiste, Mineure en musique, Mineure en danse.
- **PROGRAMMES DE 1^{ER} CYCLE EN COLLABORATION**
Diplôme en enregistrement de la musique
Programme en collaboration avec le collège Fanshawe
Baccalauréat en arts musicaux (Spécialisation en musique) / Spécialisation en administration des affaires (Ivey)
Baccalauréat (Spécialisation en musique) / Spécialisation en administration des affaires (Ivey)
Majeure en musique / Spécialisation en adm-

- nistration des affaires (Ivey)
- **PROGRAMMES DE CYCLES SUPÉRIEURS**
Maîtrise en composition
Maîtrise en littérature et en performance
Maîtrise en éducation musicale
Maîtrise en théorie musicale
Maîtrise en musicologie
Maîtrise en musique et en culture populaires
Doctorat en musique (théorie musicale, musicologie, éducation musicale, composition)
Diplôme de maîtrise en performance
- **SALLES DE CONCERT**
Salle de 400 sièges avec une fosse d'orchestre
Nouvelle salle de récital de 250 sièges
Nouvelle salle de récital de 50 sièges
Nouveau pavillon de musique depuis l'automne 2015
- **FACULTÉ** 45 à temps plein, 68 à temps partiel
- **ÉTUDIANT(E)S** 462 étudiant(e)s de 1^{er} cycle, 157 étudiant(e)s de 2^{ème} et 3^{ème} cycles

• **DROITS D'INSCRIPTION** 7 861,10 \$ (1 année scolaire à temps plein au 1^{er} cycle)

• **DESCRIPTION**
La Faculté de musique de Western est l'une des plus grandes et des mieux cotées au Canada. Peu d'écoles ont une offre de programmes aussi riche et variée que la nôtre. Nous offrons une gamme complète de programmes de musique habituels, la possibilité de combiner la musique avec d'autres programmes, ainsi que des programmes nouveaux et uniques comme Administration de la musique et Musique populaire, ou encore des collaborations avec les programmes d'affaires et d'enregistrement sonore. Notre université est également un leader en matière de technologie et musique assistée par ordinateur. Plus de 400 concerts sont présentés chaque année. Nos installations comprennent un studio d'enregistrement avec un technicien à temps plein, une réserve d'instruments à cordes et d'archets rares et précieux à l'usage des étudiant(e)s et plus de 150 pianos.

COUPON DE DEMANDE D'INFORMATION

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | <input type="checkbox"/> MORNINGSIDE |
| <input type="checkbox"/> UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL | <input type="checkbox"/> CONSERVATOIRE DE MUSIQUE |
| <input type="checkbox"/> UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL | <input type="checkbox"/> ORFORD |
| <input type="checkbox"/> CÉGEP VANIER | <input type="checkbox"/> MANHATTAN SCHOOL |
| <input type="checkbox"/> UNIVERSITÉ DE TORONTO FACULTÉ DE MUSIQUE | |
| <input type="checkbox"/> WESTERN UNIVERSITY FACULTÉ DE MUSIQUE DON WRIGHT | |

NOM : _____

ADRESSE : _____

COURRIEL : _____



ENVOYEZ À

La Scena Musicale

5409, rue Waverly, Montréal QC H2T 2X8

Nous transmettrons votre demande d'information à chaque institution sélectionnée.



CONSERVATOIRE DU QUÉBEC

NOUVELLE DYNAMIQUE D'OUVERTURE

par HASSAN LAGHCHA

« Notre mandat est de former la relève et de pouvoir renforcer la complémentarité des expertises des différentes composantes du réseau des conservatoires pour mieux servir nos étudiants à travers la province », affirme Nathalie Letendre, la nouvelle directrice générale du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. Elle évoque des projets qui renseignent sur les perspectives de « la nouvelle dynamique d'ouverture » et mentionne les orientations du nouveau plan stratégique (2018-2022) approuvé, en octobre, par le gouvernement du Québec.

Nathalie Letendre souligne notamment la mise sur pied du projet de l'orchestre réseau mettant à contribution les conservatoires de la province. « C'est l'un des projets qui permettent de développer le maillage et un travail de collaboration entre les conservatoires, dit-elle. Il offre un espace de pratique de la musique d'ensemble pour les étudiants de niveau collégial et donnera lieu à un premier concert réseau en novembre à Trois-Rivières. Le deuxième concert aura lieu au printemps

prochain à Rimouski. » Elle souligne aussi le succès du projet pilote en improvisation théâtrale mettant à contribution les deux conservatoires d'art dramatique de Montréal et de Québec et annonce que ce projet sera reconduit cette année.

RAISONS DE FIERTÉ

Nathalie Letendre met l'accent sur l'importance du travail avec la Fondation du Conservatoire pour mieux répondre aux besoins dans différentes régions, et ce, en étroite collaboration avec les directions des composantes du réseau. Elle s'attarde sur les spécificités qui font la personnalité propre à chacun des conservatoires et donne comme exemples la spécialité en direction d'orchestre qui distingue le conservatoire de Montréal, le projet pilote en cours à Rimouski avec les centres de la petite enfance pour développer l'éveil à la musique et aux arts chez les tout-petits et les classes dédiées aux jeunes en milieux défavorisés à Val-d'Or. À ce propos, elle évoque l'orientation visant à renforcer la présence des conservatoires dans leurs com-

munautés qui est l'un des objectifs du nouveau plan stratégique. Ce plan vise notamment à accroître l'offre de spécialisation en musique et à rehausser l'offre de cours et de programmes. Il veut également favoriser le développement des compétences permettant une meilleure insertion professionnelle. Le nouveau plan insiste, entre autres, sur la nécessité d'améliorer la reconnaissance des formations d'ordre universitaire pour mieux assurer la poursuite des études aux niveaux supérieurs. À cet égard, la direction du Conservatoire ne manque pas l'occasion de souligner les réussites de ses diplômés. Le plus récent exemple est le succès international, lors de 72^e Festival international du film de Cannes (2019), de la cinéaste Monia Chokri (Coup de cœur du jury) et des comédiennes Anne-Élisabeth Bossé, Évelyne Brochu et Micheline Bernard ainsi que du pianiste et compositeur Jean-Michel Blais, ancien élève en piano au Conservatoire de musique de Trois-Rivières. **LSM**

www.conservatoire.gouv.qc.ca

UDES

PROGRAMMES DE 2^e CYCLE DE DIRECTION CHORALE

offerts à temps partiel à Longueuil

MICROPROGRAMME | DESS | MAÎTRISE

AUDITIONS : 29 MARS 2020 AU CAMPUS DE LONGUEUIL

Information : Robert.Ingari@USherbrooke.ca

ÉCOLE D'ÉTÉ DE CHANT CHORAL

27 juin au 5 juillet 2020 au Campus de Longueuil

L'ÉCOLE D'ÉTÉ DE CHANT CHORAL

EST À LA RECHERCHE DE CHORISTES EXPÉRIMENTÉS!

Auditions sur rendez-vous au Campus de Longueuil (Robert.Ingari@USherbrooke.ca)

PROGRAMME FESTIF DE MUSIQUE POUR CHŒUR QUI MARQUERA LES 20 ANS DU PROGRAMME

- Bruckner
- Rutter
- Vaughan Williams

CONCERT GALA : 5 JUILLET 2020 À L'ABBAYE SAINT-BENOÎT-DU-LAC

USherbrooke.ca/musique

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Une offre plus que variée au service de votre piano

Accord
Harmonisation
Réparation
Échange
Vente
Location concert
Transport
Restauration
Finition
Devis
Entreposage
Enregistrement
Et plus!

E W
Piano Esmonde White
514-669-2737
www.pianoew.com

GUIDE *des* CONCOURS

COMPETITION GUIDE

CONCOURS DE MUSIQUE QUÉBÉCOISE

CMC Québec
Présenté par Québecor



CONCOURS DE MUSIQUE QUÉBÉCOISE CMCQC - PRÉSENTÉ PAR QUÉBÉCOR SAMEDI 23 MAI 2020

APPEL AUX JEUNES PIANISTES

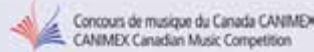
Centre de musique canadienne au Québec, 1085 Côte du Beaver Hall suite 200, Montréal (Québec) H2Z 1S5
Tél. / Tel: (514) 866-3477
quebec@cmccanada.org
www.cmcquebec.ca

Date limite d'inscription: 17 avril 2020

Frais d'inscription: 25 \$

Limite d'âge / Age Limit: 23 ans

Le Centre de musique canadienne au Québec lance le Concours de musique québécoise présenté par Québecor. Les jeunes pianistes sont appelés à présenter une des pièces imposées parmi nos compositeurs agréés au Québec, le 23 mai 2020 à 13 h à la Chapelle historique du Bon Pasteur à Montréal. Le répertoire des œuvres se trouve sur le site www.cmcquebec.ca



CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA CANIMEX 2020 62^E ÉDITION

69 rue Sherbrooke Ouest,
Montréal QC H2X 1X2

Tél.: 514-284-5398;

1-877-879-1959

Télé.: 514-284-6828

info@cmcnational.com

www.cmcnational.com

Inscriptions en ligne: 14 octobre au 11 novembre 2019

Audition nationale pancanadienne: - 23 mars au 15 mai 2020

Finale nationale: 11 au 30 juin 2020

Tremplin, Ville de Québec: 2 au 9 juin 2020

Concert Gala, Ville de Québec: 4 juillet 2020 (*Les dates peuvent être modifiées*)

Limite d'âge: Concours régulier: de 7 à 25 ans (30 ans pour le chant) Tremplin: 16 à 28 ans (31 ans pour le chant)

Ouvert à presque tous les instruments. Le Concours de musique du Canada-Canimex est le rendez-vous annuel incontournable de la relève musicale canadienne. Le Concours, qui offre annuellement plus de 100 000 \$ en bourses, est ouvert aux citoyens canadiens et résidents permanents. Consultez notre site web pour en savoir plus.



L'Orchestre
Philharmonique
de Calgary
présente

MORNINGSIDE MUSIC BRIDGE

Un programme d'été international pour de jeunes musiciens prodiges

Violoncelle | Piano | Alto | Violon
Ouvert aux musiciens de 12 à 18 Ans

Du 6 juillet au 31 juillet 2020
Boston, États-Unis

Date limite d'inscription: 30 janvier 2020
Inscriptions au mmb.international



ÇA
COMM
ENCE
ICI*

IT
STARTS
HERE*

7 JUIN AU 15 AOÛT

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS NOVEMBRE
2019!

*ORFORD.MU

PANAMA
PORTE D'ENTRÉE DES AMÉRIQUES

THE ORCHESTRA OF THE AMERICAS

RÉSIDENCE DU FESTIVAL
MAI-JUIN 2020
Présenté par FUNSINCOPA

Alfredo Sainz Malo

Anne Akiko Meyers | Antonio Meneses | Carlos Miguel Prieto | Paolo Bortolameo

Un corps professionnel constitué de musiciens jouant à L'Orchestre du Metropolitan Opera, L'Orchestre Royal du Concertgebouw, Théâtre Mariinsky, Philharmonique de Bruxelles | Miguel del Aguila gagnant de Grand prix de Concours OSIM | Violon solo de Colburn School

Date Limite pour les Auditions 15 Janvier 2020
www.orchestraoftheamericas.org/audition

ORFORD MUSIQUE

Université de Montréal | UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Québec



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

UNE SAISON 2019-20 À SAVEUR LYRIQUE

C'est certaine, la voix est à l'honneur cette saison à l'Orchestre symphonique de Laval. Alain Trudel, un grand amoureux d'opéra, fait une place de choix au lyrisme saison après saison et se surpasse cette année dans non pas un, mais deux programmes à saveur lyrique incluant à la fois chanteurs aguerris et jeunes talents de la relève. Toujours dans un esprit de démocratisation, l'Orchestre lance aussi cette saison une nouvelle série de conférences gratuites *5 à 7 en musique* en partenariat avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Ces conférences font l'objet de l'enregistrement de six balados intitulés *Mouvement* et seront accessibles en ligne gratuitement.

UN NOËL TOUT EN LYRISME, COMME UN CONTE DE FÉES

C'est à l'heure des fêtes que le lyrisme atteindra son apogée ! Les célébrations démarreront en force avec le très prisé concert *Grands opéras : Gala*, le 18 décembre 2019, à la salle André-Mathieu. Qui sera présent ? Les voix prometteuses des jeunes étoiles montantes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal accompagnées du Chœur de Laval. Elles sauront assurément vous émouvoir, vous faire pleurer et sourire. Que va-t-on jouer ? Les plus grands airs d'opéras de Verdi, Delibes, Bizet, Cilea et Leoncavallo. Un pur délice pour les yeux et les oreilles !

Juste après les fêtes, alors que le froid balaie les rues, les musiciens accordent leurs instruments et peaufinent leurs partitions.

Pour réchauffer cœurs et esprits d'hiver, l'Orchestre symphonique de Laval lance un nouveau rendez-vous de musique classique : le Festival Classique hivernal, du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février 2020. Pour cette première édition 100 % Beethoven, la grande finale sera, elle aussi, assurément lyrique avec la *Neuvième Symphonie* et son très adoré *Hymne à la joie*. Plus de cent choristes et soixante musiciens, quatre solistes de renom : toutes ces voix résonneront et créeront la magie !

UN MOT SUR LE FESTIVAL ? REVISITEZ VOS CLASSIQUES !

Histoires autour du feu, tuques, mitaines, chocolats chauds et...classiques de Beethoven, voilà l'esprit de ce festival ! Réentendez ses plus belles symphonies dans un esprit festif et hivernal. Vous vivrez avec orchestre des œuvres souvent entendues et empruntées par de grands classiques du cinéma, comme *Le Parc jurassique*, *Fantasia*, *Orange mécanique*, *Django déchaîné* et bien plus, avec des billets à prix accessible ! Des activités pour tous les âges font partie de la grande célébration : conte hivernal en musique pour la famille, patin à glace, causerie et anecdotes sur Beethoven en format 5 à 7, conférences préconcert *Autour du feu* et tant d'autres !

L'excellence des musiciens de l'Orchestre est à l'honneur à travers les œuvres magistrales de Beethoven. Samedi, l'impressionnant Charles Richard-Hamelin nous offre deux concertos dans la même journée ! Un marathon musical qui vous remplira de gaieté et réchauffera les cœurs.

PLUS D'INFO SUR...

LA SAISON DE L'OSL

Retrouvez tous les concerts sur osl.qc.ca ! 3...2...1 ! Faites vite, certains concerts sont déjà bien remplis !

LES CONFÉRENCES 5 À 7 EN MUSIQUE !

Pierre Vachon de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et Georges Nicholson parlent musique dans une ambiance 5 à 7 autour d'anecdotes et de prestations musicales avec un thème différent à chaque fois !

LES 29 NOVEMBRE 2019, 31 JANVIER, 21 FÉVRIER, 6 MARS ET 17 AVRIL 2020. MAISON DES ARTS DE LAVAL, DÈS 17 H.

GRATUIT (Contribution volontaire)

inscription obligatoire :

<http://eepurl.com/gAsgg5>

LE CONCERT DE NOËL : GRANDS OPÉRAS : GALA

**SALLE ANDRÉ-MATHIEU
18 DÉCEMBRE 2019, 19 H 30**

Info et réservations sur osl.qc.ca
ou au 450 978-3666 (802)

EXTRAITS DE :

VERDI - La Traviata, Nabucco, Il trovatore
BIZET - Carmen, Les Pêcheurs de perles
DELIBES - Lakmé
CILEA - L'Arlesiana
LEONCAVALLO - I Pagliacci

Alain Trudel, chef
Dany Wiseman, chef
L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Andrea Núñez, soprano
Florence Bourget, mezzo-soprano
Matthew Dalen, ténor
Jean-Philippe McClish, baryton-basse
Chœur de Laval

NOUVEAU! - LE FESTIVAL CLASSIQUE HIVERNAL !

Les 31 janvier, 1^{er} et 2 février 2020 : 3 jours, 4 concerts symphoniques, un conte hivernal en musique pour la famille

Info et réservations sur festivalclassiquehivernal.com
ou au 450 978-3666 (802)

En 3 jours, vivez avec l'orchestre les très célèbres 3^e, 5^e, 6^e et 7^e et 9^e symphonies toutes dirigées par le chef Alain Trudel. Samedi, l'impressionnant Charles Richard-Hamelin nous offre deux concertos dans la même journée ! Un marathon musical qui vous remplira de gaieté et réchauffera les cœurs.

PROGRAMME

VENDREDI 31 JANVIER 2019, 19 H 30

L'homme et la nature
Symphonie no 6 « Pastorale »
Symphonie no 5 « Du destin »

SAMEDI 1ER FÉVRIER 2019, 15 H

Charles Richard-Hamelin joue l'Empereur. Concerto pour piano no 5. Symphonie no 7

1ER FÉVRIER 2019, 19 H 30

Musiques héroïques
Concerto pour piano no 3
Symphonie no 3 « L'Héroïque »

Alain Trudel, chef
Charles Richard-Hamelin, piano

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2019, 15 H

Hymne à la joie
Symphonie no 9

Lyne Fortin, soprano
Renée Lapointe, mezzo-soprano
Antoine Bélanger, ténor
Alexandre Sylvestre, baryton-basse
Chœur de Laval

GRAND CONCERT DE NOËL DE L'OSDL

G. FUMANTI ET QW4RTZ : UN SPECTACLE ATYPIQUE

par HASSAN LAGHCHA



Le 5 décembre, la magnifique salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville à Longueuil accueille le Grand concert de Noël de l'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL) sous la direction d'Alexandre Da Costa. La soirée mettra en vedette des invités très spéciaux : la sublime Giorgia Fumanti, considérée comme l'une des meilleures chanteuses classiques *crossover*, et le très populaire quatuor vocal QW4RTZ et ses quatre gars aussi déjantés qu'inspirés.

« C'est plaisant d'avoir été invité au spectacle », dit François Dubé. Ce membre de

QW4RTZ, connu sous le nom artistique de Fa2, annonce que son groupe présentera des chansons de Noël qui rejoignent un public diversifié et familial ainsi que des chansons de son répertoire *a cappella*. « Et on sort un peu de notre zone de confort pour présenter quelques chansons avec l'orchestre, ajoute-t-il. C'est un peu un retour aux sources. » Il rappelle que les quatre membres ont eu, au départ, une formation en musique classique. Selon Fa2, le spectacle sera pour son groupe, qui donne très rarement des concerts de Noël, une belle occasion de revivre avec une certaine nostalgie la magie du temps des fêtes.

LE QUÉBEC ADORE LES GRANDES VOIX

François Dubé se souvient de l'époque où il y avait un ténor de campagne pour chaque paroisse et qui chantait à Noël. « Le Québec a toujours été un terreau fertile pour les grandes voix. » Il se réjouit du grand engouement actuel pour la chanson *a cappella* en Amérique du Nord et de la « très belle popularité de QW4RTZ » due, d'après lui, à sa

démarche artistique qui allie les harmonies vocales et les chants *a cappella* avec les variétés, les sketches humoristico-musicaux et les mises en scène théâtrales. Cela permet à cet ensemble atypique de rejoindre toutes sortes de publics.

Pour Giorgia Fumanti, ce sera notamment l'occasion de présenter avec la générosité artistique qui la caractérise des pièces de ses dernières œuvres sous le thème *Noël en lumière 2019 / Aimons-nous*. Cette soprano qui figure au palmarès Top 20 Classical Crossover de Billboard a atteint la première position aux palmarès des meilleurs vendeurs de l'ADISQ en 2018 avec son 10^e album *Amour*. Son 11^e album *Aimons-nous* est sorti en mai 2019. Elle se distingue par ses interprétations lumineuses et aériennes des grands classiques du temps des fêtes, entre autres, *Adeste fideles*, *Ave Maria* (Caccini, Schubert, Gounod), *Amazing Grace*, *Silent Night*, *Minuit chrétien*, *Agnus Dei*, *Pie Jesu*, *Paris Angelicus*. **LSM**

www.osdl.ca

LE GUIDE EST ARRIVÉ.

Le *Guide ressources des arts de La SCENA*, avec plus de 2000 inscriptions, est maintenant disponible partout où la revue *La Scena Musicale* est distribué.

WWW.MYSCENA.ORG

COPIE2000

La nouvelle génération d'images
Next generation imaging

- Infographie • Internet
- Sorties numériques
- Grand format • Imprimerie
- Archivage sur CD et DVD
- Numérisation de diapos
- Location d'ordinateurs Mac/PC
- Montage • photocopie • Finition
- Plastification • Laminage
- Fournitures de bureau

514.277.2000
5041, avenue du Parc
www.copie2000.com

CRITIQUES DE DISQUES

par **BENJAMIN GORON, ARTHUR KAPTAINIS, NORMAN LEBRECHT**

Shostakovich plays Shostakovich.

Dmitri Chostakovitch, Iosif Volovnik, Daniil Shafran, David Oistrakh, Maxim Chostakovitch, Milo Sádlo, Nina Dorliak, Zara Dolukhanova, Aleksei Maslennikov, Mieczyslaw Weinberg, Alexander Gauk, Samuil Samosud.

Melodiya MELCD1002596.

Cinq disques. Durée : 5 h 42.

★★★★★



La plupart des disques sont remarquables. Quelques-uns sont mémorables, une mince portion d'entre eux est précieuse et, de temps en temps, on en trouve un qui est indélébile. Ce coffret est autre chose. Je pense que c'est la première fois que je décris une compilation comme étant indispensable.

Les cinq disques comprennent tous les enregistrements de Dmitri Chostakovitch jouant ses compositions pour l'État russe. Le compositeur était un pianiste génial et son jeu peut être considéré comme faisant autorité – une référence pour toutes les interprétations futures.



PIANOS BOLDUC
MONTRÉAL



- Depuis 1978
- Équipe de techniciens formés et diplômés chez Steinway & Sons
- Clientèle institutionnelle prestigieuse dont l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Opéra de Montréal
- Service de reconstruction professionnelle à l'usine de Saint-Joseph-de-Beauce
- 4 grands pianos de concert Steinway & Sons au service des musiciens pour événements musicaux partout au Québec
- Distributeur exclusif des pianos STEINWAY & SONS au Québec



7719, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2R 1X1
Téléphone : 514 788-5767
Sans frais : 1 855-489-5767
pianosbolduc.com

Les enregistrements n'en demeurent pas moins marqués par le lieu et l'époque. On est en Union soviétique, de 1946 à 1958, et une dernière séance a lieu dans l'appartement du compositeur à Moscou en 1968, alors qu'il était trop faible pour aller enregistrer en studio la *Sonate pour violon et piano* avec David Oistrakh.

Dans les enregistrements plus anciens, alors que Staline s'apprêtait à lancer sa deuxième vague de terreur, Chostakovitch joue onze chansons folkloriques juives au piano, accompagné de trois chanteurs. Aucun d'entre eux n'a une voix renversante. Le compositeur cherche un son intimiste et un air empreint de deuil : six millions de Juifs viennent d'être assassinés et on peut l'entendre entre les lignes de ce chef-d'œuvre. Chostakovitch a le don de saisir la rythmique de la parole juive et ses modes plaintifs. Les Rivkes et les Dovidis de ses chansons véhiculent l'esprit juif. La voix principale est celle de la soprano Nina Dorliak, compagne de Sviatoslav Richter; la contralto est Zara Dolukhanova et le ténor Alexei Maslennikov. Certaines chansons n'ont pas une sonorité juive. Chostakovitch a pour objectif de transcender l'ethnicité pour atteindre l'humanité. J'ai retenu mon souffle tout au long de ce cycle musical. Pourquoi l'entend-on si rarement ?

Les enregistrements des deux *Concertos pour piano* sont assez familiers, même si de nouveaux auditeurs pourront être étonnés par le jeu du trompettiste Iosif Volovnik, un maître illustre de l'instrument. Le compositeur, en tant que pianiste soliste, se retrouve presque au second plan.

Oistrakh et le violoncelliste Daniil Shafran le rejoignent pour la musique de chambre, comme le Quatuor Beethoven pour le *Quintette avec piano*, op. 57. Il fait confiance à ses acolytes : ils ne le trahirent pas, se dit-il. Il joue avec son fils, Maxim, un *Concertino pour piano à quatre mains*, ainsi que la totalité des *Vingt-quatre Préludes et fugues*.

Mais l'expérience devient réellement saisissante dans le disque final, où Chostakovitch, en 1954, s'assoit à son piano avec son ami et voisin, Mieczyslaw Weinberg, pour jouer à quatre mains sa nouvelle *Dixième symphonie*. Gardez cette date en mémoire : Staline est mort depuis un an et Weinberg vient d'être libéré de sa cellule du NKVD (la police politique soviétique) par l'intervention courageuse de Chostakovitch. La *Symphonie no 10* souligne une ère de pure terreur tout en avançant timidement vers la lumière, osant à peine représenter un avenir meilleur. J'écoutais bouche bée. Rarement la musique a-t-elle reflété aussi fidèlement un moment de l'histoire, le projetant et l'immortalisant. « Indispensable » serait un euphémisme.

The Enlightened Trumpet.

Concertos par Haydn, Telemann, Mozart et Hummel. Paul Merkelo, trompette. Oxford Philharmonic Orchestra, Marios Papadopoulos, chef.

Sony Classical 80358118463.

Durée : 49 min 29.

★★★★★

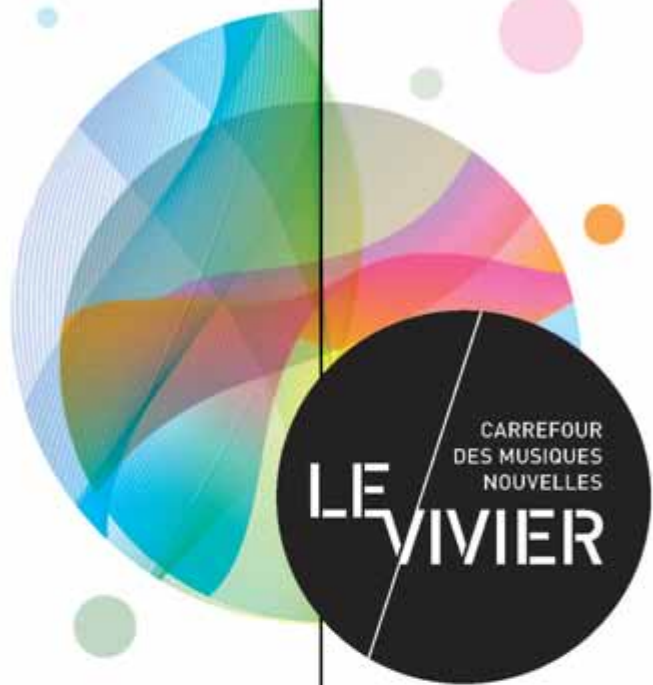


Trompette solo de l'OSM depuis 1995, Paul Merkelo a toujours joué avec le cœur d'un soliste. Il réalise son ambition de manière impressionnante dans un disque Sony Classical comprenant les

concertos pour trompette de Haydn, Hummel, Leopold Mozart et Telemann. Le fait que cet album remplace des enregistrements par un certain Wynton Marsalis dans le catalogue de CBS Masterworks en dit long sur l'importance de cette parution. En effet, l'album de 1983 combinant Haydn, Hummel et Leopold Mozart a fait de Marsalis le premier (et jusqu'à présent, le seul) artiste à remporter la même année des prix Grammy classiques et jazz.

Comment se comparent-ils ? Certains préféreront la sonorité tout en nuances de Marsalis à la brillance de Merkelo, bien que l'opinion contraire puisse prévaloir chez ceux qui préfèrent un son argenté. Un bon point de comparaison est cette fanfare croissante qui marque l'entrée du solo dans Hummel – surprenante dans le nouveau disque, conviviale dans l'ancien. L'impression est peut-être influencée par la décision audacieuse de Merkelo d'interpréter ce concerto dans sa tonalité originale, mi, plutôt que dans la tonalité habituelle de mi bémol, et sa demande à Yamaha de lui construire un instrument personnalisé pour faciliter ce choix. (Il semblerait qu'Anton Weidinger, le virtuose viennois pour lequel Haydn et Hummel ont écrit des concertos, possédait des trompettes en mi et mi bémol.) La cadence de Timofei Dokshizer et le galop de la finale du Hummel sont délicieux. Pour beaucoup d'auditeurs, la pièce maîtresse sera Haydn. Merkelo y est en confiance et sa propre cadence acrobatique surprend agréablement. Dans les concertos cérémoniels de Telemann et Leopold Mozart, l'instrument soliste brille gracieusement au son des cordes subtiles de l'Oxford Philharmonic sous la direction de Marios Papadopoulos. La facilité d'articulation de la finale du morceau de Leopold Mozart (un de deux mouvements extraits d'une sérénade) étonne l'auditeur sans pour autant compromettre l'atmosphère de noblesse décontractée. AK

SAISON
2019-2020



IL EST DES TRÉSORS À
PRÉSERVER OU À OFFRIR

Centre d'Expérimentation Musicale + Foubarasse + Erwan Keravec	Innovations en concert + Marina Thibeault
AKOUSMA	Architek Percussion
Quasar - Quatuor de saxophones	Ensemble Paramirabo
Productions Totem contemporain	Nouvel Ensemble Moderne
Sixtrum, ensemble à percussion	Quatuor Bozzini
Bradyworks	Béliveau, Pappathomas, Burman
Productions SuperMusique	Quatuor Molinari

Abonnement à la carte et
tarif prévente disponible



1200, rue de Bleury
Montréal (Québec) H3B 3J3

514-903-7794



NOUVEAUTÉ

RETROUVEZ LES GRANDES ŒUVRES CHORALES DE
MARIE BERNARD



LA PETITE SUITE QUÉBÉCOISE
VASTE EST LA VIE
8 HAÏKUS

LE CHŒUR DE L'ART NEUF
ORCHESTRE DE CHAMBRE
TRIO D'ONDES MARTENOT

SOUS LA DIRECTION MUSICALE
DE **PIERRE BARRETTE**

ATMA Classique

Canada

sodec
Québec

Nouvelle musique juive Vol. 2 – Les Prix Azrieli de musique

Kelly-Marie Murphy: *En el oscuro es todo uno*. Avner Dorman: *Nigunim* (Violin Concerto No. 2). Srul Irving Glick: *Seven Tableaux from the Song of Songs*. Couloir, violoncelle et harpe; Lara St. John, violon; Sharon Azrieli, soprano. Orchestre classique de Montréal, Boris Brodt, chef. Analekta AN 2 9262. Durée : 66 min.

★★★★☆☆



Les Prix Azrieli pour la musique juive sont un excellent ajout à l'infrastructure culturelle du Canada et du monde. La plupart des années. Kelly-Marie Murphy, lauréate du prix de la

commande Azrieli de musique juive 2018, entame *En el oscuro es todo uno* en alternant des traînées atmosphériques rappelant la *Première Symphonie* de Mahler avec des aboiements et des grognements plus brutaux. Dans le deuxième mouvement, la compositrice se contente d'une interprétation rythmée d'une chanson folklorique ladino qui se rapproche de la partition de *Casablanca*. Le duo violoncelle-harpe Couloir réussit quelques passages émouvants dans la cadence, mais la finale (qui se termine brusquement) est plus difficile à écouter. *Nigunim* d'Avner Dorman explore les similitudes des styles juifs de diverses parties du monde pour créer un mélange sans cohésion peu adapté à un concerto pour violon malgré le travail solo appréciable de Lara St. John. *Seven Tableaux from the Song of Songs* de feu Srul Irving Glick, dans un arrangement pour soprano, piano et orchestre, soulage par son style Sondheim simple et sans prétention. Sharon Azrieli y met tout son cœur, même si sa voix n'est pas toujours adaptée à la langue de Broadway. Mentionnons la qualité de l'accompagnement par l'Orchestre classique de Montréal sous la direction de Boris Brodt et de la prise de son par Analekta. En attendant avec impatience la prochaine cuvée. AK

Beethoven: Piano Concertos 0-5. Incluant le Concerto pour piano en mi bémol majeur WoO 4.

Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Mari Kodama, piano. Kent Nagano, chef. Berlin Classics 0301304BC.

★★★★☆☆

Beethoven: Piano Concertos 0, 2, 6. Incluant le Concerto pour piano en mi bémol majeur WoO 4 et un fragment achevé par Nicholas Cook et Hermann Dechant.

Sophie Mayuko Vetter (piano/pianoforte). Hamburg SO, Peter Ruzicka. Durée : 68 min.

★★★★☆☆

Deux nouveaux enregistrements se veulent des premières mondiales d'une œuvre de Beethoven. Il s'agit d'un concerto pour piano qu'il a écrit en 1784 lorsqu'il avait 13 ou 14 ans et qu'il aurait oublié après l'avoir revu maintes



est plutôt convenu. Si quelqu'un prétendait qu'il s'agit d'une œuvre de Clementi ou de Dussek, personne n'en douterait. Certaines lignes dans le second mouvement donnent un avant-goût du tempo lent des concertos en do majeur et en ré majeur, mais le baromètre émotionnel est fixé très bas et il n'y a pas vraiment de quoi soutenir l'attention de l'auditeur durant les vingt-trois minutes.

Alors, quelle interprétation privilégier ? Mari Kodama donne une interprétation parfaitement acceptable avec son mari, Kent Nagano, dirigeant l'Orchestre symphonique allemand de Berlin dans le cadre d'un enregistrement de six concertos pour piano de Beethoven. Sophie-Mayuko Vetter, jouant sur un pianoforte Broadwood de l'époque de Beethoven, est légèrement plus convaincante, accompagnée de l'Orchestre symphonique de Hambourg dirigé par Peter Ruzicka. Son disque offre, en plus du *Concerto en si bémol majeur* op. 19, un fragment inédit d'un autre concerto oublié. Non daté, ce concerto porte les traces du mouvement d'ouverture du *Concerto Empereur*. En cette année toute beethovenienne, ces rognures d'ateliers exercent une fascination envoûtante. Vetter est à privilégier. NL

Mozart: Piano Sonatas K. 310, 331, 576.

Yaron Ross, piano. YRCM 63569.

Durée : 62 min 36.

★★★★☆☆



fois. Le manuscrit autographe repose à la Bibliothèque d'État de Berlin et deux pianistes y ont eu recours en passant rapidement par la photocopieuse.

Tout d'abord : est-ce une œuvre importante ? Pas si on veut en apprendre davantage sur l'homme, musicalement ou humainement. Le thème d'ouverture n'accroche pas l'oreille et le reste

est plutôt convenu. Si quelqu'un prétendait qu'il s'agit d'une œuvre de Clementi ou de Dussek, personne n'en douterait. Certaines lignes dans le second mouvement donnent un avant-goût du tempo lent des concertos en do majeur et en ré majeur, mais le baromètre émotionnel est fixé très bas et il n'y a pas vraiment de quoi soutenir l'attention de l'auditeur durant les vingt-trois minutes.

Alors, quelle interprétation privilégier ? Mari Kodama donne une interprétation parfaitement acceptable avec son mari, Kent Nagano, dirigeant l'Orchestre symphonique allemand de Berlin dans le cadre d'un enregistrement de six concertos pour piano de Beethoven. Sophie-Mayuko Vetter, jouant sur un pianoforte Broadwood de l'époque de Beethoven, est légèrement plus convaincante, accompagnée de l'Orchestre symphonique de Hambourg dirigé par Peter Ruzicka. Son disque offre, en plus du *Concerto en si bémol majeur* op. 19, un fragment inédit d'un autre concerto oublié. Non daté, ce concerto porte les traces du mouvement d'ouverture du *Concerto Empereur*. En cette année toute beethovenienne, ces rognures d'ateliers exercent une fascination envoûtante. Vetter est à privilégier. NL

Ce dernier volet d'un cycle de sonates pour piano de Mozart du professeur Yaron Ross de l'Université Concordia offre un phrasé distinctif dès le début, avec une hésitation au-

dacieuse dans la première mesure de la *Sonate en la mineur* K. 310. Les triades d'accompagnement donnent le pouls avec une articulation nette plutôt qu'un battement incessant. Les variations du premier mouvement sont subtilement définies dans la *Sonate en la ma-*

jeur K. 331. S'ensuit un *Menuetto* sincère et pastoral, puis un *Rondo alla Turca* étonnamment réfléchi. Les fanfares jubilatoires de la *Sonate en ré majeur* K. 576 du premier mouvement font place à un *Adagio* profondément ressenti et une finale pleine d'entrain. Partout le rubato est appliqué avec une musicalité inhérente et une absence rafraîchissante de pédantisme. Cet album fonctionne à la fois comme un remontant et un calmant, c'est-à-dire qu'il est un reflet fidèle de ce compositeur. AK

Into The Stone: Music for Solo Violin by Canadian Women

Gillian Smith, violon

Leaf Music, LM228



Leaf Music vient de publier le premier album solo de la violoniste ontarienne Gillian Smith, un album bien dans l'air du temps puisqu'il regroupe cinq œuvres contemporaines de

cinq compositrices canadiennes : Kati Agócs, Alice Ping Yee Ho, Veronika Krausas, Chantale Laplante et Ana Sokolović. Ce répertoire nécessite une grande virtuosité, ne serait-ce que dans l'adaptation aux différents territoires musicaux. Dans cet exercice, Gillian Smith démontre une grande habileté et une maîtrise qui permettent à l'auditeur de cerner l'unicité de chaque univers. Le *Caprice* virtuose de Ho s'ouvre sur un rythme entraînant, véritable cascade technique débouchant dans une clarté fantomatique, jouée *pianissimo* dans les aigus. Les *Cinq danses* de Sokolović ont l'apparence d'études à la rythmique martelée, utilisant un grand éventail de modes de jeu pour donner à l'instrument un rôle percussif. Longue piste musicale semée de doubles cordes, *Inside the stone* de Krausas déploie un discours coloré qui ne s'essouffle pas, aux lignes habilement écrites et judicieusement interprétées. *Versprechen* d'Agócs est une sorte de variation sérielle du choral de Bach, qui réapparaît en fin de pièce tel un îlot de consonance au cœur de l'album, qui se termine par une pièce lente et très aérée de la Québécoise Chantal Laplante. Mosaïque féminine d'univers et de personnalités, cet album révèle celle de la violoniste Gillian Smith, qui s'approprie magnifiquement le répertoire d'ici.

www.gilliansmithviolin.com, www.leaf-music.ca



La Scena Musicale

**RECHERCHE
BÉNÉVOLES POUR :**

Financement

Distribution

Relations Publiques

Coordination de projet

Rédaction

Site Web

**IS SEEKING
VOLUNTEERS FOR:**

Fundraising

Distribution

Public relations

Project coordination

Writing and editing

Website

514-948-2520

cv@lascena.org



radio vm

AU COEUR DE L'ESSENTIEL

91,3 FM

MONTRÉAL

100,3 FM

SHERBROOKE

89,9 FM

TROIS-RIVIÈRES

89,3 FM

VICTORIAVILLE

104,1 FM

RIMOUSKI

RADIOVM.COM

ANALEKTA

NOUVEAUTÉS AUTOMNE 2019



CHARLES RICHARD-HAMELIN

**CHOPIN : BALLADES &
IMPROMPTUS**

« Ce disque est immense. »

★★★★★ – Le Devoir



**ORCHESTRE CLASSIQUE
DE MONTRÉAL**

NOUVELLE MUSIQUE JUIVE, VOL. 2

Ce superbe album célèbre l'excellence musicale des œuvres orchestrales des lauréats des Prix de musique Azrieli 2018.



**ADAM CICCHILLITTI,
STEVE COWAN**

FOCUS

Le nouvel album du duo de guitaristes Adam Cicchillitti et Steve Cowan inclut la première mondiale d'excellentes œuvres.



OLIVIER BRAULT, SONATE 1704

**BOISMORTIER : SONATES
POUR VIOLON, OPUS 20**

Une musique baroque française inspirée qui vous ravira par son raffinement.



BUZZ CUIVRES

INSPIRATIONS

L'album Inspirations permet à Buzz Cuivres de prétendre au titre de meilleur quintette de cuivres au pays.



MATHIEU GAUDET

**SCHUBERT : INTÉGRALE DES SONATES ET
ŒUVRES MAJEURES POUR PIANO, VOL. 1**

Premier chapitre d'un ambitieux projet discographique par l'un des grands interprètes du répertoire de Schubert.

www.analekta.com

SODFC
Québec

Canada

50 CHANDELLES POUR L'AEC

par MARC CHÉNARD



1999, le bassiste Malachi Favors « Maghostut » quatre ans plus tard et, en début d'année, l'un de ses deux joueurs d'anches, Joseph Jarman. Seuls son collègue saxophoniste Roscoe Mitchell et le batteur « Famoudou » Don Moye tiennent encore le coup.

PREMIERS JALONS

Dès le milieu des années 1960, Mitchell mettait sur pied un premier ensemble à son nom avec Jarman à ses côtés, ce dernier soutenant toutefois que l'AEC, né dans sa foulée, restait sous la direction de son collègue. Peu après la refonte du groupe original, ces deux polyinstrumentalistes, accompagnés de leurs acolytes trompettiste et bassiste, n'ont pas choisi New York pour se propulser sur la grande scène du jazz, mais Paris, où ils seront accueillis à bras ouverts par l'intelligentsia gauchisante séduite par leur radicalisme. Sans batteur à ses débuts, le groupe engagera Moye durant ce séjour, ajoutant ainsi le dernier maillon à sa chaîne. Après deux ans d'activités fébriles dans la Ville Lumière le groupe regagna la Ville des Vents en 1971.

LE MOT D'ORDRE

Identifié d'emblée à la cause rebelle du free jazz américain, l'AEC cherchait plutôt à embrasser l'ensemble de la musique noire. À cette fin, il s'est donné une carte promotionnelle munie d'un slogan, reconnu depuis comme sa marque de commerce : *Great Black Music, Past, Present and Future*. Des traditions ancestrales du continent noir à l'afro-américanité du jazz, du soul et de la R & B, tout était permis, même des incursions vers les musiques savantes occidentales. Cette vision, unique à l'époque, pourrait même servir à montrer que l'AEC fut en fait le premier groupe post-moderne, et ce, bien avant la création de cette étiquette passe-partout.

UNE SOMME MUSICALE

Durant sa première décennie, l'AEC est devenu le porte-étendard de l'AACM (Association for the Advancement of Creative Musicians), Mitchell et Jarman comptant parmi les membres fondateurs de ce collectif chicagoin composé exclusivement de musiciens noirs, fondé en 1965 et toujours actif de nos jours. Appuyé à ses débuts par un noyau dur de partisans, le quintette déroutait toutefois le grand public, confondu par ses rituels plutôt étranges, la panoplie d'instruments de percussion peuplant la scène ainsi que les grandes toges et maquillages portés par certains de ses membres.

Pourtant, de telles excentricités permettront au groupe de définir son identité tout au long de sa première décennie. Son profil sera considérablement rehaussé sur la scène internationale après la signature d'une entente, aussi inattendue que surprenante, avec l'étiquette allemande ECM. Quatre albums seront publiés durant les années 1980 et un cinquième en hommage au trompettiste disparu sortira en 2001, mais en trio seulement, Jarman s'étant alors retiré de la scène. Pour marquer ce cinquantenaire, tous les enregistrements de ces musiciens pour la maison de disques ont été rassemblés dans un impressionnant coffret anthologique de 21 compacts. *The Art Ensemble of Chicago and associated ensembles* (ECM 2630) comprend, outre les cinq disques susdits, quatorze autres albums, dont deux doubles, et un fabuleux petit pavé de 300 (!) pages qui collige toutes les présentations d'origine ainsi que des essais inédits, rédigés par des compagnons de route.

Réalisés entre 1978 et 2015, les enregistrements ne respectent pas tout à fait une chronologie rigoureuse, mais sont essentiellement regroupés en trois blocs, le premier étant les quatre albums originaux, le second comptant les projets dirigés ou impliquant Bowie et le dernier ayant Mitchell pour dénominateur commun. Ces deux musiciens, doit-on noter, ont toujours été les principales têtes d'affiche de l'AEC, un fait reconnu dans une section du livret qui les désigne comme « *Pivotal Artists* ». Après l'écoute de tous ces projets parallèles, sept pour chacun, le constat est clair : Bowie et Mitchell ont poursuivi des tangentes radicalement différentes, pour ne pas dire diamétralement opposées.

DEUX TÊTES D'AFFICHE

Bowie, d'une part, s'est engagé sur un sentier plus « populiste » en mettant sur pied un ensemble de cuivres, le Brass Fantasy, groupe qui reprenait, avec plus qu'un brin de dérision, des tubes pop, R&B et soul tels *Blueberry Hill*, *The Great Pretender* et *Save All Your Love for Me*. Sans toutefois écarter ses penchants expérimentaux, mis en évidence dans sa séance en solo absolu *The One and Only* ou encore sa participation dans l'album *Divine Love* de son confrère trompettiste Leo Smith, Bowie retirait graduellement les audaces dans ses projets, au point de les occulter dans *Avant Pop*, dernier opus de sa fanfare où le côté pop prend complètement le dessus. Dans un registre de jazz plus standard, le trompettiste a joué aux côtés du batteur Jack de Johnette dans son quartette New Directions, collaboration conduisant à un album studio éponyme de 1978 et, deux ans plus tard, un double (*Live in Europe*).

À l'opposé de Bowie, Mitchell évacuait tous les aspects plus convenus des musiques embrassées par l'AEC. En 1997, dans le premier disque de son nonette *The Note Factory* (*Nine to Get Ready*), le saxo incorpore toujours des éléments jazzistiques familiers; onze ans plus tard, dans *Far Side*, et plus encore dans *Bells for the South Side* en 2015, les morceaux estompent les lignes de démarcation entre l'écrit et l'improvisé pour devenir des canevas bariolés de textures sonores foisonnantes.

L'AEC, enfin, a connu ses plus gros succès sur le marché avec ses deux premiers titres pour l'étiquette, *Nice Guys* (1980) et *Full Force* (1982), chacun comportant un « tube », soit une dédicace à Miles Davis sur le premier (*Dreaming of the Master*) et à Charles Mingus sur le second (*Charlie M*). Suivront alors une captation en direct sur deux disques, *Urban Bushmen*, et leur dernier titre *The Third Decade*, tous deux moins bien accueillis à leurs sorties, le double recevant de tièdes critiques.

DANS LA FOULÉE DU NOUVEAU MILLÉNAIRE

Bien que le coffret rassemble une importante tranche de son histoire, la présence de l'AEC dans le giron de l'étiquette allemande n'a duré que sept ans, son dernier album réalisé en 1985. Les années 1990 verront l'ensemble passer sous contrat avec l'étiquette japonaise DIW, laquelle lui ouvre la porte à des collaborations avec d'autres musiciens, le redoutable pianiste Cecil Taylor en tête de liste. Après la mort de Jarman et le retrait de Favors, l'AEC tend la perche à d'autres Chicagoais, parmi eux le vétéran saxo Ari Brown et le trompettiste Corey Wilkes. Le décès de Favors ne conduit pourtant pas à la dissolution du groupe, mais à des activités plus sporadiques.

Pour cette année anniversaire, ses deux derniers protagonistes, Mitchell et Moye, sont revenus à la charge avec un projet discographique d'envergure, soit un recueil comportant une séance studio de quelque 70 minutes et une captation en direct de durée égale. Produite par la maison de disques PI Recordings, présentée dans cette section le mois dernier, *We are on the Edge* (PI180) a fait l'objet de critiques dithyrambiques à sa sortie au printemps ainsi que d'un reportage étoffé dans la bible du jazz, *Downbeat*. Si le premier disque comporte des pièces assez nouvelles, douze au total, le second reprend cinq d'entre elles, en versions très contrastantes, et deux thèmes fétiches du groupe, soit *Tutankhamun* de leur regretté —bassiste et *Odwalla* de Mitchell, indicatif musical clôturant les



concerts. Parmi les reprises, la pièce-titre inclut, dans sa version studio, une déclamation porteuse d'espoir : « *We are on the edge of victory.* »

Fidèle à la démarche de cet ensemble, la musique ratisse large, mais les morceaux s'inscrivent sur deux tangentes



ART ENSEMBLE 1990
PHOTO : BARBARA BAREFIELD

principales, la première à l'apanage d'une certaine musique de chambre contemporaine, la seconde regorgeante de percussions. Pas moins de seize musiciens sont au rendez-vous, six joueurs de cordes et autant de percussionnistes, chanteurs pour la plupart parmi ces derniers. Pour couronner leur grande épopée, messieurs Mitchell et Moye ont exaucé par ce coup de maître un vœu jadis exprimé par leur camarade Jarman... de garder la musique forte !

LSM

VOTRE ENTRÉE POUR LA MUSIQUE CLASSIQUE

2-22

LA VITRINE .COM
VOTRE GUICHET CULTUREL

L'unique adresse pour vos sorties culturelles.

2, rue Sainte-Catherine Est
Quartier des spectacles
☎ Saint-Laurent
514 285-4545, poste 1

Québec
Montréal
TOURISME / MONTREAL
QUÉBECOR
COSSETTE



Montréal et environs p.66 Québec p.72 Ailleurs au Québec p.73 Radio p.73

Date de tombée pour le prochain numéro: 21 septembre.
Procédure: mySCENA.org/fr/calendrier-procedure/

Deadline for the next issue : September 21.
Procedure: mySCENA.org/calendar-instructions/

ABRÉVIATIONS:

arr. arrangements, orchestration chef / dir./
cond. chef d'orchestre / conductor
(cr) création de l'oeuvre / work premiere
CV contribution volontaire = FD freewill donation
(e) extraits / excerpts

EL entrée libre = FA free admission
LP laissez-passer obligatoire / free pass required
MC Maison de la culture
O.S. orchestre symphonique
O&Ch orchestre & chœur / orchestra & chorus

RSVP veuillez réserver votre place à l'avance /
please reserve your place in advance
S.O. symphony orchestra
x poste (dans les numéros de téléphone) /
extension (in phone numbers)

RÉGION DE MONTRÉAL

5e Salle, PdA. Cinquième Salle, Place des Arts, 260, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal. **Bon-Pasteur.** Chapelle Historique du Bon-Pasteur (Montréal), 100 Sherbrooke Est, Montreal.
Bourgie. Salle Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal, 1339 Sherbrooke St W, Montréal.
Centre Cult. NDG. Centre culturel de Notre-Dame-de-Grâce, 6400 av Monkland, Montréal.

Christ Church. Cathédrale Christ Church (Montréal), 635 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.
Claude-Champagne. Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy, Montréal.
Ch. St. Andrews & St. Paul. Church of St. Andrew & St. Paul, 3415 rue Redpath, Montreal.
College Vanier. College Vanier, local : A-250., 821, avenue Ste-Croix, Ville St-Laurent.
Conservatoire Mtl. Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal, 4750, avenue Henri-Julien, Montréal.
É. Wilder. Édifice Wilder - Espace danse, 1435, rue De Bleury, Montréal.
É. St-Andrew & St-Paul. Église St.

Andrew et St. Paul, 3415 Rue Redpath, Montréal.
É. St-jean Baptiste. Église St. Jean Baptiste, 309 Rue Rachel E, Montreal.
Église Très-Saint-Nom-de-Jésus. Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam, Montréal.
Ég. lut. St-Jean. Église luthérienne Saint-Jean / St. John's Lutheran Church, 3594 rue Jeanne Mance, Montréal.
É. NDG. Église Notre-Dame-de-Grâce, 5333 ave Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.
E. St-joachim. Église Saint-Joachim, 2 rue Ste-Anne, Pointe-Claire.
Hector-Charland. Théâtre Hector-Charland, 225, boul. de L'Ange-gardien, L'Assomption.
Jeunesses Mus.. Salle Joseph-

Rouleau - Jeunesses musicales du Canada, 305, avenue du Mont-Royal est, Montréal.
Le Gesù. Amphithéâtre du Gesù, 1200, rue de Bleury, Montréal.
L'Oratoire St-Joseph. L'Oratoire St-Joseph, 3800 Queen-Mary, Montreal.
M. de la Cult. C-Léveillé. Maison de la culture Claude-Léveillé, 911, rue Jean-Talon Est, Montréal.
Marriott. Marriott Château Champlain, 1050 de la Gauchetière O, Montréal.
M. de la Cult. Ahuntsic. Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, 10300 Rue Lajeunesse, 1er étage, Montréal.
M. symph. Maison Symphonique, 1600, rue Saint-Urbain, Montréal.
Mountainside United Ch. Moun-

Opérart présente

Souper-Concert / Dinner concert
BROADWAY
à l'Opéra / to the Opera

30 NOVEMBRE 2019
NOVEMBER 30, 2019

Cocktail 18h30
19h30 - 22h00

5 DÉCEMBRE 2019
DECEMBER 5, 2019

Cocktail 18h30
19h30 - 22h00

11 DÉCEMBRE 2019
DECEMBER 11, 2019

Cocktail 18h30
19h30 - 22h00

14 DÉCEMBRE 2019
DECEMBER 14, 2019

Cocktail 18h30
19h30 - 22h00

Caf' Conc'

Marriott Château Champlain
1050 De La Gauchetière West,
Montréal, QC H3B 4C9

Billets / Tickets

144\$ + frais et taxes
www.kubidez/broadwayopera

tainside United Church, 4000 The Boulevard, Westmount.

N-D du Bon-Secours. Chapelle Notre Dame de Bon Secours, 400, rue Saint-Paul Est, Montréal.

Notre-Dame Basilica. Notre-Dame Basilica, 110 Notre-Dame St W, Montréal.

Petit CampusC. Petit Campus, 57 Prince-Arthur Est, Montréal.

Presbyterian College. Presbyterian College, 3495 Rue University, Montréal.

Pierre-Mercure. Salle Pierre-Mercure, 300, boulevard Maisonneuve Est, Montréal.

Pollack. Salle Pollack, 555 Sherbrooke St W, Montréal.

Quai des Brumes. Quai des Brumes, 4481 Saint-Denis, Montréal.

Relais Mnt-Royal. Le Relais Mont Royal, 500, Avenue du Mont-Royal Est, Montréal.

S. Claude-Léveillé. Salle Claude-Léveillé, Place des Arts, 175 Rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

St-James Ch. St James Church Hall, 642 Main Road, Hudson.

Tanna Schulich. Tanna Schulich Hall, 527 Sherbrooke St. West, Montréal.

Ch. Of St-John Bapt. The Church of Saint John the Baptist, 233, av. Sainte-Claire, Pointe-Claire.

Th. Maisonneuve. Théâtre Maisonneuve, 175, rue Sainte-Catherine O, Montréal.

Bar Verre Bouteille. Verre Bouteille, 2112, Mont-Royal Est, Montréal.

Victoria Hall. Victoria Hall, 4626 rue Sherbrooke O., Westmount.

Wil.-Pel. (PdA). Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, 175, Ste-Catherine ouest, Montréal.

Wirth Opera Studio. Wirth Opera Studio - Elizabeth Wirth Music Building, 527 Sherbrooke St. West, Montréal.

NOVEMBRE

vendredi 01

►19h. *M. symph.* **Concert de l'OSM: Fantôme de l'opéra.** 514-842-2112.

►19h30. *Bourgie.* \$28-54. **Angèle Dubeau et la Pietà.** 514-285-2000, option 4.

►19h30. *Pollack.* \$12-18. **Oeuvres de Lemay, Daugherty, Varèse et Husa (dir. Alain Cazes).** 514-398-4547.

samedi 02

►00h30. Presbyterian College. Gratuit. Récital pour orgue **par Hans-Ola Ericsson.** 514-398-4547.

►16h. *Christ Church.* Contribution volontaire. **Marc-Antoine d'Aragon, baryton & Philippe Prud'homme, piano.** 438-929-9911.

►19h30. *Relais Mnt-Royal.* \$15. **Mémoires et Lieder avec la Chorale du Relais Mont-Royal et solistes.** 514-528-7033.

►19h30. *Tanna Schulich.* \$12-18. Étudiants et professeurs de la faculté **jouent John Hollenbeck.** 514-398-4547.

►19h30. M. de la Cult. Ahuntsic. *Gratuit.* **Événement-hommage à Katia Makdissi-Warren avec le Nouvel Ensemble Moderne (NEM).** 514-872-8749.

►20h. *Bourgie.* \$28-54. **Karina Gauvin, Pacific Baroque Orchestra.** 514-285-2000, option 4.

dimanche 03

►14h30. *Bourgie.* \$28-54. **Angèle Dubeau et la Pietà.** 514-285-2000, option 4.

►15h. *Centre Cult. NDG.* Gratuit. **Un voyage à travers plus d'un siècle de musique chorale québécoise.** 514-872-0777.

►15h. *Conservatoire Mtl.* Récital à la **Société d'art vocal de Montréal.** 514-397-0068.

►15h. *Pierre-Mercure.* \$10-60. **Les Petits Chanteurs du Mont-Royal se joignent: Gloria de Vivaldi.** 514 487-5190.

►16h. St-James Ch. \$20-25. **Trios pour piano, violon et violoncelle par Beethoven, Schumann et Chausson.** 450-458-5107.

►16h. É. NDG. Gratuit. **Intégrale Couperin, récital IX Ordres 20, 21, 22 et 23; Denis Bonenfant, clavecin.** 514-502-5349.

lundi 04

►20h. Bar Verre Bouteille. \$10-15. **Le chanteur Rayannah en concert au Verre Bouteille.**

jeudi 07

►19h30. É. Wilder. \$21-29. Danse: **Geneviève Duong + Keren Rosenberg.** 514-525-1500.

À VENIR CONCERTS

MONTRÉAL

par JUSTIN BERNARD

PENTAÈDRE : HOMMAGE À JACQUES HÉTU

L'année 2020 marquera le 10e anniversaire de la disparition de ce grand compositeur québécois.

Accompagnés exceptionnellement par le pianiste Philip Chiu, les musiciens

de Pentaèdre présenteront plusieurs de ses œuvres.

Ariane Brisson à la flûte, Marjorie Tremblay au hautbois, Martin

Carpentier à la clarinette, Matthieu Lussier au basson et Louis-Philippe Marsolais au cor auront

l'occasion de se mettre tous en valeur. Au programme, Nocturne pour clarinette et piano, Élégie pour basson et piano, Incantations pour hautbois et piano, Lied pour cor et piano, Aria pour flûte et piano, Quintette pour instruments à vent ainsi que le Prélude et danse pour piano, entre autres. Le 8 novembre, à 19 h 30, au Conservatoire de

musique de Montréal.

www.pentaedre.com



CONCERT-CAUSERIE À LA CHAPELLE HISTORIQUE

Après avoir offert un premier événement consacré à la Sonate pour piano d'Auguste Descarries, le 7 juin dernier à Vancouver, la pianiste Janelle Fung et le musicologue François de Médicis réitérent l'expérience, en mêlant exécutions musicales et propos musicologiques, cette fois-ci à Montréal.

Ce concert-causerie, intitulé

« Autour d'Auguste Descarries », inclura la Sonate ainsi que d'autres œuvres pour piano solo du compositeur québécois. En collaboration avec l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD). Le 13 novembre, à 19 h 30, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. www.accesculture.com



www.pentaedre.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

www.accesculture.com

Samedi 16 novembre, 18h

Chapelle Historique du Bon-Pasteur
100 Sherbrooke Est

TRIOS À L'HONNEUR

Ce concert est co-commandité par
Mme Vanda Treiser

Beethoven: Variations "Kakadu" Op 121a

Ernest Chausson: Trio Op 3

Schumann: Troisième Trio Op 110

Billets: 40\$; 30\$ (Âge d'or et étudiants)

Renseignements: 514 489 8713

www.cameratamontreal.com



50^e saison

Berta Rosenohl, piano;
Luis Grinhauz, violon
et Joshua Morris,
violoncelle.



PIÈCES DE SATIE, CHANSONS DE GONNEVILLE

L'Ensemble contemporain de Montréal et ses invités joueront une nouvelle œuvre instrumentale et vocale du compositeur québécois Michel Gonneville, sur des poèmes de Pierre Morency qui sont inspirés du thème de l'enfance. De courtes pièces pour piano d'Érik Satie se mêleront aux Chansons du Bonhomme, interprétées par Magali Simard-Galdès, soprano, Dion Mazerolle,

baryton, Louise Bessette, piano, ainsi que 12 musiciens de l'Ensemble contemporain de Montréal, sous la direction de Véronique Lacroix. Des projections accompagneront le concert où alterneront des textes humoristiques de Satie et les poèmes de Morency. En collaboration avec Arte Musica. Le 17 novembre, à 14 h 30, à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal. www.ecm.qc.ca



L'AMERICAN STRING QUARTET AU LMMC

L'année 2019 marque les 45 ans d'existence de l'American String Quartet. Formé d'anciens de la prestigieuse école Juilliard, cet ensemble sera joint par l'altiste Cynthia Phelps, premier alto de l'Orchestre philharmonique de New York. Au programme, des quintets de Mozart, Mendelssohn et Brahms. Le 17 novembre, à 15 h 30, à la salle Pollack. www.lmmc.ca

CONCERT-BÉNÉFICE POUR LES CÈDRES

En novembre, la Fondation du cancer des Cèdres organisera un concert-bénéfice afin de soutenir sa « trousse réconfort ». L'orchestre I Medici di McGill (Les médecins de McGill), sous la direction de Gilles Auger, participera à cet événement spécial, en compagnie du violoncelliste Stéphane Tétreault qui sera soliste dans le Concerto pour violoncelle en si mineur d'Antonin Dvořák. Parmi les autres œuvres au programme, Les danses slaves du même compositeur, le Quatuor pour orchestre à cordes en do majeur de Stamitz et le Concerto grosso en sol mineur de Corelli. Le 17 novembre, à 16 h, à l'église St. Andrew and St. Paul. www.cedars.ca



BOHEMIA : CONCERT D'OUVERTURE DE L'ENSEMBLE SCHOLASTICA

En novembre, l'Ensemble Scholastica présente son concert d'ouverture, qui est aussi le premier d'une nouvelle série intitulée Peripheria. Le but de cette série est d'explorer les traditions de musique sacrée des régions périphériques de l'Europe médiévale, à commencer par la Bohême, située dans l'actuelle République tchèque. Pour cet événement, le chœur présentera une sélection d'œuvres parmi les plus belles du répertoire de plain-chant et de polyphonie médiévale de cette région : séquences, cantiones, tropes et motets, reflétant notamment le sentiment croissant de la nation chez les Bohémiens. Le 17 novembre, à 17 h, à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. www.ensemblescholastica.ca



Nicolas Ellis : orchestre symphonique de l'agora
Le vendredi 15 novembre 2019 à Pointe-Claire à l'église Saint-Joachim

► 32h. *M. de la Cult. C-Léveillé*. \$0. **L'Orchestre de l'Agora: Oeuvres de Tchaikovsky, Grieg, Bartok et Stravinsky.** 514-872-6131.

vendredi 08

► 19h30. Ch. St. Andrews & St. Paul. Gratuit. **Dvorak: Messe en do majeur avec le chœur du Collège Vanier.** 514-398-4547.
► 19h30. *Pollack*. \$20-30. **Mozart: La Clemenza di Tito.** 514-398-4547.
► 19h30. *Conservatoire Mtl.* \$12-32. Hommage à Jacques Hétu: **Pentatèdre, avec le pianiste Philip Chiu.**

samedi 09

► 16h. *Christ Church*. Contribution volontaire. **Récital piano avec Kevin Ahfat à l'Oasis Musicale!** 438-929-9911.
► 19h30. *Claude-Champagne*. \$12-30. **OSJM: Oeuvres de Prokoviev, dont la Symphonie no. 5.** 514-645-0311.
► 19h30. *Pollack*. \$20 - \$30. **Mozart: La Clemenza di Tito.** 514-398-4547.
► 19h30. *Mn. arts Laval*. \$20-48. **L'Opéra bouffe du Québec présente La Fille du tambour-major de Jacques Offenbach.** 450-667-2040.

dimanche 10

► 09h30. *Conservatoire Mtl.* \$40. **Brunch chantant au profit de la Société d'art lyrique du Royaume.** 418-545-2787.
► 14h. *Pollack*. \$20-30. **Mozart: La Clemenza di Tito.** 514-398-4547.
► 14h. *Mn. arts Laval*. \$20-48. **L'Opéra bouffe du Québec présente La Fille du tambour-major de Jacques Offenbach.** 450-667-2040.
► 16h. É. Wilder. \$21-29. Danse: **Geneviève Duong + Keren Rosenberg.** 514-525-1500.
► 16h. É. NDG. Gratuit. **Intégrale Couperin, récital X: Ordres 24, 25, 26 et 27; Denis Bonenfant, clavecin.** 514-502-5349.
► 16h30. Ch. Of St-John Bapt. **Toccatà et fugue en ré mineur et chefs-d'œuvre pour orgue solo.** 438-921-0920.

lundi 11

► 19h30. *Pollack*. \$12-18. **Axel Strauss et Stéphane Lémelin - Fantaisies fabuleuses pour violon et piano.** 514-398-4547.



Quasar-Chestra II : Amphithéâtre du Gesù Musiciens invités : Stockholms Saxofonkvartett 17 novembre, 16 h

mardi 12

► 20h. *M. symph.* **Concert du TSO à la Maison symphonique.**
► 20h. *Centre Cult. NDG.* Gratuit. **Genesis versus Purcell et Dowland; Gentle Giant versus Morley et Gibbons.** 514-872-0777.

mercredi 13

► 17h. *Quai des Brumes.* Gratuit. **Cristian De La Luna lance un nouvel album.**

jeudi 14

► 19h30. É. Wilder. \$21-\$29. Danse: **Alejandro Sajjalik + Soraïda Caron.** 514-525-1500.
► 19h30. Basilique Notre-Dame. Dons. **Orchestres du Canada et de l'Union européenne s'allient pour une tournée.**

vendredi 15

► 19h30. M. de la Cult. Ahuntsic. *Gratuit.* Le groupe **Maracujá joue de la musique et des rythmes brésiliens.** 514-872-8749.
► 19h30. *Mn. arts Laval*. \$20-48. **L'Opéra bouffe du Québec présente La Fille du tambour-major de Jacques Offenbach.** 450-667-2040.

samedi 16

► 00h. *Wirth Opera Studio.* Gratuit. **Journée célébrant les saxophones à travers ateliers, conférences, etc.**
► 14h. *Mn. arts Laval*. \$20-48. **L'Opéra bouffe du Québec présente La Fille du tambour-major de Jacques Offenbach.** 450-667-2040.
► 18h. *Bon-Pasteur*. \$30-40. **Musica Camerata: Oeuvres pour trio de Beethoven, Chausson et Schumann.** 514-489-8713.
► 32h. *M. de la Cult. C-Léveillé.* Gratuit. **Sonate pour violoncelle et piano, opus 65, de Frédéric Chopin, entre autres.** 514-872-6131.

dimanche 17

► 14h. *Hector-Charland*. \$52,75. **Chanteuse versatile, tous styles de musique, accompagnée par La Sinfonia.** 450-589-9198, #5.
► 14h. *Ég. lut. St-Jean.* Gratuit. **Concert de cantates: Telemann et Bach.** 514-844-6297.

- ▶ 14h. *Mn. arts Laval*. \$20 - 48. **L'Opéra bouffe du Québec présente *La Fille du tambour-major* de Jacques Offenbach.** 450-667-2040.
- ▶ 14h30. *Bourgie*. \$17-32. **ECM+: *Chansons du Bonhomme de chemin* de Michel Gonneville.** 514-524-0173.
- ▶ 15h30. *Pollack*. \$20-50. **Concerts LMMC: American String Quartet avec Cynthia Phelps, alto.** 514-932-6796.
- ▶ 16h. *Le Gesù*. \$18-35. **Une grande célébration du saxophones dans tous ses états.**
- ▶ 16h. É. Wilder. \$21-29. Danse: **Alejandro Sajgalik + Soraida Caron.** 514-525-1500.
- ▶ 16h. É. *St-Andrew & St-Paul*. **Concert pour la Fondation Cedars: Oeuvres de Stamitz, Corelli et Dvorkak.**

lundi 18

- ▶ 19h30. *N-D du Bon-Secours*. \$5-20. **Le Clavier bien tempéré, Livre I - Mark Edwards, clavecin.** 514-802-1729.

mardi 19

- ▶ 09h30. S. Claude-Léveillé. \$8-12. **Concert de musique de chambre pour enfants.** 514-935-3933.
- ▶ 11h. S. Claude-Léveillé. \$8-12. **Concert de musique de chambre pour enfants.**
- ▶ 14h. M. de la Cult. Ahuntsic. *Gratuit*. **Musique de chambre.** 514-872-8749.
- ▶ 16h30. S. Claude-Léveillé. \$8-12. **Concert de musique de chambre pour enfants.** 514-935-3933.
- ▶ 20h. *5e Salle, PdA*. \$31-44. **Un conte flamenco contemporain.** 514-842-2112.

jeudi 21

- ▶ 19h. É. St-Jean Baptiste. *Gratuit*. **Noël N'Orgue: chansons de Noël réinterprétées à l'orgue.**
- ▶ 19h30. É. Wilder. \$21-29. Danse: **Liliane Moussa & Caroline St-Laurent + Tess Martens.** 514-525-1500.
- ▶ 19h30. M. de la Cult. Ahuntsic. *Gratuit*. **Danses et chansons.** 514-872-8749.

vendredi 22

- ▶ 19h30. *Bourgie*. \$15-27. **Quasar célèbre son 25e anniversaire.**



Quasar a 25 ans:
Concert anniversaire présenté par Arte Musica
22 novembre, 19 h 30
Salle Bourgie

- ▶ 19h30. *Wil.-Pel. (PdA)*. \$49- \$121. **Harry Potter et le Prince de sang-mêlé en concert.** (514) 842-2112.
- ▶ 19h30. *Pollack*. \$15-20. **McGill: Oeuvres symphoniques de Berlioz.** 514-398-4547.
- ▶ 20h. *Petit Campus*. \$15-25. **"Les Quatre Roses" le nouvel album d'É.T.É.**
- ▶ 32h. *M. de la Cult. C-Léveillé*. *Gratuit*. **IncurSION dans la musique allemande avec Jean-Sébastien Bach et Beethoven.** 514-872-6131.

samedi 23

- ▶ 16h. *Christ Church*. Contribution volontaire. **Poom Prommachart, piano en concert à l'Oasis Musicale.** 438-929-9911.
- ▶ 19h30. *Pollack*. \$15-20. **McGill: Oeuvres symphoniques de Berlioz.** 514-398-4547.
- ▶ 19h30. *Claude-Champagne*. \$25-100. Gala: **Jeunes Ambassadeurs Lyriques.** 438-794-5012.
- ▶ 19h30. É. Très-St-Nom-de-Jésus. **Concert hommage à Patrick Wedd: de Orlando di Lasso à Duruflé et Lauridsen.**

dimanche 24

- ▶ 15h. *Victoria Hall*. \$10-20. **Chansons et pièces instrumentales du baroque français.** 514-803-6646.
- ▶ 16h. É. Wilder. \$21-29. **Liliane Moussa & Caroline St-Laurent + Tess Martens.** 514-525-1500.

mercredi 27

- ▶ 19h30. M. de la Cult. Ahuntsic. *Gratuit*. **Musique des Premières Nations.** 514-872-8749.

13E ÉDITION DU FESTIVAL BACH MONTRÉAL

Le mois de novembre sera marqué par une nouvelle édition du Festival Bach Montréal. Grande nouveauté de 2019 : l'Off-Festival Bach, dont l'objectif est offrir une large palette d'événements gratuits en marge de la programmation officielle. Ce festival parallèle se déroulera dans un nouvel espace, ouvert tous les jours de 11 à 18 h, du 20 novembre au 5 décembre, et situé au 3487, boulevard Saint-Laurent.

Du 22 novembre au 7 décembre, ce ne seront pas moins de trente concerts qui seront présentés à la Maison symphonique, la salle Bourgie, la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, l'oratoire Saint-Joseph, l'église St. Andrew and St. Paul, l'église Saint-Jean-Baptiste, la Chapelle historique du Bon-Pasteur, les églises Saint-Léon, Saint-Viateur et Saint-Pierre-Apôtre et la salle Gilles-Lefebvre. En guise d'ouverture, l'Orchestre Akamus de Berlin se produira à l'église Saint-Léon dans les Concertos brandebourgeois (22 novembre) et les Suites pour orchestre de J.S. Bach (23 novembre).

www.festivalbachmontreal.com



LES 25 ANS DU QUATUOR QUASAR

Le groupe de saxophonistes Quatuor Quasar s'apprête à célébrer ses 25 ans et prévoit souligner l'occasion avec un concert en novembre s'inscrivant dans le cadre de la 9^e saison d'Arte Musica. Fondé en 1994, le quatuor montréalais se consacre à la création et à l'interprétation de musique contemporaine, qu'elle soit instrumentale ou électronique. Reconnu pour son audace et la qualité incomparable de son jeu, Quatuor Quasar a créé plus de 150 œuvres et reçu six prix Opus au cours des années. Au programme de ce concert anniversaire, les œuvres ayant marqué le parcours de l'ensemble, soit des pièces de Florent Schmitt, Michel Frigon, Iannis Xenakis, Michael Esterle et Ülo Krigul. Le 22 novembre à la salle Bourgie. quasar4.com

OSM : UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Dans le cadre de la 80^e édition du Concours OSM, plusieurs anciens lauréats se partageront la scène à l'occasion d'un concert exceptionnel. Au programme, le Quintette pour cordes et harpe de Bax, le Choral pour violoncelle et harpe de Hersant et l'Octuor pour cordes en mi bémol majeur de Mendelssohn. Parmi les interprètes, on retrouvera les violonistes Jean-Sébastien Roy, Éliane Charest-Beauchamp, Marie Lacasse et Isabella D'Éloize-Perron, les altistes Neal Gripp et Charles Pilon, les violoncellistes Cameron Crozman, Stéphane Tétreault et Johannes Moser ainsi que la harpiste Valérie Milot. Présenté en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Le 29 novembre, à 18 h 30, à la salle Bourgie. www.osm.ca



ARION ET LE SMAM JOUENT BACH

L'Orchestre Arion Baroque et le Studio de musique ancienne de Montréal, sous la direction du réputé chef italien Andrea Marcon, unissent leurs forces pour interpréter l'un des chefs-d'œuvre du répertoire, la Messe en si mineur de Jean Sébastien Bach. Ces deux ensembles montréalais seront joints par les sopranos Robin Johansen et Hana Blažiková, le contreténor Carlos Mena, le ténor Richard Resch et le baryton José Antonio Lopez. Le 29 novembre, à 19 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste. www.arionbaroque.co



Grand Concert

NICOLAS ELLIS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'AGORA

NICOLAS ELLIS, CHEF ET DIRECTEUR ARTISTIQUE
CONDUCTOR AND ARTIST DIRECTOR

Église Saint-Joachim, 2 av. Sainte-Anne, Pointe-Claire

Vendredi 15 novembre / Friday, November 15 - 20:00

Billets / Tickets : \$18 & \$10, disponibles au / available at:
Centre culturel Stewart Hall Cultural Centre 514 630-1220

OPÉRART

Louis Langelier, ténor et directeur musical de renom, propose le retour d'un fantastique souper concert présenté au « Caf'Conc », le célèbre café-concert du Château Champlain. Acclamé partout dans le monde depuis 1988, M. Langelier et six chanteurs extraordinaires, un pianiste et un violoniste, interpréteront des œuvres de comédies musicales, de musique classique populaire et d'opéra. M. Lambert, directeur des opérations pour les hôtels Marriott, a déclaré : « J'ai vu beaucoup de spectacles dans ma vie à New York, Vegas et plusieurs autres, mais celui-ci est magique à entendre; des voix sans micro parmi nous le public avec une ambiance chaleureuse et ils nous font participer ». 30 nov, 5, 11, 14 déc. www.kubidez.com/broadwayopera

LES VIOLONS DU ROY REÇOIVENT CHRISTINE RICE

La mezzo-soprano Christine Rice se joint aux Violons du Roy, sous la direction de Jonathan Cohen, pour interpréter diverses pièces issues du répertoire baroque où se mêlent amours passionnées, interdites et brisées. Au programme, des extraits d'opéras de Rameau, de Haendel et de Purcell. S'y ajoutent plusieurs œuvres du XIXe siècle pour orchestre seul : Cantus in memoriam de Pärt, l'Élégie d'Elgar et Phaedra de Britten ainsi que le Concerto pour orchestre à cordes de Bacewicz. Le 30 novembre, à 20h à la salle Bourgie. À noter que ce concert sera également présenté le 28 novembre, à 20 h, au Palais Montcalm. www.violonsduroy.com

OSM : ORATORIO DE NOËL DE BACH

Cette année encore, dans le cadre du temps des fêtes, l'Orchestre symphonique de Montréal nous offrira l'un des joyaux du répertoire baroque, l'Oratorio de Noël de Jean Sébastien Bach (extraits). Sous la direction de Kent Nagano, les musiciens et le chœur de l'OSM partageront la scène avec Marie-Sophie Pollak, soprano, Wiebke Lehmkuhl, mezzo-soprano, et Philippe Sly, baryton. Le 3 décembre à 20 h, à la Maison symphonique. www.osm.ca

TRIO DE FIBONACCI

Au cœur du romantisme russe ! Pianiste de légende et compositeur de génie, la musique de Rachmaninov constitue un corpus fascinant dès ses œuvres de jeunesse. Son premier Trio élégiaque illustre à merveille sa maîtrise compositionnelle, tandis que son second trio, marqué par la mort de Tchaïkovski, allait donner toute la mesure de son talent. Sa Vocalise, une de ses mélodies les plus mémorables, finit de nous bercer dans l'univers passionnant du dernier des grands maîtres russes du 19e siècle. Trio Fibonacci, le 3 déc à 19h30, Salle Bourgie. www.triofibonacci.com

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE AVEC L'ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



Place à l'univers onirique de Berlioz et de ses héritiers avec la *Symphonie fantastique*, soirée mettant à l'honneur la célèbre œuvre pour orchestre. Marquant le 150^e anniversaire de la mort du compositeur romantique à l'origine du genre hybride de la symphonie dramatique et auteur du *Grand traité d'instrumentation*,

le concert donné par l'Orchestre de l'Université de Montréal inclura les œuvres de deux autres grands compositeurs tributaires des innovations de Berlioz : le *Concerto pour la main gauche* de Maurice Ravel et deux extraits de la *Suite pour orchestre* de John Williams, composée pour la saga *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*. Le 7 décembre à la salle Claude-Champagne. www.calendrier.umontreal.ca

L'OCM PRÉSENTE LE MESSIE DE HAENDEL

L'Orchestre classique de Montréal soulignera le temps des fêtes avec le célèbre *Messie* de Haendel. Les musiciens de l'OCM, sous la direction de Boris Brott, seront joints par un quatuor de solistes composé d'Aline Kután, soprano, Annamaria Popescu, mezzo-soprano, Zachary Rioux, ténor, et Gregory Dahl, baryton. Avec la participation de l'ensemble choral Les Chantres musiciens, Les Filles de l'île et le chœur de l'OCM. Le 8 décembre, à 15 h, à l'oratoire Saint-Joseph. www.orchestre.ca

► 20h. *Salle C-Léveillé*. \$53-172. Concert par l'**Orchestre symphonique de Montréal**. 514-842-2112.

jeudi 28

► 12h10. *Salle C-Léveillé*. Concert de la Société **Pro Musica**.

samedi 30

► 16h. *Christ Church*. Contribution volontaire. **Ensemble Saxologie présente: CAMÉLÉONS | oasis-musicale.ca**. 438-929-9911.

► 19h30. *Marriott*. \$144. **Opérart: Souper-concert: Broadway à l'Opéra**.

► 20h. *Jeunesses Mus.* \$20. **Récital inspiré de la musique de Schubert et Mozart**.

DÉCEMBRE

dimanche 01

► 14h. *College Vanier*. \$7-10. **Lecture à vue; Bach: Oratorio de Noël**.

mardi 03

► 15h30. *Pollack*. \$30-50. Quatuor Miro avec **Clive Greensmith et Martin Beaver**. 514-932-6796.

mercredi 04

► 20h. *Th. Maisonneuve*. \$30-71. **Une expérience sans limite par la chorégraphe Dana Gingras**. 514-842-2112.

jeudi 05

► 25h30. *M. de la Cult. C-Léveillé*. Gratuit. **Groupe féminin de jazz manouche**. 514-872-6131.

samedi 07

► 16h30. *Mountainside United Ch.* Gratuit. **Concert des fêtes annuel de la Chorale de la CS English-Montréal**. 514-483-7200.

► 20h. *É. St-Joachim*. \$20. **Stewart Hall Singers: Missa in Tempore Belli de Haydn**. 514-697-2952.

dimanche 08

► 14h. *Ég. lut. St-Jean*. Gratuit. **Noël en baroque**. 514-844-6297.

► 15h. *L'Oratoire St-Joseph*. \$25-\$60. **Le Messie de Handel**. 514-487-5190.

► 15h30. *Pollack*. \$20-50. **Concerts LMMC: Hyeyoon Park - violon, Benjamin Grosvenor - piano**. 514-932-6796.



RÉGION DE QUÉBEC

Musée de l'Amérique franco- Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, 2, côte de la Fabrique, Québec.

Grand Théâtre Qc. Grand Théâtre de Québec, 269, boulevard René-Lévesque Est, Québec.

S. Hri-Gagnon (U. Laval). Salle Henri-Gagnon (Pavillon L-J. Casault, Université Laval), 1055, avenue du Séminaire, Québec.

Théâtre Cité univ. Théâtre de la Cité universitaire, 2325, de la Terrasse, Québec.

NOVEMBRE

06 20h. *Grand Théâtre Qc.* À partir de \$48. **OSQ: Saint-Saëns et Bruckner**. 1-877-643-8131.

07 10h30. *Grand Théâtre Qc.* À partir de \$46. **OSQ: Fauré et Bruckner**. 1-877-643-8131.

09 19h30. *S. Hri-Gagnon (U. Laval)*. Gratuit. **Concert de piano**. 418-656-7061.

10 14h30. *Grand Théâtre Qc.* \$24. **OSQ: L'Histoire de la musique**. 1-877-643-8131.

10 14h30. *Grand Théâtre Qc.* À partir de \$48. **OSQ: Beethoven en trois temps**. 1-877-643-8131.

23 14h30. *Musée de l'Amérique franco.* **Concerts Couperin: Oeuvres pour harpe et viole de gambe**.

26 20h. *Grand Théâtre Qc.* À partir de \$69. **OSQ: Diane Dufresne - Meilleur après**. 1-877-643-8131.

27 20h. *Grand Théâtre Qc.* À partir de \$69. **OSQ: Diane Dufresne - Meilleur après**. 1-877-643-8131.

DÉCEMBRE

01 15h. *Théâtre Cité univ.* \$20-25. **La Sinfonia de Québec présente: "Minuit, chrétiens"; Marc Duguay, ténor**. 418-262-1492.



AILLEURS AU QUÉBEC

É. de l'Assomption. Église de l'Assomption, 153, rue du Portage, L'Assomption.

Grand Times Hôtel. Grand Times Hôtel de Drummondville, 530, rue Saint-Amant, Drummondville.

J.-Antonio-Thompson. Salle J.-Antonio-Thompson, 374, rue des Forges, Trois-Rivières.

M. des Arts Drum. Maison des arts Desjardins Drummondville, 175, rue Ringuet, Drummondville.

Musée Bruck. Musée Bruck, 225, rue Principale, Cowansville.

NOVEMBRE

01 17h. *Grand Times Hôtel*. \$20. **Conférences-apéro de Julien Proulx: La révolution Beethoven**. 819-477-1056.

03 11h. *J.-Antonio-Thompson*. \$0-22. **Voyage en Arménie avec le Quatuor Rhapsodie**. (866) 416-9797.

03 11h. *Musée Bruck*. \$0-12. **Violon et violoncelle en duo et en solo / série Musique au salon**. 450-263-6666.

14 19h30. *M. des Arts Drum*. \$35. **Koprowski, Chostakoviitch et Beethoven**.

16 20h. *J.-Antonio-Thompson*. \$25-62. **La mer vue par Debussy et Vaughan Williams**. 866-416-9797.

2018

La Scène Musicale / The Music Scene

CAMPAGNE DE FINANCEMENT/FUNDRAISING CAMPAIGN

Merci! / Thank you!

*Dons reçus entre le 1^{er} août 2017 et le 31 juillet 2018
Donations received between August 1, 2017 and July 31, 2018.*

CERCLE PLATINE / PLATINUM CIRCLE (\$5000+)

Jacques Bandet
Danielle Blouin
Wah Keung Chan
Readers Digest Association
Canada ULC

CERCLE TITANE TITANIUM CIRCLE (\$2000+)

Sharon Azrieli
Fondation Pierre Desmarais
Belvédère

CERCLE OR / GOLD CIRCLE (\$1000+)

Canimex
Maurice Forget via
Chawkers Foundation
Martin Duchesne
Yannick Nézet-Séguin
SOCAN Foundation

CERCLE ARGENT / SILVER CIRCLE (\$500+)

Denys Arcand
Azrieli Foundation

CERCLE BRONZEE / BRONZE CIRCLE (\$250+)

Rosanne Boisvert
David Carle-Ellis
Nicole Dasnoy Le Gall
Paul Gagné
Johanne Melancon
Joseph Rouleau
Marc Ryan
Dino Spaziani
Elizabeth Tomkins

CERCLE DES AMI(E)S / CIRCLE OF FRIENDS (\$100+)

Paul Barré
Diana Bouchard
Richard Boulanger
Boris Brott
Françoise P. Chagnon
Josephine S. C. Chan
Yu Chun Chan
Moy Fong Chen
Ken Clement
Richard Compantino
John Dealy
Marcelle Dubé
Charles Dutoit
Iwan Edwards
Eleanor Evans
Marianne Fiset
Denise Fortin
Lewis Furey
Pierre-Pascal Gendron

Denis Gougeon
Jo-Ann Gregory
Anne-Marie Grothe
Judith Herz
Elaine Keillor
Jean Langlois
Anne Le Bel
Monique Lecavalier
Robert Lepage
Nicole Lizée
Michèle Losier
Mathieu Lussier
J. A. Yves Marcoux
Louis-Philippe Marsolais
Fiona McLachlan
Claire Ménard
National Arts Centre
Karen Nieuwland
Georges Ouellet
Maurice Panchyshyn
Alain Paradis
Yves-G. Préfontaine
Georges Quessy
John Rea
Claudio Ricignuolo
Hidemitsu Sayeki
Sherry Simon
Stephane Tetreault
Marina Thibeault
Eva Tomiak
Lorraine Vaillancourt
Iole Visca
Andrew Wan
Susan Watterson
Gwenda Wells

DONATEURS (TRICES) / DONORS

Robert Ascah
Claude Aubanel
Claude Aubry
Lise Beauchamp
Julien Bernard
Paul Boucher
Renée Bourgeois
Christine Brassard
Paul-André Cantin
Dominique Chartier
Étienne Chenier-Lafèche
Michael Connolly
Andrea Cooper
Barbara Cwioro
Michel De Lorimier
Olivier Delaire
Marc A. Deschamps
Nicole Desjardins
Raymond Durier
Sasha Dyck
Morty N. Ellis
Solange Emond
Françoise Fafard
Amélie Forget
Pierrette Fortin
Alain Gagnon
Huguette Gagnon
Martin Girard
Dora-Marie Goulet
Lisa Haddad
Tom Holzinger
Bernard Julien
Daniel Kandelman
George King

Denise Laliberté
Jean-Marc Laplante
Tatiana Legare
Adèle Lessard
Danièle Letocha
Renée-Claude Lorimier
Ines Marchand
Lucie Ménard
Jacqueline Neville
Connie Osborne
Alphonse Paulin
Juliana Pleines
Marianne Poirier
Gerald Portner
Tony Price
Tom Puchniak
Eliane Râkel
Sophie Richard
Denise Richer
Johanne Rivest
Adrian Rodriguez
Johanne Ross
Michèle Roy
Pierre Savignac
Michel Senez
Gabor Szilasi Or
Gisèle Thibodeau
Benoit Tiffou
Nadia Turbide
Susan Van Gelder
Rollande Vezina
Richard Wallot
Janice Winslow

POUR LA PROMOTION DE LA MUSIQUE ET LA CULTURE HELP PROMOTE MUSIC AND THE ARTS

*Vous recevrez un reçu aux fins d'impôt pour tout don de 10\$ et plus.
A tax receipt will be issued for all donations of \$10 or more.*

nom/name
adresse/address
ville/city
province
pays/country
code postal
téléphone

courriel/email
montant/amount.....
VISA/MC/AMEX
exp / signature

Envoyez à/Send to:
La Scène Musicale
5409, rue Waverly, Montréal, QC, H2T 2X8

Tél. : 514.948.2520
info@lascena.org • www.lascena.ca

No d'organisme de charité/Charitable tax # : 141996579 RR001

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Bruckner et Saint-Saëns ou Bruckner et Fauré ? La Symphonie no 3 de Bruckner est au cœur de ces deux concerts de l'OSQ avec André de Ridder au pupitre et Henri Demarquette au violoncelle. À la première de l'œuvre de Bruckner, l'accueil du public fut mauvais, au point que Bruckner s'écria : « Ach laßt's mi aus, die Leut' wollen nix von mir wissen » (Oh ! Laissez-moi tranquille, les gens ne veulent rien à voir avec moi !). Dédicée à Wagner et remaniée à plusieurs reprises, c'est une œuvre maintenant universellement appréciée. Le 6 novembre à 20 h et le 7 novembre à 10 h 30, Grand Théâtre de Québec. www.osq.org

Beethoven en trois temps. Symphonie n. 8 et Concerto pour violon. Valery Sokolov, violon, Fabien Gabel au pupitre. On n'a plus à présenter le célebrissime concerto pour violon de Beethoven. Sa Symphonie no 8 est moins connue, coincée entre les nos 7 et 9 ! Plus classique que romantique, proche de Haydn et Mozart, tout en comportant des éléments propres à l'écriture de Beethoven, c'est une symphonie à découvrir, courte et pétillante. Le 24 novembre à 14 h 30, Grand Théâtre de Québec. www.osq.org

LES VIOLONS DU ROY

En 1842, Schumann écrit plusieurs œuvres de musique de chambre. Parmi celles-ci, le magnifique Quatuor avec piano op. 47. Avec Raphaël Dubé, violoncelle et Michel Franck, piano. Les 20 et 21 novembre à 17 h 30. Palais Montcalm. www.violonsduroy.com

Le 28 novembre à 20 h, Amours tragiques, amours brisées : des œuvres de Rameau, Haendel, Purcell, avec la mezzo-soprano Christine Rice et Jonathan Cohen. Palais Montcalm. www.violonsduroy.com



ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ

Au programme, des mélodies des plus célèbres compositeurs néoclassiques de notre temps : Max Richter, Ólafur Arnalds, Ludovico Einaudi, Johann Johannsson, Yann Tiersen et Jean-Michel Blais. Palais Montcalm, 9 novembre à 20 h. www.palaismontcalm.ca

CONCERTS COUPERIN

La harpe avant la harpe, le 23 novembre à 14 h 30. Harpe gothique, gaélique, baroque, etc. Antoine Malette-Chénier, harpe, et Margaret Little, viole de gambe. Samedi 23 novembre 2019 à 14 h 30, Musée de l'Amérique francophone. <http://couperin.ca>

CHARLES RICHARD-HAMELIN

Le grand pianiste, qui vient de faire paraître son dernier disque consacré à Chopin, Ballades et impromptus, nous propose des œuvres de Rachmaninov, Prokofiev et Chopin. Le 17 novembre à 14 h au Palais Montcalm. www.palaismontcalm.ca

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Le Club Musical de Québec reçoit, une fois encore, un invité prestigieux avec l'Académie de musique ancienne de Berlin. Les 22 musiciens du célèbre ensemble joueront les Concertos brandebourgeois de Bach. 25 novembre, 20 h, Palais Montcalm. clubmusicaldequebec.com

À NE PAS MANQUER

L'Ensemble Polyphonia de Québec, sous la direction de Claude Léveillé, présente son concert de Noël avec, au programme, des œuvres sacrées de toutes époques et de tous styles, de Palestrina à Brahms en passant par Mozart ou par le plain-chant grégorien. Le 1er décembre à 14 h, église Saint-Charles-Garnier de Sillery. polyphonia.qc.ca

Dans le cadre du 75e anniversaire du Conservatoire de musique de Québec, sous la direction de Gilles Auger et avec la participation d'anciens élèves du Conservatoire de musique de Québec, des œuvres de Purcell, Tchaïkovski, Saint-Saëns. Le 2 décembre, 19 h 30, Palais Montcalm. www.palaismontcalm.ca

24 11h. Musée Bruck. \$0-12. **Duo clarinette et flûte traversière / série Musique au salon.** 450-263-6666.

DÉCEMBRE

06 20h. *É. de l'Assomption.* \$53. **Concert de Noël.** 450-589-3313.



OTTAWA - GATINEAU

ACT. Arts Court Theatre, 2 Daly Ave, Ottawa.

Centre national des arts. National Arts Centre - Southam Hall, 53 Elgin St, Ottawa.

Dominion-Chalmers. Carleton Dominion-Chalmers Centre, 355 Cooper Street, Ottawa.

Glebe St. James Ch. Glebe St. James United Church, 650 Lyon Street South, Ottawa.

KPC. Knox Presbyterian Church, 120 Lisgar Street, Ottawa.

MUC. MacKay United Church, 39 Dufferin Rd, Ottawa.

St. Bartholomew's. St. Bartholomew's Church, 125 McKay Street, Ottawa.

St Matthew's. St. Matthew's Church, 130 Glebe Avenue, Ottawa.

NOVEMBRE

04 20h30. *Dominion-Chalmers.* \$40-60. **4^e, 5^e et 6^e Suites anglaises de Bach et la Sonate en ré majeur, rarement interprétée.** 613-234-6306.

05 19h30. *Centre national des arts.* Gratuit. **uOttawa au CNA.**

07 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Boston Ballet au CNA.** 613-947-7000.

09 19h. *ACT.* \$15-25. **Poésie canadienne de guerre avec trombone et cordes.** 613-884-7188.

09 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Boston Ballet au CNA.** 613-947-7000.

10 19h30. *MUC.* \$15-25. **Poésie canadienne de guerre avec trombone et cordes.** 613-884-7188.

11 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Karen Gomyo et le Toronto Symphony Orchestra.** 613-947-7000.

15 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Danse du CNA - Bangarra Dance Theatre.** 613-947-7000.

16 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Danse du CNA - Bangarra Dance Theatre.** 613-947-7000.

17 14h30. *Glebe St. James Ch.* \$7-10. **Concert de musique de chambre - Glebe St-James United Church.** 613-236-0617.

17 15h. *Centre national des arts.* 27\$. **Fernery Tour: NYO Canada avec l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne.** 613-947-7000.

20 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Orchestre du CNA - Haydn, Biss & Beethoven.** 613-947-7000.

21 20h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Orchestre du CNA - Haydn, Biss & Beethoven.** 613-947-7000.

24 21h30. *Dominion-Chalmers.* \$30-\$52. **Beethoven, Strauss, ainsi que la première de A Drop of Light de Kevin Lau.** 613-234-6306.

27 19h. *Centre national des arts.* \$31-119. **Orchestre du CNA - double concerto d'Avner Dorman.** 613-947-7000.

DÉCEMBRE

01 19h30. *KPC.* \$15-50. **Répertoire de Noël de Bach.** 613-270-1015.

03 19h30. *Dominion-Chalmers.* \$10-45. **Thirteen Strings: concert de Noël annuel aux chandelles.** 613-738-7888.

06 19h30. *St Matthew's.* \$15-25. **Concert de chants de Noël festif.** 613-986-4577.

08 16h. *St. Bartholomew's.* \$15-25. **Concert de chants de Noël festif.** 613-986-4577.



RADIO

CBC Canadian Broadcasting Corporation. cbc.ca. 514-597-6000, 613-724-1200, 866-306-4636. **R2 Radio Two.** Ottawa 103.3FM, Montréal 93.5FM. **SATO Saturday Afternoon at the Opera**

CIBL Radio-Montréal 101,5FM. cibl1015.com. Dim 19h30-21h, *Classique Actuel*, l'actualité de la musique classique, avec Christophe Huss

CIRA Radio Ville-Marie. radiovm.com. 514-382-3913. Montréal 91,3FM, Sherbrooke 100,3FM, Trois-Rivières 89,9FM, Victoriaville 89,3FM. Lun-ven 6h-7h *Musique sacrée*; 10h-11h *Couleurs et mélodies*; 20h30-21h *Sur deux notes*; mer. 5h et dim. 21h Voix Orthodoxes; dim. 10h *Chant grégorien*; 12h-12h30 *Sur deux notes*; 13h-13h30 *Dans mon temps*; 15h30-16h *Musique traditionnelle*; 20h30-21h *Sur deux notes* (reprise de 12h); 21h-22h à pleine voix; 22h-23h *Jazz*; dim. 6h-7h30 *Chant grégorien*; 17h-18h *Petites musiques pour*; 22h-23h *Chant choral*; 23h-24h *Sans frontière*; et pendant la nuit, reprises des émissions du jour

CJFO station communautaire francophone, Ottawa-Gatineau. uniquefm.ca. Dim 8h-12h *Chez Gauthier*, musique classique, avec François Gauthier, fgauthier@uniquefm.ca

CJFX Radio Classique. cjfx.ca. 514-871-0995. Montréal 99,5FM. Musique classique 24h/jour, 7 jours/semaine

CKAJ Saguenay 92,5FM. www.ckaj.org. 418-546-2525. Lun 19h *Musique au tour du monde*, folklore interna-

tional, avec Claire Chainey, Andrée Duchesne; 21h *Radiarts*, magazine artistique, avec David Falardeau, Alexandra Quesnel, Alain Plante; 22h *Franco-Vedettes*, chanson québécoise et française, avec Audrey Tremblay, Nicolas McMahon, Gabrielle Leblanc; mar 19h *Prête-moi tes oreilles*, musique classique, avec Pauline Morier-Gauthier, Lily Martel; 20h *Bel Canto*, chant classique d'hier à aujourd'hui, avec Claude Poulin, Jean Brassard; 21h *Mélomanie*, orchestres et solistes, avec Claire Chainey; mer 21h *Jazzmen*, avec Claude Poulin, Éric Delisle

CKIA Québec 88,3FM. www.meduse.org/ckiafm. 418-529-9026

les carnets d'Alain Lefèvre, avec Alain Lefèvre; dim 12h-15h *Chants Libre à Monique*, avec Monique Giroux; dim 19h-23h **PLOP! Place à l'opéra!**, avec Sylvia L'Écuyer (webdiffusion sam 13h-17h, en direct pendant la saison du MetOp; rediffusion à la radio dim 19h); **OSCh** orchestre et chœur

VPR Vermont Public Radio. www.vpr.net. 800-639-6391. Burlington 107.9FM; can be heard in the Montréal area



La Scena Musicale
NE PARTEZ PAS SANS ELLE!
DON'T LEAVE SCHOOL WITHOUT IT!

Abonnez-vous! Tarif spécial pour les étudiants

Special *La Scena Musicale* Subscription for Students



INFO: 514.948.2520
sub@lascena.org
www.myscena.org

Voyages culturels
En compagnie des géants de la littérature, de l'art, et de la musique.

Consultez le site ClassicalPursuits.com

CLASSICAL PURSUITS

PETITES ANNONCES CLASSIFIED ADS

À VENDRE / FOR SALE

PIANO À QUEUE WURLITZER GRAND PIANO (couleur chêne satiné) 5 pieds 4 pouces. \$9,500. En excellente condition (819) 325-2336.

INSTRUMENTS À VENDRE : vente, réparation, location et accessoires. 1-866-528-9974. www.veraquin.com

PRINTING SOLUTIONS: Looking to print flyers, postcards, rack cards, brochures and posters, etc. Let *La Scena Musicale* help you. We know printers and can get you a good price. sales@lascena.org.

Orchestre Métropolitain à Carnegie Hall (Nov 22): 2 tickets/billets en parterre (A-CC). dons@lascena.org.

COURS / LESSONS POUR CHANTEURS, ORATEURS, COMÉDIENS, ENSEIGNANTS, projection, résonance, élocution et justesse de la voix. Technique ancestrale. Tous niveaux et styles. www.belcantovoicestudio.com

COURS TROMPETTE, TROMBONE. 30 ans d'expérience +. Skype: 30\$; domicile: 40\$. 1e leçon gratuite. Herb Bayley. lessonsMTL@gmail.com 514-703-8397

SERIOUS VIOLIN STUDENTS in search of guidance are invited to contact this experienced instructor and former member of one of Canada's finest orchestras. Performance preparation, orchestral excerpts, ensemble coaching, etc. (514) 484-8118. Les élèves sérieux de violon désireux de se perfectionner sont invités à communiquer avec ce professeur expérimenté, ancien membre de l'un des meilleurs orchestres du Canada. Préparation

à la scène, apprentissage des traits d'orchestre, répétition d'ensembles, etc. (514) 484-8118.

PIANO COURSES, all levels, preparation for concerts, competitions, exams. Teacher with experience, diploma (PhD in Music). Courses in French, English or Polish. Near metro Jolicoeur or Monk. j.p.gabzdyl@gmail.com, justynagabzdyl.com

EMPLOIS / HELP WANTED

La Scena Musicale seeks student interns or coop students for Fall 2019. Full-time for 12 weeks. Assistant editor (ideally a music student). Web Programmer, Sales. cv@lascena.org or www.mySCENA.org

La Scena Musicale seeks a Web Programmer. Ideally eligible for Emploi-Quebec. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks graphist w/Quark, Illustrator, Photoshop. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks volunteer translators with an interest in music and the arts. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks volunteer writers across Canada to review concerts, events and CDs. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks bilingual ad sales rep. Hourly, commission. cv@lascena.org.

P, EDILMLFYWNFLWTILFYTBIFMILYTOO, Z

20 \$ / 140 caractères; 6 \$ / 40 caractères additionnels

Tél. : (514) 948-2520 / petitesannonces@lascena.org



Dre Françoise P. Chagnon
MDCM FRCS FACS ADMA
Otorhinolaryngologie Chirurgie Cervico-Faciale
origsanteaxio.com

Clinique de santé AXiO
999, boul. de Maisonneuve Ouest
Bureau 1750
Montréal (Québec) H3A 3L4
T (514) 360-0246
F (514) 849-2966
www.santeaxio.com

Fier partenaire des arts et de
La Scena Musicale

Proud supporter of the arts and
La Scena Musicale

degrandprechait.com

**DEGRANDPRÉ
CHAIT**
Avocats • Lawyers



Nathalie BONDIL

Concilier les rôles
de conservatrice
et d'entrepreneuse

par KRISTINE BEREY

Il est peu probable que la directrice générale et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal recherche la définition du mot « art ». Parmi les acceptions consignées par le dictionnaire, Nathalie Bondil adopterait volontiers la suivante : « expression par l'être humain d'un idéal esthétique, d'un sens de l'harmonie ou d'un intérêt pour des recherches formelles ou conceptuelles ». Elle délaisserait sûrement celle-ci : « ensemble des moyens, des règles, des techniques concernant une activité, une profession ».

C'est la rencontre de personnes, d'idées et de disciplines différentes qui constitue l'essence même, la « valeur centrale » définie dans le *Manifeste pour un musée humaniste*. Elle a écrit ce document en 2016, à l'occasion de l'inauguration du Pavillon Michal et Renata Hornstein pour la paix, dédié à l'art international et à l'éducation. Sa vision intègre et dépasse la mission originale du Musée qui est de « favoriser l'appréciation des beaux-arts chez le public ».

M^{me} Bondil a commencé au Musée des beaux-arts en 1999 comme conservatrice avant d'être nommée à la direction du MBAM en 2007. « Cela a été un merveilleux cheminement; je ne m'attendais pas à séjourner autant d'années au Canada », a-t-elle avoué. Les murs de son bureau sont tapissés d'affiches des nombreuses expositions passées qui reflètent la programmation multidisciplinaire du MBAM. Le Musée a fait la part belle à la mode (Yves Saint Laurent, Jean Paul Gaultier), à la culture mondiale et populaire et à l'art contemporain (Pérou : royaumes du Soleil et de la Lune; Imagine : la ballade pour la paix de John et Yoko; Peter Doig : nulle terre étrangère).

Sous sa gouverne, le MBAM est devenu le musée le plus visité au Canada. C'est le huitième musée le plus visité en Amérique du Nord, accueillant 1,3 million de personnes par année. Ses expositions temporaires ont été exportées dans 35 villes. Par ses programmes communautaires de sensibilisation qui intègrent l'éducation, l'art-thérapie et, depuis peu,

la santé et le mieux-être – une première pour un musée en Amérique du Nord –, le MBAM a noué un partenariat avec 450 organismes.

Forte de ses expériences muséales à Paris et à New York, Nathalie Bondil est venue à Montréal pour fins de perfectionnement professionnel avec l'intention d'y séjourner temporairement. Or, elle a décidé de s'y établir, trouvant dans cette ville le terreau propice au développement de sa vocation. « Ici, je ne travaille pas pour l'État ou un service public, mais bien pour le public. C'est vraiment différent, ce n'est pas une bureaucratie centralisée, donc je peux interagir avec la société. Le travail en équipe apporte un éclairage différent et donne un sens tout autre de la mission et de la valeur au quotidien. Nous travaillons avec des bénévoles, des entreprises et des écoles dans le but de rendre cette institution plus pertinente. »

Elle a récolté de nombreux honneurs, dont le prestigieux prix Peter Herrndorf, décerné annuellement par l'organisme Business for the Arts. Ce prix récompense le travail remarquable

pour moi, c'est une question d'occasions à saisir. J'aime le fait que les gens vous soutiennent quand vous voulez créer un projet, d'avoir une équipe pour le réaliser. » M^{me} Bondil chérit la liberté et le soutien qu'elle a trouvés au Canada : « Je pense que ce pays m'a permis de donner le meilleur de moi-même. »

Elle mentionne qu'une administration horizontale, par opposition à verticale, donne lieu à une cocréation par l'amalgame des différentes perspectives sur l'art. Elle n'aime pas que les spécialistes travaillent en vase clos.

« Le conservateur n'entrevoit qu'une perspective; or, il y a plusieurs façons de comprendre l'art et d'en être touché. Je ne suis pas musicologue, je ne sais pas lire une partition, mais je suis touchée par la musique. Une œuvre d'art n'appartient pas à l'historien de l'art. Elle peut être saisie selon différents angles : la matière, le style, la civilisation, la biographie de l'artiste, la fonction. Pour moi, c'est comme un jeu. Nous avons toutes ces œuvres muettes qui possèdent ce langage universel propre à toucher tout le monde. Nous devons les faire parler. »

M^{me} Bondil affirme que les neurosciences se sont penchées sur la question de l'émotion esthétique. Ce que nous ressentons lorsque nous contemplons une chose ou une personne belle correspond à un besoin physiologique qui émerge de la partie de notre cerveau que nous partageons avec les animaux. « Nous avons besoin d'être émus par la beauté », précise-t-elle. Elle croit que les musées ont un rôle à jouer en matière d'art-thérapie et de mieux-être.

Ainsi, on évaluera en novembre un projet-pilote créé en partenariat avec Médecins francophones du Canada. Ce projet prévoit la prescription par des médecins de visites au musée. C'est une initiative que la directrice du

MBAM souhaite mettre à la disposition de tous les médecins à l'avenir.

Elle considère le flot d'images fournies par Internet comme une opportunité, et non comme une menace, parce qu'il provoque une prise de conscience et suscite un intérêt pour l'art. Toutefois, elle met en garde : « Nous devons promouvoir et valoriser l'expérience immersive, celle que nous vivons lorsque nous écoutons un musicien ou regardons un tableau parce qu'elle est très différente. Nous devons la distinguer de la plateforme qui diffuse l'art. » De plus en plus, ajoute-t-elle, les musées sont perçus comme un « lieu authentique et neutre où l'on peut découvrir des choses réelles dans un monde de plus en plus virtuel ».

Avec la création de la Fondation Arte Musica en 2008 et l'ouverture de la salle Bourgie en 2011, le musée intègre la musique à sa programmation pluridisciplinaire.

Nathalie Bondil aborde son rôle de conservatrice avec modestie. « Nous ne sommes jamais les propriétaires de la beauté, nous ne faisons que l'accueillir temporairement. Chaque objet possède différentes histoires et en aura d'autres après moi. [Travailler avec l'art], c'est une chance, un privilège et il est de notre devoir de protéger les œuvres pour les générations futures. » Elle est bien consciente que les œuvres avec lesquelles elle travaille ont une existence qui s'étend sur des centaines, voire des milliers d'années : « Beaucoup plus longtemps que notre courte vie. » **LSM**

TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI

Pour explorer davantage le Musée des beaux-arts de Montréal, la salle Bourgie et le programme d'art-thérapie, visitez www.mbam.qc.ca



de Nathalie Bondil dans le développement de partenariats avec des artistes, des médias et des chefs d'entreprise pour faire rayonner le MBAM au Canada et à l'étranger. Elle a également été nommée Chevalière de l'Ordre de Montréal.

Le philanthrope Michael Audain, de la Fondation du Musée d'art Audain, lui a fait éloges en la dépeignant comme une « conservatrice dotée de compétences entrepreneuriales », une description qui, selon elle, correspond à sa personnalité. « L'esprit d'entreprise est une grande source de passion et d'anxiété, mais





HARRY ROSEN

photos par **TOM INOUE**

Le regretté Dr Harry Rosen, dentiste reconnu mondialement et professeur à l'Université McGill, était passionné par la pierre. Il laisse derrière lui dix-huit œuvres à Montréal et Toronto. www.drharryrosen.ca





Le plus important magazine de la musique et de la culture au Québec

- 7 numéros, 1 guide ressources des arts
- 25 000 exemplaires/édition

Quebec's #1 Arts Magazine

- 7 issues, 1 Arts Resource Guide
- 25,000 copies/edition

www.mySCENA.org

LA SCENA MUSICALE

ÉDITION NATIONALE : 50 000 exemplaires; Montréal, Ottawa-Gatineau, Québec, Toronto.

ÉDITION BILINGUE : 25 000 exemplaires ; Montréal.

Septembre 2019

Édition bilingue (25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : La rentrée culturelle; Études primaires et secondaires; Festivals d'automne; La relève, Concours

*Spécials: La jeunesse

Sortie: 2019-08-30

Tombée publicitaire: 2019-08-23

Maquettes : 2019-08-26

Calendrier : 2019-08-16

Octobre 2019

Édition bilingue (25 000 exemplaires)

*Spécials: Musique de chambre, Théâtre

Sortie: 2019-09-27

Tombée publicitaire: 2019-09-20

Maquettes: 2019-09-23;

Calendrier : 2019-09-15

Novembre 2019

Édition nationale (50 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Études supérieures musicales et artistiques; Académies d'été

*Spécials: Opéra & Musique chorale, arts visuels

Sortie : 2019-11-1

Tombée publicitaire: 2019-10-25

Maquettes : 2019-10-25;

Calendrier : 2019-10-18

Décembre 2019 - janvier 2020

Édition bilingue (25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Temps des fêtes; Idées cadeaux, festivals d'hiver

*Spécials: L'industrie du disque, Danse

Sortie : 2019-11-29

Tombée publicitaire: 2019-11-23

Maquettes : 2019-11-25;

Calendrier : 2019-11-15

Février - mars 2020

Édition nationale (50 000 exemplaires)

Thèmes et guides : L'amour, camps d'été de musique et d'arts

*Spécials: Orchestres et chefs d'orchestre, Cinéma

Sortie : 2020-01-31

Tombée publicitaire: 2020-01-24

Maquettes : 2020-01-27;

Calendrier : 2020-01-17

Avril - mai 2020

Édition bilingue (25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Festivals internationaux; Festivals de printemps

*Spécials: Piano, La créativité

Sortie : 2020-03-27

Tombée publicitaire: 2020-03-20

Maquettes : 2020-03-23

Calendrier : 2020-03-13

Juin - juillet - août 2020

Édition nationale (50 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Festivals canadiens de musique classique et des arts

Sortie : 2020-05-29

Tombée publicitaire: 2020-05-22

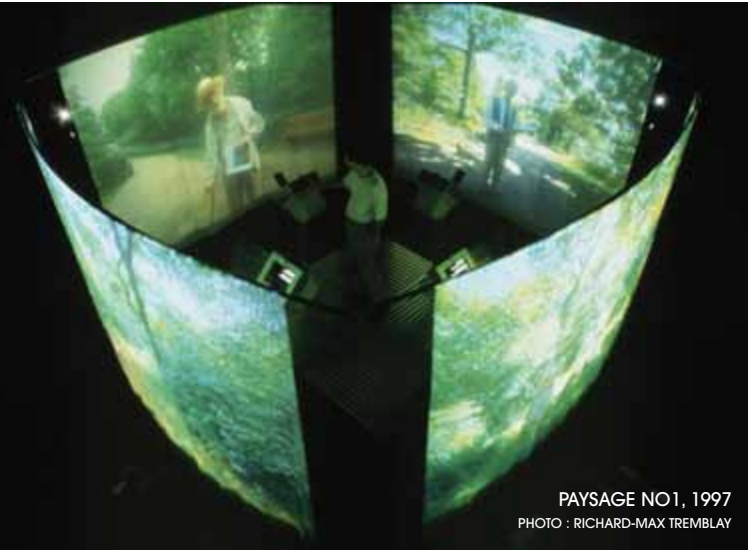
Maquettes : 2020-05-23

Calendrier : 2020-05-15

LUC COURCHESNE, PRIX PAUL-ÉMILE-BORDUAS

LA MONTÉE DES ARTS NUMÉRIQUES

par NATHALIE DE HAN



PAYSAGE NO1, 1997
PHOTO : RICHARD-MAX TREMBLAY

L'artiste international Luc Courchesne, grand pionnier des arts numériques, vient de recevoir la plus grande récompense en arts visuels au Québec, le prix Paul-Émile-Borduas.

Luc Courchesne mène depuis toujours une démarche artistique inspirée et avant-gardiste. Professeur honoraire à l'Université de Montréal, membre de l'Académie royale des arts du Canada et membre fondateur de la célèbre Société des arts technologiques (SAT) dont il a dirigé (2004-2014) puis codirigé (2014-2017) le laboratoire de recherche Metalab, le créateur montréalais est le premier artiste numérique à remporter le prix Paul-Émile-Borduas. Un tel honneur est rendu possible par la toute récente révision des critères d'évaluation de la plus prestigieuse des distinctions en arts visuels, qui récompense maintenant une contribution exceptionnelle aux domaines des arts visuels, des métiers d'arts ou des arts numériques au Québec. L'utilisation des technologies de communication et de l'information est désormais reconnue par l'institution, ce qui a permis de poser des candidatures issues de domaines qui n'étaient pas reconnus auparavant.

Luc Courchesne s'intéresse principalement au domaine des arts médiatiques et interactifs et le créateur a assimilé les nouveaux savoirs nécessaires à l'invention et à la réalisation de ses dispositifs, comme la théâtralisation spatiale. Il a aussi conçu le système de signalisation des parcs du Québec, toujours en usage après plus de 40 ans, de même que le fameux sac Boule (1976) dont la production (québécoise !) n'a jamais cessé. « J'ai toujours trouvé une façon de poursuivre ma démarche créatrice et de suivre le fil de ma curiosité; mon approche reste la même – l'art doit toucher », dit le créateur. Il évoque volontiers l'étincelle ressentie pendant l'Expo 67, lors de la visite du mémorable Pavillon du téléphone et de son écran cylindrique qui recréait le principe des panoramas, très en vogue à la fin du XIX^e siècle. Quand il voit l'expérience, il pense qu'elle va devenir très commune, sans soupçonner le niveau de difficulté technique que cette réalisation implique ni l'importance du point de vue qu'elle sous-tend. Luc Courchesne étudie au College of Art and Design de Nouvelle-Écosse, qui a une posture plastique assez marquée et où il rencontre Michael Snow. Il gagne ensuite un cercle confidentiel qui gravite entre Halifax et New York, puis le légendaire laboratoire du Massachusetts Institute of Technology (MIT) à Cambridge, voué à la rencontre des arts et des technologies. Il croise notamment le sculpteur Christo, l'artiste plasticienne française Catherine Ikam, entrevoit des pistes de création inédites.

LE GRAND DÉFI ARTISTIQUE

La démarche de Luc Courchesne se démarque par son intérêt pour la photographie panoramique et sphérique. « J'ai conservé l'approche des arts visuels même si le cadre est devenu une fenêtre d'une forme quelconque, à cause de la fragmentation des écrans – le grand défi artistique, c'est de convertir ce cadre en porte et de faire en sorte que le regardeur la passe avec nous », reprend-il. Et il est beaucoup plus question ici de terrain d'expérience que de représentation. « Le passage de la culture analogique à l'art numérique a donné de nouveaux accès aux artistes, qui ont pu inventer d'autres outils de création et amorcer autrement des réflexions originales. » La difficulté est de trouver un point d'équilibre entre la recherche formelle très sérieuse et un peu aride et l'aspect narratif, aussi appelé *storytelling* dans le milieu.

Dans ses films, son ami de longue date François Girard contrôle le rythme et l'attention du spectateur; ce qu'il ne montre pas est souvent plus important que ce qu'il montre. Alors qu'en immersif, on crée des mondes dans lequel le foyer de l'attention du participant échappe au créateur, explique l'artiste numérique. Nous devenons des architectes, nous créons des mondes et ce passage de la deuxième dimension à la troisième, en temps réel, est ce qui caractérise les pratiques numériques, se réjouit le Québécois. Son œuvre de fiction *Portrait n° 1* (1990) est une rencontre déterminée avec un personnage qui a fait école dans les programmes universitaires du monde entier, après avoir obtenu le Grand prix de la première biennale du NTT InterCommunication Center de Tokyo (1997) et le prix de distinction dans la catégorie Interactive art des prix Ars Electronica (1999) à Linz, en Autriche (voir photo). Maintenant que la technologie est intégrée et anecdotique, on parle maintenant d'art et c'est ce qui compte, renchérit le Montréalais.

L'attribution du prix Paul-Émile-Borduas surprend Luc Courchesne, qui n'y pensait certainement pas. « Ce médium est encore furtif, il n'a ni public ni économie; nous sommes presque tous des professeurs », explique l'artiste numérique qui a été le premier à mener ses recherches tout en établissant sa titularisation, selon un processus équivalent à celui qui est institué à la faculté des sciences. « J'ai rencontré des étudiants extraordinaires et si j'ai quitté l'Université de Montréal en 2013, après avoir y avoir enseigné le design pendant vingt-sept ans, c'est pour donner tout le temps qui me reste à ma pratique. » Mais ce contact avec les jeunes qui en savent toujours plus que vous, Luc Courchesne ne veut pas le perdre. Il continuera donc à donner des conférences et s'engager dans des projets – pour se tenir à jour, comme il dit. « Je suis aussi grand-papa et au spectre de mes créations s'ajoute dorénavant la construction de cabanes. »

LSM

Curieux ? Visitez le www.courchel.net ou profitez de *Nu au Paradis*, une exposition dynamique et exportable qui expose en rappel la vie et le travail de Luc Courchesne, à la galerie Pierre-François Ouellette Art Contemporain. Du 9 novembre au 21 décembre 2019. www.pfoac.com



PHOTO : CHRISTINE PELLETIER

STÉPHANE MARCEAU

ARTISTE PEINTRE ET SCULPTEUR

par HASSAN LAGHCHA

caustique, la microcristalline, l'huile, l'argile, l'acier et les minéraux. « Pour chaque sujet/idée/concept, il faut que je trouve la combinaison idéale entre technique, matériaux et couleurs pour que l'œuvre soit une âme unique suspendue comme un rêve qui était en attente entre les particules du matériel utilisé, dit-il. J'utilise les contrastes et les transparences afin d'attiser l'émotion et qu'elle suscite communication et dialogue intérieurs. »

Cette conception poétique et exigeante a fini par payer. Été 2017, son exposition *Fluidité*, à la galerie de la Maison natale du poète Louis-Honoré Fréchette, à Lévis, connaît un succès impressionnant. Ses toiles mises sous la thématique de moments de vie aux alentours du fleuve Saint-Laurent révèlent ce peintre émergent et son potentiel d'expression artistique à travers le figuratif flou et les différentes déclinaisons de l'art abstraitif et la technique de l'encaustique qui nous vient de l'Antiquité et dont le procédé consiste en un mélange savant et minutieux de la cire d'abeille naturelle, de résine de dammar et de pigments purs. « Ma composition se révèle au fur et à mesure que les éléments se fusionnent

les uns aux autres et que la finalité de l'œuvre prend sa place dans l'espace-temps, dit-il. Tout ce que je lis et observe me pénètre et je les redonne en images passées par mes filtres d'expériences personnelles qui émergent de ce que la matière peut m'offrir. »

RENDEZ-VOUS À LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Et comme un succès en appelle un autre, il connaît actuellement une grosse année. Il est en train de réaliser une sculpture monumentale de 150 tonnes qui intégrera le réaménagement complet des espaces extérieurs de la Maison natale de Louis-Honoré Fréchette pour en faire une destination culturelle et touristique majeure qui tirera pleinement profit du site magnifique face au fleuve pour l'organisation de concerts extérieurs, d'expositions et des événements et activités familiales, éducatives et artistiques. Cette œuvre relate par des sculptures de personnages historiques des moments clés de l'histoire de la ville de Lévis. Elle sera inaugurée lors de la fête nationale du Québec. **LSM**

www.marceauartist.com

Il prend un soin incroyable pour que ses œuvres soient « la plus pure exaltation de la vie, qui s'y reflète de façon organique et intimement liée à l'humanité, sa précarité et son avenir. » Pour ce faire, l'artiste peintre et sculpteur Stéphane Marceau ne cesse d'explorer les innombrables possibilités que permettent les techniques/médiums tels que l'en-

La **Scena Musicale**

COFFRET 
Découverte

Découvrez la scène artistique et musicale montréalaise avec le tout **NOUVEAU Coffret découverte** de *La Scena* : recevez trois coffrets par la poste dont le contenu surprise (disques et billets pour des concerts et des événements) sera adapté à vos goûts et préférences.

514-948-2520 x 2 • www.mySCENA.org

ARGENT : 99 \$ (95 \$ pour les abonnés)

- Chaque Coffret comprendra 2 billets de concert (valeur de 60 \$ ou +) et un disque (valeur de 20 \$).
- Valeur totale de 240 \$ ou +

PLATINE : 299 \$ (285 \$ pour les abonnés)

- Chaque coffret comprendra deux billets de valeur supérieure (200 \$ ou +), un disque ou un DVD (valeur de 20 \$-40 \$) et d'autres surprises (restaurants, bijoux, etc.)
- Valeur totale : 660 \$ et +

Type de concerts et événements :

opéra, orchestres, musique de chambre, musique chorale, musique baroque, danse, théâtre...

Chaque Coffret comprendra deux billets de concert et un disque; trois Coffrets seront envoyés sur une période de douze mois.

Un moyen amusant et abordable de faire des découvertes artistiques!

Un formidable cadeau à s'offrir, ou à offrir à un étudiant, un parent ou un grand-parent.

La

SPÉCIAL : ARTS VISUELS

SCENIA

NOVEMBRE 2019 VOL. 13-2

WWW.MASCENA.ORG

LUC COURCHESNE
STÉPHANE MARCEAU
HARRY ROSEN

Nathalie

BONDIL

Concilier les rôles
de conservatrice
et d'entrepreneuse